LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 26 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 5 OCTOBRE 1951 PRIX: SEPT SOUS

Les Canadiens français invités à effectuer leurs paiements en faveur de la radio

L'organisateur en chef de la campagne rend hommage aux membres du clergé et aux laïques qui l'ont puissamment aidé dans la tâche gigantesque qui lui avait été assignée.

SASKATOON — La mauvaise température qui, dans la plupart des régions a considérablement retardé les moissons et les battages, a eu sa répercussion sur la perception des sommes souscrites en faveur de la radio française en Saskatchewan. Les fermiers comptaient sur la vente de leur blé pour s'acquitter de leurs engagements envers leurs postes de radio. Il nous reste à espérer que la divine Providence accordera les quelques semaines de beau temps nécessaires pour sauver la récolte. Le comité compte absolument sur la bonne volonté de tous les souscripteurs. Les postes doivent être construits cet hiver. Pour cela, il est nécessaire que les paiements promis pour cet automne soient effectués.

Nous savons "qu'à l'impossible nul n'est tenu", mais nous voulons quand même signaler la gravité de la situation à tous ceux qui s'intéressent à nos postes français. Ils leur rendront un service signalé en faisant parvenir leur contribution le plus tôt possible.

Un beau geste

C'est celui de la paroisse de St-Maurice de Bellegarde qui avait déjà largement dépassé son objectif avec une souscription de $6585. Le comité paroissial vient de nous faire parvenir un montant additionnel dépassant $1,000.00 St-Maurice de Bellegarde atteint maintenant 150 pour-cent de son objectif. Nous remercions sincèrement le comité et nous félicitons chaleureusement le curé de la paroisse, Mgr J. Bois, M. l'abbé P. Béchard et toute la population franco-canadienne de Bellegarde.

Le diocèse de Régina dépasse actuellement $50,000. Il est certainement d'autres paroisses qui, dans le cours du mois d'octobre, voudront imiter ce geste splendide. Il en est qui sont demeurés endessous de l'objectif et qui tiendront à tâcher de l'atteindre cet automne. D'autres ont déjà fait plus que leur part, mais s'efforceront de faire mieux encore.

Nous comptons sur le dévouement de nos auxiliaires et de nos comités pour terminer d'une façon triomphale la souscription de cet été.

A l'honneur

Puisqu'il est question de dévouement, le moment semble bien choisi pour signaler d'une façon spéciale le splendide travail accompli durant la campagne par tout ce groupe de collaborateurs, prêtres et laïques, qui ont été en grande partie responsables du succès de la souscription. Sans eux, l'organisation de la campagne aurait été impossible. Eux aussi méritent bien une place au tableau d'honneur.

Dans le Québec, du moins dans les milieux où l'on suit avec intérêt les luttes des minorités, le résultat de la souscription de la Saskatchewan française en faveur de ses postes de radio fit sensation. On y a vu la détermination du groupe de rester fidèle à sa foi, à sa langue, à ses traditions; mais ce sont les collaborateurs qui sont venus se grouper autour du comité de souscription qui sont en très grande mesure responsables de ce succès, et ils ont droit d'en être fiers!

Le danger en citant des noms c'est d'en oublier, mais comment ne pas mentionner cette phalange de prêtres du sud de la province qui, durant plusieurs semaines, consacrèrent leur temps à la cam-

(Suite à la deuxième page)

Nouveau poste de radio française en Ontario

TIMMINS, Ont. — Un nouveau poste de radiodiffusion commencera, d'ici quelques semaines, ses émissions en langue française à l'adresse des auditeurs du Nord-Ontario. C'est ce qu'annonce M. Conrad Lavigne, de Timmins, propriétaire du nouveau poste CFCL dont les travaux d'aménagement, commencés le printemps dernier, seront terminés très prochainement.

Le nouveau poste, installé à 175, 3e avenue, Timmins, Ont., irradiera sur 580 kilocycles et desservira 60,000 Canadiens français du Nord-Ontario disséminés depuis Kirkland-Lake et Timmins jusqu'à Kapuskasing et Hearst. Il aura une puissance de 1,000 watts.

Le bureau des gouverneurs de Radio-Canada avait préconisé, en janvier dernier, l'émission d'un permis autorisant M. Lavigne à aménager un poste de radiodiffusion à Timmins, Ont., les émissions devant être en langue française dans la proportion de 80 pour-cent. Le ministère des Transports a accordé le permis le 8 juin dernier et, malgré la pénurie de matériaux nécessaires à l'érection des pylônes et à l'aménagement des studios, M. Lavigne a réussi à vaincre tous les obstacles: le poste CFCL commencera à fonctionner vers la fin du mois d'octobre.

Les pylônes du poste émetteur se trouveront sur un terrain d'une centaine d'acres, à trois milles environ de Timmins. On y a enfoui 55 milles linéaires de fils de cuivre à 18 pouces dans le sol.

CFCL ne pouvant être raccordé au réseau français de Radio-Canada, M. Lavigne a déclaré qu'il compte beaucoup sur les talents locaux pour présenter des émissions de choix.

M. D. B. Moorhead, principal de l'Ecole Normale, est décédé

Le vendredi 28 septembre est décédé à sa demeure de Tuxedo, M. D. B. Moorhead, principal de l'école normale. Le service des funérailles eut lieu à la Knox United Church, et la sépulture, dans le cimetière Brookside. Son épouse lui survit.

Le défunt est né à Manitou, où il fit ses études. Il consacra presque toute sa vie à des organisations d'éducation au Manitoba. A la première grande guerre il faisait partie du 44e bataillon à Winnipeg, après quoi il obtint ses grades universitaires. Pendant 16 ans, il enseigna au Manitoba, principalement à Flin Flon et à Emerson, où il était principal de l'école.

En 1938, M. Moorhead fut nommé au personnel des inspecteurs du département d'éducation à Dauphin. Il fut ensuite directeur des centres de la jeunesse à Winnipeg, où il devint inspecteur des écoles supérieures, en 1940. Sa nomination comme principal de l'école normale eut lieu en septembre 1942.

Les médecins canadiens opposés à l'étatisation de la médecine

Le plan veut empêcher les désastres connus par l'Angleterre et l'Australie.

EDMONTON — Le Dr H. B. Church, d'Aylmer, P.Q., président de l'Association médicale canadienne, a déclaré que les médecins canadiens sont à élaborer un plan de soins médicaux payés d'avance.

Ils estiment que ce plan préviendra les difficultés qu'ont connues les pays où la médecine a été étatisée, a-t-il déclaré dans une entrevue.

Le Dr Church est à Edmonton pour participer au congrès annuel de la division albertaine de l'association, qui durera quatre jours.

"L'opinion générale est qu'un plan ayant l'appui des médecins offrirait les garanties nécessaires pour empêcher des désastres tels que ceux connus par l'Angleterre et l'Australie", dit le Dr Church.

"Les médecins canadiens pensent à ce qui peut arriver si nous avons un plan national de santé."

Les plans organisés par des médecins se multiplient au Canada, dit-il. Des groupes provinciaux participent à un plan de services médicaux transcanadiens, qui assure des soins à une personne d'une province qui tombe malade dans une autre province.

"Le succès d'un plan de ce genre exige que les médecins et le public le connaissent et admettent que tous doivent y contribuer de quelque façon."

En partant d'Edmonton, le Dr Church participera à des congrès semblables à Vancouver et autres villes canadiennes.

Début du congrès mondial de l'apostolat laïque dimanche

Plus de mille représentants participeront aux assises qui se tiendront à Rome.

VATICAN — Le congrès mondial de l'apostolat des laïques, prévu tout d'abord pour l'Année sainte et qui fut remis à cette année pour des raisons d'organisation, débutera dimanche. Plus de mille inscriptions sont déjà parvenues au comité organisateur de la part de représentants d'une cinquantaine de pays, dont l'Australie, l'Indonésie et le Japon. Les problèmes sociaux et les rapports internationaux domineront les travaux de ce congrès qui est appelé à définir le rôle du catholique militant dans tous les domaines de l'activité. Des personnalités de tout premier plan traiteront des différentes questions inscrites au programme: Mgr Cardjin, fondateur de la J.O.C., Mgr Valeriano Gracias, archevêque de Bombay, le cardinal Antonio Caggiano, évêque de Rosario, Argentine, Mgr Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, MM. Charles Flory, président des Semaines sociales de France, Rommers Kirschen, président de la Jeunesse catholique allemande, Pierre Serrarens, président de la Confédération internationale des syndicats chrétiens, Ramon Sugranyes, secrétaire général de Pax Romana. Outre les séances plénières du congrès, 20 commissions d'étude siégeront tous les après-midis pour examiner toutes les différentes formes d'apostolat dans le domaine du cinéma, de la presse, de la radio, de la jeunesse, des sports et des loisirs.

13 évêques détenus en Chine communiste

HONG-KONG — Treize évêques catholiques de différentes nationalités sont actuellement détenus en Chine communiste. Sept autres prêtres ont été exilés, et trois prêtres chinois ont été exécutés, tandis qu'un autre est mort en prison. La plupart de ces prisonniers ont été arrêtés sous prétexte qu'ils enrayaient les efforts des communistes qui tentent de fonder une Eglise indépendante.

Son Altesse la Princesse Elizabeth visitera le Canada prochainement



Rassurée sur le sort heureux de son père, le roi George VI, qui, on le sait, a subi une grave opération ces jours derniers, Son Altesse Royale, la **Princesse Elizabeth**, a la figure toute rayonnante, alors qu'elle remplit une fonction publique. Elle arrivera au Canada prochainement, accompagnée de son mari, le duc d'Edimbourg, et est attendue à Winnipeg le mardi 16 octobre. (CPC)

Le Pape exhorte de nouveau les fidèles à prier pour la paix

Le Souverain Pontife invite les fidèles à resserrer leurs liens et à lutter contre les assauts du communisme.

VATICAN — S'adressant par radio aux fidèles rassemblés à Nimes pour assister à la cérémonie de clôture du Congrès eucharistique national français, le pape a exprimé sa joie à l'occasion de cette manifestation de foi et a fait des voeux pour que la paix règne entre les hommes.

Hélas, a déclaré notamment le Saint-Père, dans le ciel serein de ces journées eucharistiques un nuage vient assombrir et voiler de tristesse notre regard à la vue des terribles et si nombreux fléaux qui pèsent actuellement sur les âmes et sur les corps, sur les valeurs essentielles et les destinées des peuples, à la vue des périls qui menacent l'avenir de l'univers entier. Tant de problèmes angoissants, qui inquiètent la génération présente, bien loin de s'acheminer vers des solutions sinon heureuses et satisfaisantes, du moins partielles et provisoires, se compliquent et s'aggravent de jour en jour, ébranlant l'équilibre du monde au point de faire redouter un choc définitif et fatal, problèmes limités non plus aux intérêts et au sort de quelques nations, mais problèmes universels qui opposent entre elles des coalitions formidables dont le heurt pourrait entraîner les conséquences les plus désastreuses.

Tout est possible à la puissance de Dieu

"Levez donc avec nous les yeux et les mains dans un geste d'ardente supplication vers l'Eternel et Souverain Prêtre, auteur et garant de la concorde et de la paix, a poursuivi le pape, concorde et paix entre les peuples et les particuliers, concorde et paix entre tous les hommes dans les questions temporelles et morales, mais surtout concorde et paix qui rapprochent de Dieu tous ensemble les hommes et les peuples, les nations et les Etats pour faire entre eux l'union, la seule union véritable et solide dans la conformité de leurs actions, de leurs pensées, de leur conduite, à la sainte et divine volonté.

"Si lointain que puisse sembler l'avènement de cette concorde et de cette paix, que nul ne se décourage ni ne faiblisse, tout est possible à la puissance de Dieu, tout est possible à l'amour de Jésus-Christ, et nous croyons à la puissance et à l'amour du Christ, en qui repose toute notre espérance", a ajouté le pape.

"Que du coeur de Jésus, a-t-il conclu, descende sur vos foules assemblées la flamme d'amour dont il brûle lui-même, que de l'hostie immaculée ray-

(Suite à la quatrième page)

Les communistes seraient nombreux à Hollywood

160 acteurs et actrices de Hollywood seraient membres du parti communiste.

LOS ANGELES — La sous-commission de la Chambre des représentants chargée de faire enquête sur les agissements subversifs à Hollywood se propose d'interroger cinq ou six autres témoins, dans l'espoir de relier quelques autres vedettes de la capitale du cinéma au mouvement communiste.

Un porte-parole de la commission a dit que les enquêteurs sont très satisfaits des progrès réalisés, mais il a refusé de révéler l'identité des témoins qui déposeront à l'avenir.

L'ancien écrivain communiste Martin Berkeley, témoignant en dépit de menaces proférées antérieurement, a donné les noms de quelque 160 personnes identifiées par lui comme étant les principaux communistes de Hollywood.

Il s'est dit heureux de constater que le parti n'avait pas réussi à recruter les grandes vedettes du cinéma.

Il a déclaré qu'en une circonstance particulière il a constaté la présence de Harry Bridges, chef d'un syndicat de débardeurs de la côte occidentale, à une réunion communiste tenue à huis clos.

Il a dit que Bridges lui avait été présenté par l'acteur Lionel Stander.

Il a désigné les personnalités suivantes comme étant des membres du parti communiste: l'auteur Stander et son épouse; Dorothy Parker et son mari, Allan Campbell; l'auteur Dashiell Hammett; la dramaturge Lillian Hellman; l'acteur Eli Sullivan; l'acteur Marc Lawrence; l'acteur Maurice Murphy; le scénariste John Bright et son épouse; l'acteur J. Edward Bromberg et son épouse, Goldie; l'acteur Victor Killian; Don Gordon; le producteur Lou Harris et son épouse, Vera; le directeur Herbert Biberman et son épouse, l'actrice Gale Sondergaard; l'écrivain Donald Ogden Stewart.

Berkeley a révélé qu'il avait adhéré au communisme en 1936 et s'en était dissocié en 1943.

Leçon de justice donnée par Québec aux autres provinces

Le Québec a donné plus de 16 pour-cent de son argent pour l'éducation aux écoles protestantes l'année dernière.

SHAWINIGAN, P.Q. — "Il est bien regrettable que les minorités catholiques ne reçoivent pas le traitement équitable que le Québec accorde à sa minorité protestante", a déclaré récemment l'hon. Onésime Gagnon, au congrès de l'Association des commissions scolaires protestantes.

Après avoir montré comment le gouvernement provincial aide financièrement l'éducation protestante, M. Gagnon a ajouté: "Nous avons toujours répondu aux demandes du comité protestant de l'instruction publique et vous pouvez être certains que nous maintiendrons cette largeur d'esprit".

Le trésorier provincial a dit que la minorité protestante a reçu l'an dernier plus de 16 pour-cent des $46,675,000 dépensés par la province pour l'éducation. Cette année, c'est $3,250,000, sans compter les frais d'administration et une contribution au fonds de pension des instituteurs.

"Devant ces chiffres, dit-il, ne comprenez-vous pas notre inquiétude, et même notre indignation, devant le traitement infligé dans d'autres régions du pays à la minorité canadienne-française à qui l'on refuse des droits et privilèges que le Québec accorde si libéralement aux protestants?"

M. Gagnon faisait allusion au fait que dans les autres provinces des écoles catholiques et canadiennes-françaises ne reçoivent rien de leurs gouvernements.

Depuis 1945, a-t-il précisé, le gouvernement de Québec a payé $4,300,000 des $7,500,000 déboursés pour la construction ou l'agrandissement des écoles protestantes.

Geste de l'armée critiqué par le cardinal Spellman

Pour des raisons d'économie, l'armée voudrait remplacer les croix par des pierres tombales.

NEW-YORK — Un porte-parole de S. E. le cardinal Francis Spellman a fait savoir que le cardinal espère que l'armée remplacera les croix qu'elle a fait enlever sur les fosses des soldats américains inhumés aux îles Hawaii et que, si elle ne le fait pas, il a confiance que des groupements religieux interviendront pour que ces croix soient réinstallées.

Par la même occasion, un leader des anciens combattants catholiques a fait remarquer que son association est prête à assurer l'entretien des croix si le gouvernement le lui permet.

M. Thomas Walsh, ancien commandant de l'association, a ajouté: "Ces symboles religieux ont servi à rappeler aux gens, tant au pays qu'à l'étranger, ces morts qui ont combattu si héroïquement. Il y a partout de par le monde des gens qui nous approuveront et qui ne permettront pas qu'on fasse disparaître ces symboles".

L'archevêque de New-York a menacé de protester personnellement contre la décision de l'armée de faire enlever les croix de bois marquant l'emplacement des fosses de 13,000 combattants de la 2e Grande Guerre inhumés au cimetière national d'Hawaii.

"Je crois que le motif invoqué est pitoyable, a dit le cardinal, parce qu'on y dit que l'entretien des croix coûte trop cher."

Le secrétariat de la défense a expliqué que l'armée a pour principe de faire poser des pierres tombales plates et non pas des croix sur les fosses dans les cimetières nationaux et celui de Hawaii est classé comme tel. Des croix ont été installées temporairement dans le cimetière des îles Hawaii et elles sont maintenant remplacées par des pierres tombales réglementaires parce que l'entretien des croix coûte trop cher, au dire du Pentagon.

Le T.R.P. Deschâtelets présidera aux fêtes du centenaire

Le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée, arrivé dernièrement au pays, présidera officiellement aux fêtes du centenaire de l'érection canonique de la province oblate canadienne.

Cet anniversaire sera souligné par des fêtes intimes qui se dérouleront du 7 au 18 octobre prochains. A Ottawa, la bénédiction du scolasticat St-Joseph, renouvelé et agrandi, aura lieu le 7 octobre. Le 9 octobre, à Montréal, on procédera à l'inauguration officielle de la nouvelle maison provinciale. Au Cap-de-la-Madeleine, du 11 au 14, aura lieu le premier congrès marial des Oblats canadiens. Le 18 octobre, enfin, on célébrera le 25e anniversaire du séminaire oblat de Chambly-Bassin.

Le T. R. P. Deschâtelets est, comme on le sait, un Canadien, ancien élève du collège de Montréal, bien connu de tous en raison des hautes fonctions qu'il a occupées avant son ascension au poste de supérieur général de sa congrégation.

Approbation en France de l'aide de l'Etat aux écoles catholiques

PARIS — L'aide de l'Etat aux écoles catholiques a été approuvée à l'Assemblée nationale, mettant fin à une dispute qui avait été bien près de renverser le gouvernement de coalition du premier ministre René Pieven. La mesure prévoit un octroi de 3,000 francs (environ $8.50) annuellement pour chaque étudiant finissant la sixième année scolaire, qu'il appartienne à l'école catholique ou à l'école publique. Le fonds peut être utilisé par les écoles catholiques et autres écoles privées, aussi bien que par les écoles publiques, soit pour hausser le traitement des instituteurs, soit pour effectuer d'autres améliorations. L'Assemblée a approuvé la mesure par un vote de 378 voix contre 236.

L'avant-garde de la 27e brigade partira bientôt pour l'Europe

OTTAWA — L'avant-garde de la 27e brigade canadienne s'apprête à quitter le pays pour se rendre dans la région de Hanovre, en Allemagne occidentale, soit 150 milles environ à l'ouest de Berlin.

C'est l'hon. M. Claxton, ministre de la défense nationale, qui a lui-même annoncé ce départ prochain en déclarant que des "groupes de reconnaissance" de l'armée canadienne quitteront le pays, sous peu, "pour choisir les cantonnements de la 27e brigade".

"Les inspections auront lieu, surtout, dans la région de Hanovre", a déclaré M. Claxton.

Des nouvelles antérieures prévoyaient le départ des 6,000 hommes de la brigade au mois de novembre. Dès décembre, l'élément canadien des forces militaires occidentales occupera ses positions en Allemagne et sera intégré aux troupes britanniques sous les ordres du général Eisenhower.

Un Jésuite condamne le matérialisme scientifique

Il fustige les 'savants' qui pontifient sur des questions qui devraient leur être étrangères.

NEWTON, Mass. — Le R. P. Walsh, président de la section des Etats de l'est de l'Association américaine des Jésuites hommes de science, a critiqué les savants qui "pontifient sur des questions comme celle de l'existence de Dieu" avec la même "autorité" que lorsqu'ils présentent une communication scientifique.

Le R. P. Walsh a fait remarquer, au 26e congrès annuel du collège de Boston, que les savants américains assument "trop fréquemment" le rôle de philosophe ou de théologien.

"J'entends par là ces savants qui pontifent sur des questions comme celles de l'existence de Dieu, de la certitude biblique et de la nature de l'âme avec la même autorité qu'en présentant une communication sur un aspect quelconque de la mécanique des quanta."

Le R. P. Walsh a mentionné Albert Einstein comme un savant "qui profite de son prestige scientifique" pour traiter de sujets n'ayant aucun rapport avec la science.

"Un savant, qui traite de sujets hors du domaine scientifique en se prévalant de son prestige, comme le fait souvent Einstein, se rend coupable de la même offense qui est monnaie courante en Russie soviétique", a fait remarquer le R. P. Walsh, et il a ajouté: "Dans un cas, on érige le principe du parti (communiste) comme le seul critérium de vérité et dans l'autre, on a recours, de façon aussi décisive, à la méthode scientifique comme unique source du savoir humain".

Prisonniers libérés par Francisco Franco

MADRID — La presse espagnole a annoncé qu'à l'occasion du 15e anniversaire de son accession au pouvoir en Espagne le généralissime Francisco Franco a gracié les personnes emprisonnées pour avoir participé, plutôt cette année, à des grèves.

Ces grèves, qui ont menacé à un certain moment la stabilité du gouvernement Franco, ont eu lieu à Barcelone, à Pampelune, à Guipuzcoa, à Bilbao et à Alava. Les grévistes ont ainsi voulu protester contre le coût élevé de la vie.

Tous les journaux espagnols ont publié de longs articles élogieux à l'adresse de Franco. Les chefs du gouvernement, de l'armée et de l'Eglise ainsi que les représentants du corps diplomatique ont félicité le chef de l'Etat espagnol.

MESSAGE DU PAPE A LA REINE ELIZABETH

VATICAN — Le pape a adressé un télégramme à la reine Elizabeth, l'assurant de ses prières pour le retour à la santé du roi.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Dévouement des religieuses envers les orphelins coréens



Cette photo fut prise à Inchon, où les religieuses de l'hôpital, Etoile de la Mer prodiguent des soins maternels à 150 petits orphelins coréens. Des officiers américains et coréens visitent l'orphelinat. On dit qu'un bon nombre des 10,000 orphelins, recueillis des ruines de leurs villages coréens, sont protégés dans des orphelinats ou des camps de réfugiés assistés du Corps d'assistance civile des Nations unies. (NC)

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00. Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La saison du hockey s'avance à grands pas. Tous les clubs travaillent avec une ardeur redoublée et les cancans vont leur train. Ce qui prouve que même si le football a une emprise magique sur le peuple canadien, il ne sera pas facile de déloger le hockey de son poste de haut choix. La popularité de ce sport a diminué aux Etats-Unis, et dans plusieurs centres canadiens, personne ne peut le nier. Mais la popularité des deux équipes de hockey de Montréal et de Toronto est loin d'avoir baissée, et nombreux sont les jeunes Canadiens de toutes les nationalités qui ambitionnent de porter un jour le chandail d'une de ces deux équipes.

Les Eperviers de Chicago feront encore couler de l'encre, mais nous craignons que ce soit de l'encre rouge, à moins que Jack Stewart puisse retourner au jeu. Stewart s'est blessé très sérieusement au jeu l'hiver dernier, et tout indiquait que ses beaux jours étaient terminés, comme joueur de hockey en tous les cas. Mais Jack a ignoré les prophètes de malheur et il est retourné au jeu. Une chose nous inquiète et c'est de constater qu'on n'a pas encore mentionné son nom, au camp des Eperviers.

Malade ou blessé?

La nouvelle a tout d'abord été lancée à l'effet que Jack reviendrait au jeu cet hiver. Puis un grand silence a suivi qui, à notre connaissance, n'a pas encore été brisé, tant par le rude joueur de défense, que par la direction des Eperviers. Stewart s'est-il rendu au camp d'entraînement? On l'ignore. Quand y est-il arrivé? Comment se comporte-t-il et qu'a-t-il fait lors des joutes amicales disputées entre Chicago et Detroit? Rien. On ne sait rien et on ne dit rien. Voilà un silence inquiétant.

Stewart est-il encore souffrant, ou, ce qui est plus sérieux encore est-il malade des suites de cette malheureuse blessure? La chose est possible car ce n'est pas la première fois qu'on aura vu un homme actif forcé de se retirer du jeu ou des affaires non seulement à cause d'une blessure, mais à cause de tous les malaises qui suivent une inaction forcée. Seule la direction du Chicago peut répondre à cela. Stewart sera peut-être la surprise de la saison et c'est peut-être pour cette raison qu'on oublie si souvent de mentionner son nom quand on discute des projets des Eperviers pour la saison qui vient.

Bill Barilko

Les Maple Leafs de Toronto ont perdu un travailleur assidu dans la personne de Bill Barilko. Ce dernier, bien que n'étant pas un habile manieur de rondelle savait se servir de son corps avec efficacité pour mettre son adversaire en échec. Bill aimait le jeu rude et il suivait à la lettre les instructions de ses patrons qui n'exigeaient qu'une seule chose de lui, qu'il bloque son homme. Ceux qui ont vu Barilko à l'oeuvre savent qu'il faisait bien son devoir. Barilko est probablement un des rares joueurs de hockey qui admettait volontiers qu'on le gardât sur l'alignement comme on aime à avoir une garde de corps dans un lieu ou des bagarres peuvent éclater au moindre instant.

"Je joue à Toronto parce que je sais frapper un adversaire et non pas parce que je suis un habile joueur de hockey", disait Barilko à des journalistes de Toronto qui l'interviewaient il y a trois saisons. Comme tous les "vilains", Barilko n'était populaire que chez lui, mais c'est bien ce qui compte pour un joueur des Leafs ou de tout autre club. Barilko jouait dur, il savait se défendre et si les Leafs avaient voulu se défaire de lui il n'aurait pas eu de difficultés à se trouver un emploi avec un autre club. C'est signe qu'il était apprécié, même s'il n'était pas aimé.

Gélineau ne veut pas

Les Bruins de Boston devront peut-être se contenter des services de Jim Henry au cours de la prochaine saison. Le gardien de buts Jack Gélineau refuse de signer le contrat que la direction des Bruins lui a offert et s'il persiste dans sa décision de ne pas jouer au hockey cet hiver si ses conditions ne sont pas acceptées, Sugar Jim Henry aura la chance de revenir dans la ligue Nationale de hockey. Pendant combien de temps demeurera-t-il avec les Bruins, voilà une question à laquelle peu de gens peuvent répondre. Personnellement nous lui donnons deux mois dans la ligue Nationale, pas plus. Henry a déjà eu sa chance et il serait inutile de dire qu'il a fait fureur. Le simple fait de dire que les Bruins le prendront dans leurs rangs s'ils ne peuvent obtenir Gélineau en dit beaucoup aussi sur l'estime que ces mêmes Bruins ont pour Henry.

Une seule chose nous étonne et c'est de constater que le club de Boston refuse obstinément d'engager Red Henry, un autre gardien de buts, qui est tout jeune et qui a amplement fait ses preuves dans les ligues mineures, et même avec les Bruins. Henry détient plusieurs records dans la ligue Américaine et ceux qui l'ont vu à l'oeuvre au cours des trois dernières saisons affirment qu'il est prêt pour la Nationale. C'est peut-être lui qui remplacera Jim Henry au mois de janvier.

A Montréal, du nouveau

Les Canadiens de Montréal se débarrassent peu à peu de leurs plus vieux joueurs. C'est ainsi que Glenn Harmon et Normand Dussault ont décidé de jouer avec le Royal de Montréal de la ligue senior du Québec. Les Habitants ont embauché Doc Couture et John McCormack, deux joueurs, qui ont fait excellente figure à Detroit et Toronto respectivement l'an dernier. McCormack, comme on le sait, n'a pas pardonné à Connie Smythe le traitement que le mentor des Leafs lui a accordé l'an dernier. Un joueur qui n'est pas satisfait du traitement qu'on lui accorde n'est pas un joueur qu'on aime à avoir sur une équipe. Les Leafs n'ont pas hésité à vendre les services de McCormack aux Canadiens qui comptent maintenant trois bons joueurs de centre, Ken Mosdell, Elmer Lach et McCormack.

Maurice Richard et Bert Olmstead sont assurés de jouer sur la même ligne, tandis que Bernard Geoffrion fait des merveilles à l'entraînement et on le mentionne comme un partenaire à peu près certain de Gerry Couture qui se tire bien d'affaire lui aussi. A cause de leurs jeunes joueurs, les Canadiens représentent une qualité inconnue, mais s'il faut en juger par leur tenue de fin de saison l'an dernier les Habitants seront encore bien là!

La série

La série mondiale bat son plein, mais au moment où ces lignes sont écrites les Dodgers et les Giants se livrent une lutte farouche. Si les Giants font face aux Yankees les chances du club de la ligue Nationale seront bonnes car ce club joue actuellement avec un entrain et un élan qui pourraient bien se continuer lors des joutes de la série. Si les Dodgers gagnent, les chances des Yankees seront meilleures car le club Brooklyn n'est plus à son meilleur, déchiré qu'il est par l'anxiété des derniers jours de la série. Les manifestations d'énervement ont été nombreuse à Brooklyn lors des derniers jours de la saison régulière et cet énervement n'est pas de bon aloi à la veille des séries mondiales.

Qu'ils gagnent ou qu'ils perdent les Dodgers auront prouvé au monde qu'il est inutile d'être arrogant dans la victoire. L'instructeur Charlie Dressen est le seul responsable de la débâcle des Dodgers et c'est lui qui doit en porter tout le fardeau. Lorsque son club gagnait Dressen prenait volontiers tout le crédit. Maintenant que les choses viennent de changer il est juste qu'il prenne sa part de blâme, et ceia même si les Dodgers gagnent la série mondiale en quatre joutes.

Début du service français de la Presse Can.

MONTREAL — La "Presse Canadienne" a inauguré un service d'information en français au profit de 10 quotidiens de langue française qu'elle desservait jusqu'à présent en anglais seulement.

M. Hervé Major, de Montréal, président de la "Presse Canadienne", a qualifié cette circonstance d'historique.

"L'inauguration de ce service, a déclaré M. Major, fait du Canada le premier pays au monde à posséder une agence de nouvelles bilingue."

Il n'y aura pas seulement les informations de la "Presse Canadienne" qui seront distribuées par le nouveau service, mais encore, les nouvelles des agences "Reuters" et de la "Presse associée" auxquelles la "Presse Canadienne" est affiliée.

Radio - Saint - Boniface

VENDREDI 5 OCTOBRE
- 7.30—Contes Eloi de Grandmont
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Café parisien
- 8.45—Nos beaux disques
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Nocturne
- 9.30—Scènes du Canada
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév
- 11.05—O Canada

SAMEDI 6 OCTOBRE
- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Sans cérémonie
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Chansonnettes
- 8.20—Sans cérémonie
- 8.30—Information
- 8.35—Sans cérémonie
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Mine d'informat
- 9.30—Méli-mélo
- 9.45—Historiettes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Cordon Bleu
- 10.15—Les plus beaux contes
- 10.30—Ménagères en herbe
- 10.45—Tante Lucille
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô Manitoba
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Routes - Horaire
- 12.15—En vedette
- 12.30—Dîner en musique
- 12.45—Au clavier
- 1.00—Nouvelles et prév
- 1.10—Musique de sieste
- 1.15—Prév. du temps
- 1.20—Sieste (suite)
- 1.25—Marché du grain
- 1.30—A l'opéra
- 2.00—Concert en miniature
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250
- 4.15—S.D.S.
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Concert populaire
- 5.30—Gaieté du jour
- 5.45—Cercle Ouvrier
- 5.55—Intermède
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Menu musical
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—En grillant une cigarette
- 7.00—Nouvelles et prév
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Avis de décès
- 7.15—Mélodies en Blanc et Noir
- 7.30—A.E.A.
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—J'ai rêvé cette nuit

Du lundi au vendredi inclusivement
- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Sans cérémonie
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Sans cérémonie (suite)
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Parade de la chanson française
- 8.20—Sans cérémonie
- 8.30—Information
- 8.35—Sans cérémonie (suite)
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Mine d'informat
- 9.20—Blanc ou Noir ou
- 9.30—Méli-Mélo
- 9.45—Historiettes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Cordon Bleu
- 10.30—Potin. familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô Manitoba
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.15—Prog. agricole
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extrait d'opéra
- 2.00—Concert miniature
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250 (suite)
- 4.15—S.D.S.
- 4.45—Radio Sacré-Coeur
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Club des Jeunes
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Club des Jeunes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Menu musical
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—En grillant une cigarette
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Avis de décès
- 7.15—Mélodies en Blanc et Noir

- 8.45—Nouvelles
- 9.00—Théâtre Radio-Canada
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév
- 11.05—O Canada

DIMANCHE 7 OCT.
- 1.00—Ouverture
- 1.05—Nouvelles et prév.
- 1.15—Jardin plantureux
- 1.30—Opéra
- 3.30—Chan. françaises
- 4.00—Grand roman can.
- 5.00—Moments symphoniques
- 5.30—Heure religieuse
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Intermède
- 6.15—Chron. littéraire
- 6.30—En causant dans le vivoir
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Ev. sociaux et avis de décès
- 7.15—Concert léger
- 7.30—Artistes de CKSB
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Variétés françaises
- 8.30—Le Québec en évolution
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Heure exquise
- 10.00—Résumé des nouvelles
- 10.05—O CANADA!

LUNDI 8 OCTOBRE
- 7.30—Visage du monde
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Les Amis de l'Art
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Léo Brodeur
- 9.30—Match
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév
- 11.05—O Canada

MARDI 9 OCTOBRE
- 7.30—Interview
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Colette et Roland
- 8.45—Dans les coulisses
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Lafontaine
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév
- 11.05—O Canada

MERCREDI 10 OCT.
- 7.30—Chron. de France
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Lucien Dorval
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Nouveautés dramatiques
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O Canada

JEUDI 11 OCTOBRE
- 7.30—A. E. A.
- 7.45—Mois du Rosaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Un homme et son péché
- 8.30—Colette et Roland
- 8.45—Nouvelles
- 8.55—La voix du Qué.
- 9.00—Eureka (Paris)
- 9.30—Carte Blanche
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles et prév
- 11.05—O Canada

Chronique de CKSB

Depuis quelques jours seulement les émissions de saison régulière sont reprises à CKSB et nous constatons déjà beaucoup d'intérêt de la part des auditeurs. C'est très encourageant et nous espérons que cet enthousiasme de la première heure se continuera durant toute la saison radiophonique.

Programme agricole

Notre auditoire est maintenant au courant de notre programme agricole pour en avoir entendu déjà cinq émissions. Evidemment, ce n'est pas encore parfait, mais c'est un commencement et même si nous devons le dire nous-mêmes, nous croyons que c'est un très beau commencement, et avec les suggestions que nous recevons, les critiques constructives qui nous ont été adressées, nous croyons sincèrement réussir à en faire une émission non seulement intéressante mais très pratique pour les agriculteurs. S'il y a à l'occasion dans vos paroisses, un fait qu'il serait intéressant de rapporter à notre programme agricole, veuillez s'il vous plaît nous le laisser savoir afin que nous nous rendions sur les lieux afin d'enregistrer un reportage. Jusqu'ici, nous avons été fort heureux dans ces comptes rendus sur les lieux et nous espérons avoir suffisamment de matériel pour alimenter notre programme radiophonique jusqu'à la fin de cette série, en avril 1952.



Puis, il y a le grand concours qui a été lancé pour trouver un nom approprié à notre émission du programme agricole. Tous nos auditeurs sont bienvenus à nous soumettre leur idée pour nommer cette émission. Il y aura trois prix substantiels et celui qui aura été choisi par les juges, en plus du grand prix, aura l'honneur de voir son titre choisi et donné à l'émission à compter du 1er novembre. Nous tenons encore une fois à remercier tous nos agronomes de la généreuse collaboration qu'ils nous ont témoignée jusqu'à date.

Interview

Une autre émission qui aura sans doute lieu de plaire à nos auditeurs est notre interview hebdomadaire du mardi soir, à 7 h. 30. Cette semaine nous avions le plaisir de vous présenter le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., qui est de retour d'une année d'étude à l'Université Forham. Chaque semaine, nous nous engageons ainsi à vous présenter un interview avec quelqu'un que nous aurons choisi d'avance et qui aura quelque chose d'intéressant à nous raconter.

Les Grands Romans Canadiens

Nous venons d'apprendre que l'émission "Les Grands Romans Canadiens" se continuera pendant cinq ou six semaines encore. Nous avons dû placer cette émission l'après-midi plutôt que le soir à cause d'engagements que nous avions pris vis-à-vis d'autres réalisateurs, et à l'avenir "Les Grands Romans Canadiens" passeront en ondes le dimanche après-midi, de 4 h. à 5 h. Le roman à l'affiche dimanche prochain "Les Elus que vous êtes" de Clément Lockquell. C'est un roman sur la vie dans les communautés religieuses. C'est une oeuvre sévère et forte qui traite d'un sujet qui n'a pas souvent tenté la plume de nos romanciers: la vie des frères qui se consacrent à l'enseignement. Clément Lockquell est un frère des Ecoles Chrétiennes, conférencier et critique littéraire bien connu. Il a obtenu un des prix littéraires du gouvernement de la province de Québec en 1950 pour "Les Elus que vous êtes". Les auditeurs de CKSB ont pu entendre les récits dialogués qu'il a écrit pour "Trois de Québec" et "Scènes Canadiennes". Ils ont pu entendre le frère Clément Lockquell également au programme Match alors qu'il faisait partie de l'équipe Méthé.

Québec en évolution

A compter de dimanche dernier, de 8 h. 30 à 9 h., nous avons commencé la diffusion d'une série de forums sur les problèmes majeurs du Canada français. Ces forums seront également entendus en anglais le jeudi suivant sur le réseau Trans-Canada, avec les mêmes participants.

Voici comment seront formulés les problèmes mis à l'étude: dimanche prochain "Le rôle de l'Eglise à la campagne, à la ville, dans l'éducation, dans la famille"; et les dimanches suivants: "Le Québec conserve-t-il sa propre culture?", "Existe-t-il une culture canadienne-française? Comment la développer?", "Québec est-il isolationniste?", "Le Canada français et les affaires internationales".

La plupart des personnalités qui prendront part à ces discussions seront des Canadiens de langue française du monde universitaire, journalistique ou industriel. On relève jusqu'ici les noms de MM. Jean-Charles Falardeau, André Laurendeau, Roger Lemelin, Jean Lemoyne, Charles Lussier, Roger Ouimet, Jacques Perreault, Frank Scott, René Tremblay et Mason Dade.

L'animateur de ces émissions, tant sur le réseau Trans-Canada que sur le réseau français, sera M. Gérard Pelletier, journaliste.

Maurice Richard signe son contrat avec le Canadien

Maurice Richard, le prolifique compteur du Canadien et l'un des plus fameux joueurs de hockey de tous les temps, est entré dans le bureau du gérant général Frank Selke et il a déclaré: "Je veux signer mon contrat pour la saison 1951-52".

Sans tambour, ni trompette Richard a signé sur la ligne pointillée d'un contrat qui ressemble énormément à celui qu'il a accepté avant le début de la dernière saison.

Comme au cours de l'hiver dernier, Richard recevra un boni de $100 pour chaque point qu'il enregistrera après son 35e but de la saison.

Au cours de la dernière saison, Richard a enregistré 42 buts et il a accumulé 24 assists pour un total de 66 points.

L'ailier droit étoile commencera sa 9e saison consécutive avec le Canadien.

Un record impressionnant

Ce spectaculaire joueur a besoin de compter seulement 31 buts pour égaler le record de 323 buts enregistrés par le centre étoile des Maroons, Nelson Stewart. Ce record n'avait jamais été approché par qui que ce soit dans le passé, mais Richard est actuellement le deuxième plus grand compteur de l'histoire du hockey et tout indique qu'il éclipsera ce record dès cette saison.

Richard a eu besoin de seulement huit saisons pour compter un total de 292 buts.

Les statistiques démontrent que Richard a besoin de seulement 69 points pour égaler le record de Bill Cowley, des Bruins de Boston, qui a obtenu un total de 548 points au cours de saisons régulières.

M. Selke a annoncé que Georges Bouchard, jeune joueur de défense qui s'alignait l'hiver dernier avec le Verdun de la Ligue Junior, et le joueur d'attaque Bob Bowness, qui jouait pour les Millionnaires de Sydney de la Ligue des provinces Maritimes, avaient signé un contrat avec le Canadien. Ces deux joueurs ont été prêtés au club Victoria de la Ligue de la Côte du Pacifique. Le Victoria est dirigé par Roger Léger.

TORONTO — Johnny McCormack, dernier joueur obtenu par le Canadien de Montréal, est devenu le père d'un garçon. On a annoncé samedi dernier la vente de McCormack au Canadien. Il a joué pendant une saison et demie pour les Maple Leafs de Toronto et leur club-ferme, les Hornets de Pittsburgh.

SIDERURGIE SIBERIENNE

La ville de Stalinsk, principal centre de l'industrie sidérurgique de la Russie, en Sibérie, produit, prétend-on, plus de 1 million de tonnes d'acier par année.

Les compagnies de transport par autobus ont transporté plus de 150,000,000 de voyageurs au Canada en 1950.

→ Les Canadiens français invités à . . .

(Suite de la première page)

pagne de souscription et tendirent la main pour nos postes de radio.

Le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg, et M. l'abbé R. Bérubé, curé de Coderre, qui firent toute la campagne avec une ardeur toujours renouvelée et un incontestable succès. Ils furent parmi les meilleurs piliers de la campagne. M. l'abbé D. Dugas, curé de Maple Creek, qui parcourut nous ne savons combien de paroisses, le R. P. A. Lacerte, O.M.I., de Gravelbourg, qui n'avait qu'une crainte, ne pas atteindre l'objectif; M. l'abbé F. Blanchard, de Willow-Bunch, et M. l'abbé L. Mondor, de Swift Current, toujours prêts à répondre à l'appel, ainsi que le R. P. Louis Gagnon, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, qui prêta toute l'assistance possible.

Comment passer sous silence le splendide travail du R. P. J. Méthé, O.M.I., de St-Boniface, et du R. P. F. Rainville, O.M.I., de Lebret, du R. P. Mercure, O.M.I., mis à la disposition du comité par les Oblats de la province de l'Alberta, et de M. l'abbé A. Marchildon, de Bonne Madone, qui eut à organiser une partie du nord de la province. Comment ne pas mentionner M. l'abbé R. Ducharme, de Fife Lake, M. l'abbé A. Chabot, de Masefield, M. l'abbé J.-A. Coursol, de Jackfish Lake, le R. P. Michaud, de North Battleford, et le R. P. G. Laviolette, O.M.I., de St-Boniface, qui maintenant dirige la campagne de souscription dans l'Alberta.

Et au-dessus de tout ce groupe de collaborateurs, la grande figure de S. Exc. Mgr J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, dont la sympathie agissante anima toute la campagne, et celle de S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul, Alta, qui, malgré un labeur acharné, consentit à venir faire bénéficier ses anciens compagnons d'armes de sa parole toujours éloquente et convaincante.

Les laïques

Chez les laïques, nous n'avons que l'embarras du choix dans ce domaine du dévouement. Dans chaque paroisse il s'est trouvé des soldats dévoués à la cause pour seconder les chefs et accomplir avec enthousiasme les tâches les plus difficiles. Si nous ne citons pas leurs noms, c'est qu'il est impossible dans une liste de ce genre de savoir par où commencer, et par où finir. Mais nous leur en gardons une reconnaissance infinie et nous tenons à leur dire que nous ne les oublions pas.

Il en est cependant qui ont abandonné leurs occupations pour se placer au service du comité de souscription et il est bon de les signaler parce qu'eux aussi ont rendu de précieux services. Nous tenons à citer entre autres MM. E. St-Arnaud, de Gravelbourg, et Joseph Raymond, de St-Denis, qui ont fait du splendide travail dans plusieurs de nos paroisses du nord. Ils ont contribué au succès de la campagne.

Travail à terminer

Mais il reste du travail à faire. Il faut dans chaque paroisse assurer la perception. Le comité adresse des avis aux souscripteurs mais ce n'est pas toujours suffisant, et l'aide des auxiliaires et des curés de paroisse sera aussi nécessaire pour la perception qu'elle le fut pour la souscription.

Il y a encore à terminer la souscription. Dans presque toutes les paroisses, il est des gens qui n'ont rien donné, ou pas assez donné. C'est le temps de les approcher. Il reste tout un travail d'organisation à faire en octobre et novembre. Nous comptons sur les collaborateurs de la campagne. Mieux que personne ils savent ce qui reste à faire parce qu'ils ont parcouru les paroisses. Il faut que la Saskatchewan française termine sa campagne en beauté et maintienne sa réputation.

Le comité de souscription
Radio-Saskatchewan.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous revenons aux colonnes hospitalières de **La Liberté et le Patriote**, après une absence qui en a peiné quelques-uns mais dont beaucoup d'autres se sont réjouis. Un malin affirme même que notre abstention a permis à cet excellent hebdomadaire de décrocher un premier prix. Que **La Liberté et le Patriote** ait remporté ce succès, rien d'étonnant pour nous car, enfin, nous avons des yeux pour voir et constater sa tenue impeccable.

Nos sincères condoléances aux Frères Jos. Arnal, de Fannystelle, et Emile Dheilly, de Laurier, tous deux cruellement éprouvés par la mort accidentelle de leur fils

Le R. P. D. Richard, S.J., nous donnait une causerie très intéressante sur l'oeuvre de l'hôpital de St-Boniface lors de notre dernière assemblée. Le Frère Henri d'Eschambault, membre du bureau exécutif de l'hôpital, accompagnait le Révérend Père et un goûter leur fut offert après l'assemblée par quelques membres de notre exécutif.

Fête de notre patron, S. Christophe, le 12 prochain. Soyez aux écoutes à CKSB. Il est rumeur que R.A.L. sera à l'affiche.

Le Frère Laurier R. a tenu bon sa parole d'une partie de blé d'Inde sur sa belle ferme de Vivian. Il faisait froid mais un bon feu de joie où rôtissaient les épis, réchauffait les braves assistants. Tous se sont bien amusés. Notre Grand Chevalier y a même fait griller une partie de ses longs cils. Ça repoussera, Henri.

Assemblées mensuelles: les 8 et 22 octobre. La lettre mensuelle du Grand Chevalier vous mettra au courant des activités d'octobre.

Le rapport des syndics, attendu fièvreusement par Jos. G., nous est promis pour le 8 octobre. Que pensera Jos. de tout cet étalage de chiffres? Si nous connaissons notre homme, nous croyons que les imprimeurs auront du nouveau sur le métier.

A quand les cours d'études sociales? Nous en reparlerons.

BISTOURI.

M. Duplessis reçoit le supérieur général des Oblats

QUEBEC — Le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée, dont la résidence est à Rome, a rendu visite cette semaine à l'hon. M. Duplessis.

En annonçant cette nouvelle, le premier ministre a fait l'éloge de ce religieux distingué qui est le premier Canadien français à accéder à ce haut poste. M. Duplessis a dit que le Père Deschâtelets honore grandement sa communauté, sa race et son pays.

Personnalités qui accueilleront Leurs Altesses au Canada

MONTREAL — La princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg seront officiellement accueillis au Canada par le gouverneur général Lord Alexander et le premier ministre St-Laurent, à l'aéroport de Dorval, le lundi 8 octobre.

Leur avion arrivera à midi et, immédiatement après la cérémonie officielle de bienvenue, le couple royal prendra le train pour Québec, où doit débuter la tournée canadienne de Leurs Altesses.

Le Barreau canadien et le divorce

Un article du "New Liberty" — — Les effets du divorce en Angleterre

L'Association du Barreau canadien qui tenait récemment à Toronto son trente-troisième congrès annuel a rejeté par quelques voix une résolution présentée par les délégués de la Colombie-Britannique en faveur de l'élargissement des lois du divorce.

La décision du Barreau canadien représente une victoire importante pour tous ceux qui au Canada mènent une lutte sérieuse pour la sauvegarde de la famille chrétienne. Elle surprend d'autant plus que dans le passé les avocats se sont souvent fait les parrains de projets de loi destinés non pas à diminuer les motifs pour lesquels le divorce pouvait être accordé, mais plutôt à les augmenter.

Il est difficile de découvrir les raisons qui ont provoqué chez les membres du Barreau canadien ce revirement d'opinion, mais il est permis de croire que la prière et spécialement la croisade du Rosaire n'y ont pas été étrangères. Les avocats se rendent peut-être aussi de plus en plus compte des ravages que cause le divorce dans les pays anglo-saxons. Ils semblent aussi réaliser davantage la nécessité d'une vie morale plus intense pour résister à la menace communiste.

Mais la victoire du foyer chrétien est encore loin d'être définitive au Canada. Nombreux sont ceux qui, chez nous, voudraient que le lien matrimonial fut rompu avec la même facilité qu'aux Etats-Unis.

Ainsi, en dépit de l'augmentation des divorces au Canada — 8,199 en 1947, soit deux fois plus qu'en 1944 — le parti CCF continue sa lutte traditionnelle en faveur de l'élargissement des lois du divorce. Malgré la vive opposition des provinces de Québec et de Terre-Neuve, M. Stanley Knowles et ses collègues se sont appliqués avec acharnement, lors de la dernière session, à empêcher le fonctionnement du système en vigueur au Sénat afin de promouvoir une méthode qui, en fait, créerait une cour de divorce pour ces deux provinces. Ils suivent fidèlement l'exemple du fondateur de leur parti, M. J. Woodsworth, qui a obtenu, il y a une vingtaine d'années, l'établissement de cours de divorce dans huit provinces.

Dans leur zèle en faveur de cette cause pernicieuse, M. Knowles et ses adeptes font fi non seulement des leçons de l'histoire, mais ils font appel à des arguments décevants. Aussi M. Wilfrid Eggleston, commentateur du "Saturday Night", écrivait-il à ce sujet: "Toutes ses hypothèses — celles de Knowles — sont suspectes, et la plupart, je l'affirme preuves en main, sont fausses . . ."

Pendant que ce groupe exploite tous les moyens pour faciliter l'obtention du divorce au Canada, un autre groupe, moins bien organisé peut-être, mais beaucoup plus redoutable, s'attaque directement à la sainteté du mariage au nom de la liberté individuelle et du bien-être des enfants malheureux. La revue mensuelle à sensation, "New Liberty", n'hésitait pas récemment, dans un long article paru dans ses colonnes sous la signature d'Irv et Rose Leiberman, à appuyer cette thèse païenne. L'article insiste surtout sur les souffrances occasionnées dans la vie privée par la difficultée d'obtenir un divorce au Canada. "New Liberty" trahit non seulement une mentalité païenne, mais même matérialiste, qui soustrairait le mariage des domaines de la foi, de la raison et de la volonté pour le faire dépendre uniquement des émotions individuelles, dans l'ordre où elles surgissent. "Le mariage, lit-on au cours de cet article, est un état de vie sacré. Oui, mais seulement dans la mesure où il s'y trouve de l'amour. Quand l'amour s'éteint, toute raison d'être du mariage disparait avec lui . . ." Le collaborateur de Marx, prophète moderne du matérialisme athée, M. Engels, écrivait, il y a un siècle sur la même question: "Seule une union basée sur l'amour peut être morale; conséquemment, l'union doit dépendre de la durée de l'amour. Quand cet amour s'est affadi, ou qu'une autre passion lui succède, le divorce devient un bienfait . . ." Inutile de chercher plus loin à quelle source Irv et Rose Leiberman et le groupe frénétique dont ils se font le porte-parole au Canada ont puisé leur mentalité.

Les exemples de zèle témoignés par la CCF et les Leiberman en faveur de la rupture du lien conjugal nous indiquent clairement que le revirement d'opinion qui s'est produit au Barreau canadien ne permet aucun repos à ceux qui chez nous cherchent par la prière, le bon exemple et la parole à maintenir le caractère sacré du lien matrimonial.

En plus des raisons puisées dans la Révélation et la saine philosophie, il y a lieu de se servir de l'expérience des autres pays pour combattre les erreurs des protagonistes du divorce au Canada. Il semble très à propos de connaitre à fond les effets néfastes du divorce dans les pays où on l'accorde facilement, car nos compatriotes anglo-saxons écoutent plus volontiers la voix des faits que celle des principes.

Les partisans du divorce-éclair citent souvent les lois libérales qui sont en vigueur en Angleterre. Ils voudraient que le Canada s'empresse d'imiter la mère-patrie.

Or, la Grande-Bretagne vient de publier un rapport officiel sur la vie et les moeurs des Anglais durant l'année 1949. En passant, on signale l'importance majeure de cette étude, car l'année 1949 représente une période normale, les bouleversements causés par la deuxième guerre mondiale ayant cessé d'exercer une influence notable sur la conduite populaire.

Que révèle ce rapport? Le nombre de divorces accordés en 1949 atteint le chiffre de 34,217, soit plus que le double des divorces enregistrés en 1945, alors qu'on n'en comptait que 15,221. La grande revue catholique anglaise, "The Tablet", fait remarquer à ce sujet que les maris qui plaident à titre de plaignants deviennent de plus en plus nombreux. Les femmes mariées qui, par leur immoralité fournissent des motifs de divorce à leurs époux, deviennent légion. Plus des deux tiers des mariages qui ont fait faillite en 1949 se distinguaient par l'absence totale d'enfants, soit 5,707 cas, ou par la présence d'un seul enfant, soit 4,663. Le rapport démontre, de plus, qu'une épouse sur six était enceinte lors de son mariage, pourcentage effarant qui s'élève jusqu'à vingt-cinq pourcent chez les épouses n'ayant pas atteint vingt et un ans. Quel spectacle inquiétant d'infidélité, d'égoïsme et de promiscuité! Là où la sainteté évangélique du mariage n'est pas sauvegardée, la porte s'ouvre béante à tous les excès des passions.

A la lumière de ce rapport, il est facile de comprendre pourquoi la princesse Elizabeth s'est élevée avec tant de force contre le divorce lors du discours qu'elle a prononcé à l'Union Nationale des Mères, le 18 octobre 1949. Rejetant les discours formalistes d'usage, la princesse a tenu à s'exprimer avec vigueur. Voici, entre autres, une déclaration frappante qu'elle fit à cette occasion: "Quand nous voyons autour de nous les ravages causés par la rupture des foyers, surtout chez les enfants, nous ne pouvons plus douter que le divorce et la séparation des époux se rangent parmi les maux les plus ténébreux de notre société contemporaine . . ."

Les paroles de la princesse Elizabeth s'inspiraient d'un coeur vraiment maternel et d'une intelligence limpide et renseignée. Son Altesse prévoyait les fruits que l'on récolte maintenant des efforts du fameux parlementaire Hebert, auteur du livre cynique "Holy Deadlock", et auteur du mouvement qui aboutit à la création de la Commission Denning il y a quatre ans. La facilitation du divorce a contribué largement à miner les bases morales de l'Angleterre.

Heureusement, les efforts des socialistes doctrinaires qui visent à l'élargissement des lois du divorce en Angleterre, provoquent chez le peuple une réaction vigoureuse. L'archevêque anglican d'York, le T. R. Cyril Garbett, a déclaré il y a à peine deux semaines, que "le divorce menaçait la santé sociale et morale de la nation . . ."

La crise morale que traverse l'Angleterre confirme le bien-fondé de la thèse si souvent exposée par Mgr Fulton J. Sheen: "Quand les promesses du mariage perdent leur caractère sacré aux yeux du peuple, dit-il, en peu de temps aucun lien moral, soit entre les individus, soit entre les nations, ne sera assez puissant pour maintenir l'ordre et la paix".

L'histoire contemporaine des Etats-Unis et de la Russie fournit un triste écho à la tragique leçon que donne l'Angleterre moderne, sur la correspondance frappante entre le nombre de divorces, d'une part, et, d'autre part, le niveau de détérioration morale et sociale d'un peuple.

Que le Canada profite de ces exemples et se mette en garde contre les politiciens et les amoraux qui s'acharnent à détruire ses traditions chrétiennes pour y substituer un régime légal cher aux matérialistes athées. Il est à souhaiter que le Barreau canadien, non content d'un geste réparateur de son passé, s'applique avec assiduité à promouvoir les réformes légales et sociales nécessaires à l'établissement plus solide du mariage chrétien au Canada.

Un sincère merci

Nombreux sont les lecteurs qui ont voulu s'associer à la fierté bien légitime des dirigeants de **La Liberté et le Patriote** pour le succès que notre hebdomadaire a remporté lors du dernier concours des journaux de langue française du Canada.

A ceux qui nous ont offert leurs félicitations et leurs hommages, nous adressons un merci sincère et nous transmettons ceux-ci à nos prédécesseurs et surtout à nos collaborateurs qui ont toujours considéré le journalisme non comme un emploi mais comme une profession à laquelle on consacre le meilleur de soi-même.

Aucun membre de notre personnel ne croit que notre journal a atteint la perfection. Qu'on leur donne les outils — en l'occurrence l'aide financière et une intelligente sympathie — et ils continueront d'améliorer l'organe des Canadiens français du Manitoba et de la Saskatchewan.

La Calgary Fish and Game Association a ouvert une campagne pour repeupler de faisans le sud de l'Alberta. Elle a déjà recueilli plus de $12,000 et l'Etat de Washington lui a fait cadeau de 20,000 oeufs.

Le français tel qu'on le parle

Quelques acteurs taquinaient aimablement M. Paul Dupuy qui tint, comme on sait, le rôle du Français dans "Passeport pour Pimlico".

— Avouez, lui disait-on, que c'est une idée originale d'avoir choisi un Canadien pour incarner un Français dans un film anglais?

Sans doute a-t-on peur qu'un acteur français eût trop l'accent anglais . . . Car vous ne vous doutez pas comme les Canadiens français peuvent être surpris quand ils s'avisent que tout le monde, sur les bords de la Seine, jargonne peu ou prou l'anglo-saxon.

Ne protestez pas! Tous les jours, les Parisiens me parlent de week-end, de speaker, de match, de footing, de football, de klaxon, de manager, de shopping, de travelling, de cast, de hold-up, de bestseller, de ring, de drinks, etc.

Et le plus drôle est que, si je traduis: fin de semaine, annonceur, marche, balle au pied, trompe, gérant, etc., comme on fait chez nous, on me réplique d'un air narquois: "On voit bien que vous êtes Canadien"...

(Les Annales)

Les écoles catholiques en France

La victoire que viennent d'obtenir les catholiques français dans le domaine scolaire est l'aboutissement de soixante années de luttes ardues et ingrates. Sans doute le gouvernement français ne leur a-t-il fait que des concessions secondaires. On est encore loin de la reconnaissance intégrale du droit des parents de donner à leurs enfants une éducation conforme à leurs croyances religieuses. Mais la nouvelle loi marque tout de même un progrès dont il faut se réjouir.

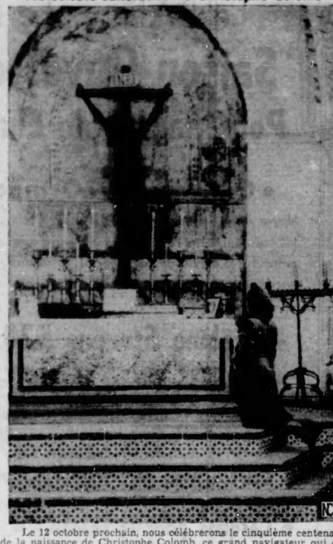
L'exemple de nos cousins de France, qui n'ont jamais voulu se soumettre à une loi inique qui les privait de l'un de leurs droits les plus sacrés, nous encourage à continuer discrètement la lutte chez nous.

Peut-être verrons-nous le jour où le Manitoba, par exemple, accordera aux catholiques leur part de subsides scolaires pour le maintien de leurs écoles séparées.

Il ne faut pas laisser prévoir à un lecteur ce qu'on veut lui dire, mais le lui faire penser, afin qu'il puisse nous estimer d'avoir pensé comme lui, mais après lui.

VAUVENARGUES.

Au célèbre sanctuaire de Christophe Colomb



Le 12 octobre prochain, nous célébrerons le cinquième centenaire de la naissance de Christophe Colomb, ce grand navigateur qui découvrit l'Amérique en 1492. L'on voit ci-dessus l'autel du monastère de La Rábida, en Espagne, où Colomb pria avant d'entreprendre son voyage de découverte. Il demeura pendant quelque temps chez les moines de La Rabida, qui intercédèrent pour lui auprès de la cour d'Espagne. **Mathilda Fontova**, hôtesse du Trans World Airlines, est agenouillée devant le célèbre autel. (NC)

Billet du vendredi

Rochambeau, libérateur de l'Amérique

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dans la partie est de la place du Carrousel, à Paris, se dresse la statue équestre de La Fayette, oeuvre du sculpteur P. W. Bartlett. Elle fut offerte à la France par les enfants des Etats-Unis, en 1900. La statue est de bronze. Pour une raison ou une autre, les Allemands ne l'envoyèrent pas à la fonte, pendant la dernière guerre. La Fayette est resté le héros français de la révolution américaine, l'un des premiers officiers de son pays à se mettre au service du général Washington, chef des insurgents des colonies britanniques de l'Amérique du Nord. En certains milieux, on l'appelle même le libérateur de l'Amérique. Son buste en marbre, par Houdon, occupe une place d'honneur au capitol de la Virginie, à Richmond. La Fayette était ardent, brave jusqu'à la témérité, le premier à la bataille, mais il manquait de pondération et, disons le mot, de jugement. Il laissa passer maintes occasions de se taire et il n'était pas sans opportunisme, manifestant un talent marqué pour tirer la couverture de son côté, sans se trop préoccuper des conséquences possibles pour autrui. Il était de son temps, courtisan empanaché qui attendait des faveurs de Versailles, et rêvait de se couvrir de gloire pour les obtenir. Par son goût des idées nouvelles, de la liberté, de la démocratie, il contribua aussi en France, de loin plutôt que de près, à l'orientation des esprits vers la révolution. Il était jeune, bouillant, remuant, apte à faire flèche de tout bois. Malgré son entregent et ses qualités, il ne fut pas le Français qui joua le principal rôle dans la guerre de l'indépendance aux Etats-Unis.

* * *

Cet homme fut le marquis de Rochambeau, commandant en chef de l'armée dépêchée en Amérique par Louis XVI, bien plus que lui. Assez oublié aujourd'hui, Rochambeau était un soldat de carrière qui s'était distingué dans maintes campagnes continentales, fuyait Versailles et le monde des courtisans, manifestait en toutes choses le gros bon sens du paysan qu'il était resté. Originaire de Vendôme, on l'avait d'abord destiné aux ordres. Il était même avancé dans ses études théologiques, quand la mort inopinée de son frère aîné l'amena à troquer la robe contre l'épée. Il avait plus de cinquante ans, et se préoccupait de l'Amérique comme de sa première chemise, quand il se vit confier le commandement des troupes françaises, envoyées à la rescousse de Washington. Il avait avec lui, comme seconds, le comte Charles de Lameth, le comte Mathieu, de Dumas, Lynch l'Irlandais, petit-fils de Montesquieu, Roger de Damas, le suédois Axel de Fersen, féal de Marie-Antoinette, et aussi le fameux duc de Lauzun, soldat aventureux et âmoureux célèbre, qui devait finir sous le couperet de la guillotine. Débarquant en Amérique, Rochambeau y cantonna, d'abord ses troupes dans le Rhode-Island, où elles se retranchèrent et passèrent de longs mois à attendre les événements. Attaché déjà au quartier général de Washington, La Fayette arriva en trombe auprès de Rochambeau et lui conseilla de passer sans délai à l'action, lui représentant la nécessité de prendre New-York. Le vieil officier l'écouta, ne s'énerva point, lui fit comprendre qu'il serait malhabile d'aller trop vite, qu'il n'entreprendrait rien avant consultation avec Washington, puis il lui écrivit une lettre pleine de dignité et de mesure, où il lui disait ni plus ni moins, mais en termes polis, de se mêler de ses affaires.

* * *

Washington lui-même croyait que la prise de New-York, alors aux mains des Anglais, était de prime importance, mais Rochambeau se montra d'autre avis. Après avoir examiné la situation, s'appuyant sur son expérience de militaire, il conseilla plutôt un mouvement de troupes vers la Virginie. Le général américain mit du temps à se rallier à cette idée, se rendit à la fin, joignit ses forces à celles du noble français. Ensemble, ils firent mine d'attaquer New-York, pour y amuser la garnison britannique, pendant que le gros de leurs troupes se dirigeait vers Yorktown. La place paraissait imprenable, mais Rochambeau manoeuvra tant et si bien, dirigeant lui-même les opérations, que le commandant anglais, lord Cornwallis, capitula après un siège de moins de trois semaines. Dès lors, les derniers fidèles de Sa Majesté britannique purent se considérer comme battus. Les victoires américaines se succédèrent et Rochambeau repartit pour la France, le 8 janvier 1783. Dans son pays, il continua de servir, à des postes honorifiques et d'autres, partageant son temps entre les devoirs de ses fonctions et de longs séjours auprès de sa famille. Il fut arrêté pendant la révolution, accusé de conspiration contre la sûreté et la liberté du peuple, mais l'on ne put produire de preuves contre lui. S'il échappa à l'échafaud, il le dut surtout à la fin de la Terreur. Il passa cependant plus de six mois en prison. Il était maréchal de France et il avait 68 ans. Il mourut finalement dans le château qui l'avait vu naître, le 12 mai 1807, à 82 ans, d'asthme et d'un coeur qui n'en pouvait plus de fatigue.

Une excellente biographie de **Rochambeau, libérateur de l'Amérique**, est celle de Maurice-Ch. Renard, qui vient de paraître à Paris. (1) Un livre à avoir.

L'ILLETTRE.

(1) Fasquelle Editeurs.

La douleur est semblable à une amande amère qu'on jette au bord du chemin; elle y germe; quand on repasse au même endroit vingt ans après, on trouve un amandier fleuri. — René BAZIN.

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

La crise anglo-iranienne sera réglée par le Conseil de Sécurité.

La crise qui sévit à Téhéran depuis des semaines menace de prendre des proportions catastrophiques. Le gouvernement Mossadegh a donné aux 300 techniciens britanniques qui se trouvent encore à Téhéran, l'ordre de s'en aller. Londres, de son côté, a interdit à ses ressortissants de se soumettre à cet ordre. Cette attitude d'intransigeance de part et d'autre peut finir par avoir des conséquences qui entraîneraient un conflit vite généralisé. Comme la rumeur voulait que la marine anglaise protégeât par la force les techniciens et la grande raffinerie d'Abadan, l'armée iranienne a pris les devants et s'est emparé de l'usine, barrant ainsi l'entrée aux Britanniques.

Le président des Etats-Unis, M. Truman, a décidé d'intervenir, signifiant au premier ministre Attlee que les Etats-Unis n'étaient pas en faveur de l'intervention de la marine et de l'aviation royale, à moins que la vie de citoyens britanniques soit nettement en danger.

Aux dernières nouvelles, Londres aurait demandé que la crise anglo-iranienne soit réglée par le Conseil de Sécurité. Le gouvernement britannique se déclara opposé à toute action qui aurait pour effet d'amoindrir l'autorité des Nations Unies, dont il a accepté les principes.

Mais la situation reste plus que tendue. Un échange de coups de feu, même "accidentel" à Téhéran pourrait inciter Moscou à se porter au secours de l'Iran car l'on sait que la Russie a signé un traité avec ce pays, promettant de venir à son secours, s'il était attaqué par une puissance étrangère. Il est assez facile de prédire ce qui s'ensuivrait: la guerre mondiale à brève échéance.

Espérons que le Conseil de Sécurité de l'O.N.U. rendra dans cette affaire un jugement équitable qui sera accepté par les deux parties concernées. Nous pourrons donc d'ici quelques jours évaluer vraiment ce que vaut ce tribunal international qui est censé arbitrer la paix.

Révolte militaire en Argentine

Le gouvernement Peron paraissait pourtant bien établi. Une révolte militaire récente, si elle n'a pas toute l'importance qu'on a voulu lui donner en vue des élections prochaines, n'en laisse pas moins de devenir une faiblesse qui pourrait bien être un jour ou l'autre la pierre d'achoppement d'un régime dictatorial.

Plus de 80 personnes seraient compromises dans ce coup de force contre Peron. Réuni d'urgence en fin de semaine dernière, le Congrès de Buenos-Aires a adopté une loi spéciale autorisant le président à réorganiser toutes les forces militaires du pays d'ici les prochains six mois, à en limoger les chefs et leur nommer lui-même des remplaçants.

Quelques observateurs américains prétendent que toute l'affaire aurait été agencée par Peron lui-même en vue de susciter l'intérêt public pour sa cause aux élections générales du 11 novembre prochain. Si les opinions sont fondées, cette comédie pourrait coûter cher à Peron qui semble avoir parfaitement la confiance de la Confédération générale des travailleurs argentins. On ne se joue pas impunément de la confiance populaire.

Les élections anglaises

Les pronostics de l'élection anglaise ont pris un cours nouveau ces jours derniers, à la publication du programme électoral du parti conservateur. Winston Churchill a créé une commotion dans les milieux financiers en annonçant que s'il prenait le pouvoir, il taxerait les excès de profits pour défrayer le coût de l'effort de défense.

Le manifeste du parti conservateur promet, en plus, de simplifier la machine administrative, d'accorder la priorité à la construction d'habitation, d'augmenter la production nationale, de maintenir la nationalisation de l'industrie du charbon mais de décentraliser son administration, de réorganiser l'industrie du transport par rail et camion, d'abandonner les achats en bloc à l'étranger, de maintenir l'effort de défense, la préférence impériale et de continuer les bonnes relations avec les Etats-Unis.

250,000 soldats à l'armée du Pacte

Le chancelier de l'Allemagne-Ouest, Konrad Adenauer a donné récemment, dans un discours prononcé à Bonn, le nombre de soldats qu'il est prêt à recruter comme contribution de son pays à l'armée supranationale d'Europe occidentale. Ce chiffre s'élève à 250,000 hommes.

L'Allemagne-Ouest a également institué son nouveau Tribunal constitutionnel suprême, chargé de protéger l'existence du système démocratique dans la nouvelle république et d'y prévenir la résurrection du nazisme.

Vingt-quatre juges font partie de ce tribunal, choisis parmi les juristes les plus renommés du pays. On s'attend à ce que le président Adenauer demandera bientôt à la nouvelle Cour de mettre hors la loi le parti du Reich (empire) socialiste de l'ex-général nazi Otto Remer, comme ayant des buts politiques et des méthodes d'action qui sont anticonstitutionnels.

Propositions "pacifiques" de Moscou

La récente déclaration d'Adenauer a déclenché une suite de propositions "pacifiques" de la part de Moscou qui retirerait ses forces d'occupation de l'Allemagne, demanderait des élections libres dans l'ensemble de l'Allemagne et l'unification démocratique de ce pays, l'évacuation des forces d'occupation anglo-franco-américaines de l'Allemagne de l'Ouest et enfin, la neutralisation de l'Allemagne.

Les observateurs américains prétendent que c'est là une manoeuvre ultime de Moscou pour empêcher l'association de l'Allemagne de l'Ouest au système de défense atlantique. Ils n'y voient qu'une nouvelle campagne de propagande. On partage cette opinion en Angleterre mais on n'y semble pas d'accord avec Washington sur les suites à y donner. Il s'agirait de faire en sorte que Moscou soit pris à son propre jeu. Le gouvernement britannique, par la voix de M. Herbert Morrison, chef du Forein Office, ne cesse de proclamer qu'il est toujours disposé à négocier avec l'Union soviétique.

A la Chambre ...des Communes

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La hausse constante du coût de la vie provoquera vraisemblablement des débats acerbes lors de la prochaine session.

OTTAWA — La session d'automne qui débute le mardi 9 octobre sera l'une des plus actives depuis les sessions de 1939 à 1945.

La session de l'hiver dernier, qui a été ajournée à la fin de juin, sera prorogée dans la matinée de mardi prochain, tandis que la nouvelle session débutera à 3 h. dans l'après-midi.

Comme toutes les sessions du Parlement canadien, cette nouvelle réunion des Chambres apportera des mesures qui toucheront tous et chacun des Canadiens. Les décisions que le Parlement sera appelé à prendre concernant le financement des pensions de vieillesse, par exemple, affecteront tous les contribuables.

Le discours du trône de la session d'automne annoncera probablement l'intention du gouvernement de procéder seul à l'exécution du projet de la canalisation, si les Etats-Unis retardent davantage à approuver le projet. C'est un autre projet dont la réalisation affecte dans une large mesure le peuple canadien. Car, en somme, c'est lui qui devra débourser les impôts nécessaires à la réalisation de cette vaste entreprise.

L'uniformisation des taux du fret, des mesures prises pour donner suite aux recommandations de la Commission Massey-Lévesque, d'autres projets de loi concernant les mines d'or, sont autant de mesures que le Parlement étudiera au cours de la session d'automne.

Mais le Canadien sera particulièrement intéressé aux débats acerbes que provoquera la hausse constante du coût de la vie. On croit qu'à ce sujet le gouvernement nous réserve une surprise.

D'autre part, le problème du logement n'a pas perdu de son acuité. Il n'y a aucun doute que la discussion de ce problème et celui de l'inflation prolongera pendant des semaines le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône.

Le financement des pensions

Le premier ministre Louis St-Laurent l'a maintes fois répété, les mesures de sécurité sociale se paient par des impôts. La nouvelle pension que le gouvernement accordera à tous les Canadiens âgés de 70 ans et plus ne fait pas exception.

Bien que l'état financier du gouvernement soit prospère, il ne faut pas s'attendre que l'Etat se serve des surplus budgétaires pour répondre aux exigences des nouvelles pensions de vieillesse. Le gouvernemeent proposera à cette fin un projet de loi qui exigera de tous une quote-part au financement des pensions aux personnes âgées. Ce nouvel impôt ne sera pas tellement considérable, du moins pour le début. Il s'agira d'une mesure qui tiendra compte des versements additionnels que l'Etat sera obligé de faire chaque année, alors que le nombre des personnes âgées augmentera d'année en année. La mesure que le Parlement sera appelé à voter concernant les pensions de vieillesse n'entrera en vigueur qu'en janvier prochain. C'est dire que le prélèvement de la taxe pour payer ces pensions sera peu considérable durant la présente année fiscale. On estime que durant les trois mois qui restent pour terminer l'année financière actuelle, l'Etat versera environ $75 millions en pensions pour les Canadiens âgés. On voit que les sacrifices que feront les contribuables pour l'octroi de cette pension cette année ne seront pas énormes.

Pour ce qui est des excédents budgétaires, le gouvernement s'en servira pour diminuer la dette nationale et partant les intérêts de cette dette qui constituent chaque année un fardeau assez considérable pour le contribuable. D'ailleurs, le surplus budgétaire ne sera pas aussi élevé à la fin de l'année fiscale qu'on est porté à le croire maintenant.

Cette année, le Parlement a voté plus d'un milliard et demi de dollars pour les fins de la défense. Très peu de cette somme a déjà été dépensé. L'an prochain, on prévoit que le Canada consacrera environ $2 milliards en vue de poursuivre la mise en oeuvre du programme de réarmement.

Au cours de la session d'automne, il n'y aura pas de budget. Il n'existe plus de doute à ce sujet depuis que le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, a déclaré la semaine dernière, à une délégation de producteurs de tabac, que le présent budget ne pourrait être modifié avant mars ou avril prochain, lors de l'énoncé du budget régulier.

En somme, le seul changement dans les taxes prévu pour l'automne consistera en un nouvel impôt étiqueté pour le financement du nouveau système de pensions de vieillesse.

La canalisation

Il est peu probable que le gouvernement présente dès la session d'automne des mesures visant la réalisation du projet de la canalisation et de ses travaux connexes, le harnachement de l'énergie hydro-électrique du fleuve St-Laurent. On croit plutôt que le gouvernement annoncera dans le discours du Trône son intention bien arrêtée de procéder à la canalisation et aux travaux s'y rattachant sans attendre plus longtemps l'aide des Etats-Unis, et cela dans un avenir prochain.

Comme le premier ministre St-Laurent vient de le signaler, l'exécution d'un projet d'une telle envergure ne peut pas être faite du jour au lendemain. De multiples ententes internationales et fédérales-provinciales doivent nécessairement précéder la réalisation du projet de la canalisation. Si on procède à la canalisation sous le signe de défense, on trouvera les matériaux essentiels à l'exécution du projet. Si on néglige l'aspect stratégique de la canalisation pour s'arrêter davantage aux autres aspects pratiques d'une voie maritime au sein même du pays, la canalisation suivra alors le parachèvement du programme de réarmement prévu pour 1953. La pénurie de main-d'oeuvre est un autre facteur dont on tiendra compte lorsque le Canada déterminera la date du début des travaux de la canalisation. On estime qu'il faudra six années avant de pouvoir compléter le creusage et le harnachement du St-Laurent. Il en coûtera environ $800 millions.

Mesure anti-inflationnaire

De sources bien renseignées on nous apprend que le gouvernement présentera durant la session d'automne une nouvelle mesure contre la hausse du coût de la vie. Il ne s'agit pas d'un contrôle quelconque qui mettrait directement un terme à la cherté de la vie.

Le gouvernement songe à modifier la loi des combines de façon à prohiber au manufacturier la pratique de fixer les prix de détail. Le détaillant serait libre

(Suite à la cinquième page)

Intéressante causerie du R.P. Samaan-Hanna à l'Alliance

Le distingué éducateur jésuite parle des joies et des angoisses du traducteur aux membres de l'Alliance Française.

WINNIPEG — Le lundi 1er octobre eut lieu à la salle Macdonald de l'hôtel Fort Garry la première d'une série de réunions-conférences de l'Alliance Française. Cette séance d'inauguration de la saison 1951-52, tenue sous la présidence de l'honorable sénateur J. C. Davis, fut un réel succès.

Mlle Laura O'Neill, présidente de l'Alliance, souhaita la bienvenue au conférencier-invité, le R. P. Samaan-Hanna, S.J., et aux membres, venus nombreux à cette première soirée. Elle souligna le double but de l'Alliance Française: favoriser une entente cordiale entre les membres de même qu'entre personnes de langues française et anglaise, et promouvoir la culture de la langue française au pays.

Le R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., présenta avec finesse et propos le conférencier de la soirée, que tous étaient heureux de revoir après une absence de 4 ans.

Le R. P. Samaân-Hann

"Joies et angoisses du traducteur". Tel est le thème qu'avait choisi le R. P. Samaan-Hanna. De premier abord, ce sujet dut paraître peu familier au profane. Il s'est peut-être même trouvé quelques personnes qui, en se rendant à la salle du Fort Garry le soir du 1er octobre, se soient demandé quel intérêt aurait pour elles ce sujet qu'elles connaissaient relativement peu. Les craintes de ces auditeurs durent vite être apaisées lorsqu'ils réalisèrent avec quelle maîtrise et de quelle façon intéressante et claire le Père sut présenter et développer son sujet. Bien plus, comme la plupart des assistants étaient bilingues, le conférencier sut tout de suite créer le lien entre son sujet et ses auditeurs, en mettant sous leurs yeux, de façon vivante, nombre de difficultés que présente ... le bilingue la traduction d'une langue à l'autre — difficulté qu'il surmonte ... ent des centaines de fois chaque jour dans l'usage courant du français à l'anglais, et vice versa.

Avec habileté, il rendit vivants les accents, les intonations, les inflexions qui diffèrent entre les deux langues. Si bien que, petit à petit, l'auditeur prenait conscience de ce que le conférencier appelait au début "l'âme du peuple". En effet, chaque langue possède une âme, un mystère que l'on ne peut traduire en un autre idiome. Et c'est précisément ce mystère que le traducteur doit s'efforcer de découvrir pour le comprendre davantage et en admirer la beauté, sans toutefois pouvoir jamais l'exprimer.

L'on ... comparer l'entretien du Père Samaan à un mets exquis qu'il servit, en l'assaisonnant au besoin d'humour, d'anecdotes, d'exemples ... ants. Polyglotte compétent, le Père sait rendre de manière typique les nuances propres à chaque idiome.

Sans vouloir commenter ici les six points précis de la causerie, qu'il nous soit permis de souligner le dernier, qui servit de conclusion: "Qu'arriverait-il s'il n'y avait plus qu'une seule langue de parlée dans le monde?" Il ne vaudrait plus la peine de vivre dans ce monde, car celui-ci aurait perdu la valeur de ses différents idiomes, leur charme individuel caractéristique, bref, leur richesse irremplaçable.

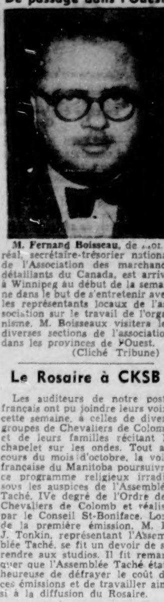
Cultivons donc celle qui est notre langue maternelle, d'abord, puis appliquons-nous à posséder aussi parfaitement que possible toute langue secondaire apprise.

Remerciements

Dans les remerciements qu'elle adressa au conférencier de façon charmante, en un français impeccable, Mlle Frances Hagan fit ressortir l'avantage d'apprendre une langue autre que la sienne, bien que cela suppose des difficultés assez considérables pour les non-initiés. Ici s'applique le but de l'Alliance Française ... efforçons-nous d'y contribuer en encourageant une organisation qui vise à atteindre un si bel idéal.

Si les membres de l'Alliance avaient un voeu à formuler, ce serait celui que le R. P. Samaan-Hanna leur revienne encore pour leur parler, cette fois, de l'Ethiopie, peut-être? Ou encore pourquoi ne les entretiendrait-il pas du peuple arabe dont il est issu, et dont la haute culture, l'esprit pétillant et la sympathique personnalité se trouvent si bien réunis chez ce fils du loint in Orient que nous sommes fiers de posséder au milieu de nous.

De passage dans l'Ouest



M. Fernand Boisseau, de Montréal, secrétaire-trésorier national de l'Association des marchands détaillants du Canada, est arrivé à Winnipeg au début de la semaine dans le but de s'entretenir avec les représentants locaux de l'association sur le travail de l'organisme. M. Boisseaux visitera les diverses sections de l'association dans les provinces de l'Ouest. (Cliché Tribune)

Le Rosaire à CKSB

Les auditeurs de notre poste français ont pu joindre leurs voix, cette semaine, à celles de divers groupes de Chevaliers de Colomb et de leurs familles récitant le chapelet sur les ondes. Tout au cours du mois d'octobre, la voix française du Manitoba poursuivra ce programme religieux irradié sous les auspices de l'Assemblée Taché, IVe degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et réalisé par le Conseil St-Boniface. Lors de la première émission, M. F. J. Tonkin, représentant l'Assemblée Taché, se fit un devoir de se rendre aux studios. Il fit remarquer que l'Assemblée Taché était heureuse de défrayer le coût de ces émissions et de travailler ainsi à la diffusion du Rosaire.

Retraites fermées

Octobre

5—8: Dames — St-Boniface. Retraite spécialisée.
9—12: Elèves — Couvent de Lorette.
12—15: Hommes — St-Boniface. Retraite spécialisée.
16—19: Hommes — Groupe IV.
19—22: Jeunes filles — St-Boniface.

"Les obstacles, suscités par le démon à tous ceux qui veulent faire une retraite fermée, sont une preuve évidente que l'idée est sainte et inspirée de Dieu."

Décès

MME M.-ANGE MONDOR

Mme Marie-Ange Mondor est décédée à sa résidence, 477, rue St-Jean-Baptiste, le mardi 25 septembre, à l'âge de 46 ans. Elle était native de St-Jean-Baptiste et vint s'établir à St-Boniface il y a 20 ans passés.

La messe des funérailles fut chantée en la basilique de St-Boniface, le vendredi 28 septembre, à 10 h. a.m. La sépulture eut lieu dans le cimetière de Lorette, Man.

Le salon mortuaire Desjardins-McGee avait charge des arrangements funéraires.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Charles, Roger et Paul, tous de St-Boniface, sa mère, Mme J. Goddard, ainsi que 5 frères et 2 soeurs.

• • •

MME AUGUSTINE REY

Le samedi 29 septembre dernier est décédée Mme Augustine Rey, de 196, rue Notre-Dame. Elle était âgée de 79 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, Léon Rey, un fils, une fille, deux frères et une soeur.

Les funérailles eurent lieu mardi dernier, 2 octobre, en l'église paroissiale de Grande-Clairière, Man.

Le salon mortuaire Desjardins-McGee dirigeait les funérailles.

Epicier de St-Boniface candidat à l'échevinage

M. Alex. Van Elslander, épicier de St-Boniface, a annoncé récemment qu'il sera sur les rangs des candidats au poste d'échevin pour le quartier numéro un, aux prochaines élections municipales.

Fils d'un ancien échevin, M. Van Elslander se présentera dans le quartier de l'échevin J. G. Van Belleghem, M.L., qui se retirera des affaires municipales, son mandat d'office terminé.

En 1950, les camions ont transporté pour plus de 20,000,000 de tonnes de produits canadiens sur les routes du Canada.

• • •

Le fameux peintre anglais, sir Godfrey Kneller, qui mourut en 1723, a d'abord étudié l'art militaire.

M. Robert Joberty nommé gérant de l'aérodrome d'Uplands

M. Robert Joberty, ci-devant gérant de l'aéroport de Régina, depuis 1942, a récemment été nommé au poste de gérant de l'aérodrome d'Uplands, à Ottawa, après s'être classé premier dans une compétition à cet effet. Ancien Manitobain, le nouveau gérant d'Uplands résida à Winnipeg pendant 15 ans avant d'occuper ce poste à Régina.

Le pape exhorte les fidèles à prier . . .

(Suite de la première page)

onne sur tous les esprits droits et de bonne volonté, la lumière qui éclaire tout homme en ce monde et qui donne à quiconque veut bien la recevoir le privilège de devenir enfant de Dieu."

Menace d'une guerre mondiale

Le pape a recommandé à tous les catholiques du monde de resserrer les liens entre eux et de lutter contre les assauts du communisme afin d'assurer la survivance de la civilisation. "La menace d'une guerre fatale et définie plane comme un nuage au-dessus de l'humanité", a dit le pape.

Dans des messages radiophoniques aux fidèles réunis en des congrès eucharistiques en France et en Suisse, ainsi qu'aux "jours eucharistiques" de Madagascar, le pape a parlé de la menace d'une guerre mondiale.

En s'adressant aux fidèles participant au congrès eucharistique suisse, le pape a dit que si le communisme triomphait, il imposerait à l'humanité des directives antichrétiennes et antihumaines dont les persécutions seraient plus odieuses que celles des empereurs romains du début du christianisme.

Au cours de ses allocutions, le pape a laissé entendre qu'il voulait parler des persécutions et de la cruauté du communisme, sans toutefois mentionner ce mot.

20,000 malades au congrès eucharistique de Nîmes

Une émouvante manifestation s'est déroulée, samedi, au 15e congrès eucharistique national. Environ 20,000 malades avaient pris place face à l'immense podium. A terre, 200 civières avaient été disposées formant une croix vivante. Sur les bas côtés, des milliers de fidèles, parmi lesquels on notait la présence de délégations étrangères, notamment des Italiens, se pressaient.

Précédant la messe pontificale, une cérémonie particulièrement touchante a eu lieu: le défilé des croyants. En tête de ce cortège — souffrance et misère humaines — venait le porteur d'un livre d'or sur lequel figurent les noms de plus de 30,000 malades de France qui, "pour le succès spirituel du 15e congrès national, ont offert leurs prières et leurs souffrances".

Venaient ... des porteurs de croix, des aveugles et des sourds-muets, des paralytiques, des tuberculeux, des cancéreux, etc. Au nom de leurs frères affligés, les aveugles ont offert au Seigneur "leur nuit perpétuelle", les sourds-muets leur "silence perpétuel", les autres leurs différentes misères.

Mgr Pic, évêque de Valence, a célébré ensuite la messe pontificale, au cours de laquelle le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, a prononcé une allocution d'une haute élévation de pensée.

On a appris, d'autre part, que le Saint-Père a envoyé un télégramme au président du congrès, le priant de transmettre aux malades sa bénédiction apostolique.

Lors de l'interview avec Charles Boyer à Winnipeg



Cette photo fut prise lors du passage à Winnipeg de Charles Boyer et des trois autres acteurs de Hollywood, qui jouèrent la pièce "Don Juan aux enfers" de B. Shaw, à l'Auditorium. Avec **Charles Boyer** (au centre) se trouvent **M. René Dussault**, à gauche, qui interviewa la célèbre vedette, et dont l'entretien fut radiodiffusé sur les ondes de CKSB, et à droite, M. le consul de France, le **comte Serge de Fleury**. (Photo Gene Gauthier)

Si l'on désire se procurer des photos de la vignette ci-contre ou d'autres de Charles Boyer, Charles Laughton et Sir Cedric Hardwicke, l'on n'a qu'à s'adresser chez Gene Gauthier, à 489, rue Giroux, St-Boniface, qui en a un bon choix.

Petites Notes

Thés chez Mme J. C. Davis

Les mardi et mercredi 25 et 26 septembre après-midis, Mme J. C. Davis recevait plusieurs amies a deux thés consécutifs donnés à sa demeure, à 152, rue La Vérendrye. Mardi après-midi, la table à thé était présidée par Mmes J. P. Howden, F. Viau, A. Bernier, George C. MacLean, L.-P. Roy, E. Gagnon, H. d'Eschambault, A.-J.-H. Dubuc, L. Benoit, A. Huot, F.-B.-T. Hébert et M.-A. Prud'homme.

Les assistantes étaient: Mmes René Jutras, K. L. MacKenzie, C.-E. Huot, R. Bernier, A.-V. Monnin, H. Lacerte, G. Marriner, Emile Mager, Joseph Mager, A. Bourgeois, Robert Hauser, E. J. Davis, J.-M. Huot, J. J. O'Neill, Mlles Jeanne Desautels et C. Prud'homme.

Mercredi après-midi versaient le thé: Mmes T. A. Crerar, J.-T. Beaubien, Ralph Maybank, C. Rhodes Smith, J. I. Morkin, Maude McCreery, W. J. Donovan, H. H. Cottingham, G. McIntosh, N.-J. Vadeboncoeur, C. Irving Keith, R. E. Costello, J. Dwyer, J. F. Pratt et F. J. O'Neill.

Assistaient l'hôtesse: Mmes William Benedickson, W. G. Weir, Walter Rice, M.-A. Prud'homme, A. E. Hodgson, H. Wood, K. Packer, R.-J. Crépeau, E. J. Davis, J.-M. Huot, J. O'Neill, Stanley E. Gilmore et Mlle Ruth Costello.

• • •

Showers

Le jeudi 27 septembre au soir, Mlle Marie Lambert recevait une quarantaine d'invitées à la demeure de Mme R.-J. Doiron, 215, rue La Vérendrye, à un shower d'objets divers, en l'honneur de Mlle Marguerite Lafond, dont le mariage aura lieu demain, le 6 octobre.

Mme S. Lafond, mère de la future épouse, et Mme J. Lambert, mère du futur époux, présidaient le thé.

• • •

Le vendredi 21 septembre, Mmes Noël Rousseau et Léo Leclerc, ainsi que Mlle Yvonne De Blaere, étaient hôtesses à un shower-surprise d'objets divers, en l'honneur de Mlle Marguerite Lafond, à la demeure de cette dernière, 220, rue Marion.

Mlle Jeanne Carrier offrait les cadeaux à Mlle Lafond, dont le mariage aura lieu le 6 octobre prochain. Mmes Walter Manveiler et John St-Cyr présidaient au thé.

• • •

Directeur médical de l'Unité Sanitaire

Le docteur Francis Choewn a été nommé pour remplacer le docteur Paul L'Heureux comme chef médical de l'Unité sanitaire de St-Boniface. Il est aussi en charge des statistiques vitales. Le docteur Choewn était en fonction depuis le départ du docteur L'Heureux, mais n'avait pas encore été nommé officiellement.

Divers

M. Humphries ira suivre un cours de "défense" à Connaught Ranges, Ottawa. Ces cours sont donnés à des pompiers afin de pouvoir aider les populations en cas de raid ou de calamités publiques.

• • •

L'Eglise Unie du Norwood a fait tenir au Conseil une lettre de remerciements et de félicitations pour la manière prompte et efficace avec laquelle les pompiers ont combattu le feu à l'Eglise Unie, dernièrement. Cette église est située sur le chemin Ste-Marie.

2 Montréalais nommés à des postes diplomatiques

OTTAWA — M. Alfred Pick, 36 ans, de Montréal, chef de la division du Commonwealth du ministère des affaires extérieures, a été nommé adjoint spécial du ministre des affaires extérieures, l'hon M. Pearson.

Il remplace M. D. V. LePan, 37 ans, de Toronto, qui occupera un poste supérieur à l'ambassade du Canada à Washington.

M. Pick, qui a fait ses études à Montréal et est diplômé de l'université McGill, est à l'emploi du ministère depuis 1940, qu'il a représenté à divers titres à Terre-Neuve, le Cap, Canberra et Nouvelle-Delhi. Depuis trois ans il était à Ottawa.

Mariage

KOZIELEC—LAFRENIERE

Le samedi 29 septembre, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Agnès Lafrenière, fille de M. et Mme Clément-P. Lafrenière, de 186, boulevard Dollard, avec M. William Kozielec, fils de M. et Mme J. Kozielec, de Lorette, Man., en la basilique de St-Boniface, à 10 h. a.m.

La mariée, qui entra au bras de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc. Le corsage et les manches qui se terminaient en pointes de lys étaient recouverts de dentelle, tandis que le bas de la jupe, très ample, et la traîne étaient garnis de la même dentelle. Son voile de tulle était retenu par un halo également de tulle et garni de muguets.

Mme Diane Cechvala était dame d'honneur, et Mlle Aline Lafrenière, cousine de la mariée, demoiselle d'honneur. Leurs robes étaient de taffetas rose et bleu, respectivement. La petite Lorraine Létienne, nièce de la mariée, était bouquetière. M. Stan Kozielec, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur, et MM. Frack Cechvala et Walter Eastchuk étaient huissiers.

Pendant la messe, Mlle Hélène St-Pierre fit entendre des cantiques appropriés.

Après la réception, qui eut lieu chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en auto pour un voyage aux Etats-Unis. La mariée portait un costume rouge vin avec accessoires bleu marine. A leur retour, M. et Mme Kozielec résideront à 200, rue Kitson, Norwood.

La prière est la première garantie de la paix

QUEBEC — "La première garantie de paix est la prière", a déclaré l'archevêque de Québec, S. Exc. Mgr Maurice Roy, ordinaire des forces armées, à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau Thabor.

L'auto aurait fait, en décembre, un million de morts aux Etats-Unis

CHICAGO — Les morts violentes attribuables à des accidents de la circulation depuis l'avènement de l'automobile atteindront bientôt le chiffre d'un million. C'est ce que révèle le conseil national de sécurité en annonçant qu'au cours du mois d'août dernier 3,560 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route, au pays.

Hausse du prix des journaux en France

PARIS — Les journaux publient le communiqué du syndicat de la presse parisienne annonçant que "pour assurer son existence la presse se voit contrainte de relever le prix de vente des journaux".

A partir de mardi, les journaux parisiens se vendront 15 francs au lieu de 12 francs.

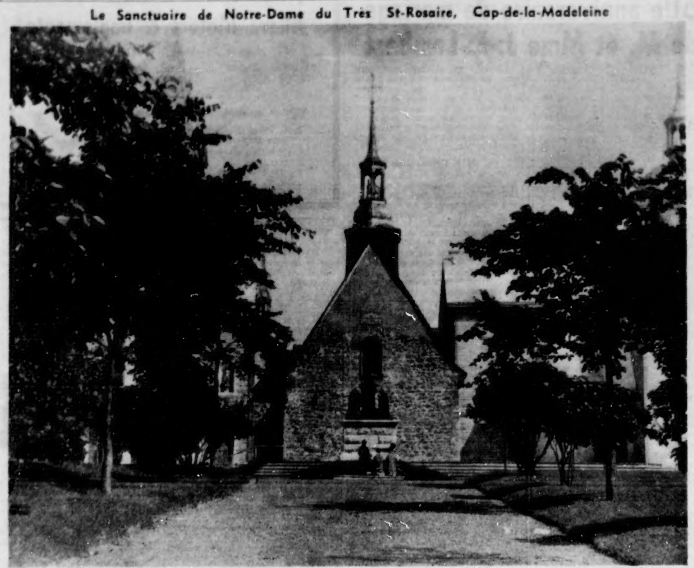
Le communiqué du syndicat de la presse parisienne précise que la hausse du prix du papier, des salaires, des charges sociales a rendu cette mesure inévitable.

La tonne de papier coûte actuellement 83,750 francs, soit une hausse de 38 pour-cent depuis mars dernier et quarante fois le prix de 1939.

De nombreux journaux de province se vendent déjà 15 francs.



Le Sanctuaire de Notre-Dame du Très St-Rosaire, Cap-de-la-Madeleine



A cet endroit, centre de dévotion au St-Rosaire depuis l'institution d'une confrérie en 1694, il y eut une chapelle dès 1659. C'était une construction de bois. En 1714, elle fit place à la chapelle de pierre actuelle, le sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, Reine du Très St-Rosaire. C'est le plus vieil édifice du genre au Canada.

En 1854, un paroissien du Cap-de-la-Madeleine donna au sanctuaire une statue de Notre-Dame, représentée les yeux baissés. Plus tard, en 1888, deux prêtres et un pèlerin attestèrent qu'ils avaient vu les yeux de la statue s'animer. Depuis ce miracle, les pèlerins affluent de toutes les parties du monde. En 1904, en vertu d'une autorisation du pape Pie X, Notre-Dame fut couronnée Reine du Canada; en 1909, l'épiscopat canadien proclamait le sanctuaire Lieu de pèlerinage national.

Comme aux heures difficiles du passé, le monde a besoin du Rosaire.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec.)

Réunion de la Société Historique de St-Boniface

Il y aura réunion importante de la Société Historique de St-Boniface, le mardi soir 9 octobre, à 8 h. 30, dans la salle Ste-Cécile (sous-sol de la basilique). On y fera le rapport des activités de l'année écoulée. Il y aura élection des officiers et formation des comités. Qu'on fasse un effort pour se rendre à la réunion.

Tous les membres de la Société Historique de St-Boniface et tous ceux que l'histoire locale intéresse sont cordialement invités à venir à cette réunion d'une importance particulière. La Société fêtera son 50e anniversaire de fondation en 1952. C'est, en effet, en 1902 qu'elle a été fondée au lendemain des importantes découvertes des restes du Père Aulneau et de La Vérendrye, fils, au Fort St-Charles.

Les membres de la Société auront le plaisir de rencontrer M. Régis Lessard, boursier de la Manitoba Historical Society, qui est actuellement au Manitoba où il prépare une thèse sur l'histoire du mouvement français depuis 1850 jusqu'à nos jours. M. Lessard donnera en quelques mots les grandes lignes de son travail, ce qu'il croit le plus important de toute cette période, et il répondra aux questions que voudront bien lui poser les membres de la Société Historique.

(Communiqué.)

Les élections à St-Boniface

Les électeurs de St-Boniface iront aux urnes le vendredi 19 octobre, a-t-on annoncé officiellement au début de la semaine. Les nominations de candidats qui brigueront les suffrages se feront le mercredi 10 octobre. Les échevins dont le mandat expire en date du 31 décembre prochain sont les suivants: MM. Louis Léger, Paul Marion, Henri Boisselle et J. G. Van Belleghem. Les commissaires sortant de charge et rééligibles sont MM. J.-A. Marion, Edouard Lambert et Camille DeBuck, ainsi que MM. William Leitkie et R. L. Kergan, de la commission scolaire de Norwood. L'élection d'un maire pour la cité se fera aussi à cette même date.

Le maire G. MacLean sollicite l'appui de tous pour la défense civile

"Le succès de la défense civile du grand Winnipeg dépend de ses citoyens", a dit le maire George MacLean, de St-Boniface, le samedi 29 septembre. "Des hommes compétents dirigent chaque division de ce vaste plan, mais, comme en tout autre domaine, aucune machine ne peut fonctionner efficacement sans le personnel nécessaire. En sachant ce qu'il faut faire en cas d'agression, on diminue de beaucoup les effets désastreux d'une attaque ennemie. Je demande donc à chaque citoyen du grand Winnipeg, et en particulier à ceux de notre ville de St-Boniface, de coopérer volontairement au travail de la défense civile", a déclaré le maire George MacLean.

L'Etat doit financer les bibliothèques

La bibliothèque, bien que destinée d'abord à assurer l'éducation et l'amusement des adultes, doit compléter son oeuvre en développant le goût de la lecture chez les enfants et les jeunes gens, pour en faire plus tard des adultes capables d'apprécier les choses de l'esprit, renseignés sur les questions sociales et politiques. Il faut donc que les jeunes gens et les enfants puissent trouver au sein d'une bibliothèque publique tous les livres dont ils ont besoin pour apprendre à bien penser et, conséquemment, à bien agir. Personne ne pourra peser et apprécier la juste valeur des idées saines et fécondes puisées par des jeunes gens au sein de bonnes lectures.

Il faut que la bibliothèque soit financée, en totalité ou en majeure partie, par l'Etat car les individus n'ont pas le moyen de le faire et la classe pauvre ne peut habituellement se payer le luxe de livres ordinairement dispendieux. Il faut donc que l'Etat intervienne et fournisse aux adultes, aux jeunes gens et aux enfants les livres dont ils ont besoin.

En plus, on devrait trouver dans une bibliothèque tous les instruments de diffusion des idées: livres, brochures, revues, journaux, cartes géographiques, gravures, films, partitions musicales et disques ainsi que des conseils sur la manière d'utiliser tous ces agents.

Voilà quelques-uns des avantages qu'offre une bibliothèque publique. Espérons que tous nos concitoyens s'en rendent compte et qu'ils vont se prononcer en faveur de la création d'une bibliothèque publique lors du referendum aux prochaines élections municipales. Rappelons que tous les citoyens âgés de 21 ans et plus ont droit de vote à cette occasion.

La ville vend une importante propriété

Le Conseil de ville a consenti à la vente d'une importante propriété sise sur la rue des Meurons, entre la rue Hamel et la ruelle de la rue Deschambault. On a laissé aller cette propriété pour $7,500. Il est entendu que les travaux commenceront immédiatement.

A cet effet, une discussion assez vive s'est engagée entre M. Paul Marion, échevin, et M. le maire MacLean. M. Marion estime que cette propriété devrait être conservée pour y construire des maisons. On pourrait obtenir l'assistance voulue et y construire un groupe de maisons que des ouvriers pourraient acheter. Il y a, plus loin sur la rue des Meurons, une propriété que la firme en question pourrait se procurer.

A cela le Maire a répondu que la propriété à laquelle M. Marion référait est déjà retenue par une autre firme importante qui a promis de construire dès qu'elle pourra obtenir les matériaux voulus. Le Maire s'est dit heureux de voir la propriété de la rue des Meurons occupée. Cela donnera un revenu intéressant à la Commission scolaire de St-Boniface. Tous les échevins se sont ralliés à la proposition, à l'exception de M. Marion.

Problèmes de la circulation

M. l'échevin Hughes a soulevé le problème des lumières de la nouvelle route Trans-Canada et a insisté pour que les contracteurs prévoient le cas où il serait nécessaire d'ajouter des lumières le long de cette route. Le même échevin a aussi attiré l'attention des intéressés sur le problème qui se présente sur la rue Highfield là ou il n'y a pas de trottoir et les enfants doivent marcher dans la rue. Plusieurs enfants ont failli être victimes d'accidents car la circulation sur cette rue est considérable.

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

alors de vendre tout produit au prix qu'il désire. On estime que le jeu de la concurrence aura pour effet de faire baisser le prix de certains produits.

Il y a un an, le gouvernement instituait une commission dont la tâche a été de reviser la loi des combines et des monopoles. La Commission McQuerrie a présenté cette semaine un rapport au Cabinet dans lequel on suggère d'abolir l'usage de fixer les prix aux détaillants.

Une mesure dans ce sens serait la réponse du gouvernement aux accusations que portera l'opposition, lors de la session, contre l'Etat en marge de l'inflation.

Ces quelques lignes donnent une idée des principales mesures qu'annoncera le discours du Trône et de la lourde tâche des représentants du peuple. Il y a bien du pain sur la planche et les membres du Parlement qui reviennent à Ottawa au début de la semaine n'en repartiront qu'à la Noël.

Les jeunes filles doivent être un exemple vivant

Aucune Action catholique n'est possible sans une piété profonde.

VATICAN — Le pape a fait allusion aux critiques formulées à l'égard de l'Action catholique dans une allocution prononcée à St-Pierre en recevant de jeunes aspirantes de l'Action catholique italienne. Le Saint-Père a tout d'abord exposé les devoirs des jeunes filles catholiques dans la famille, à l'école et dans la société. Insistant ensuite sur l'exemple vivant qu'elles doivent donner à toute la jeunesse, Pie XII a souligné que sans une profonde piété et une vie sincèrement chrétienne toute démarche risque de se limiter à une vaine ostentation capable de jeter le discrédit sur l'action catholique et étayer ainsi les insinuations malignes de ses ennemis.

Au cours de l'audience, le pape a procédé à la distribution des récompenses aux jeunes filles qui se sont distinguées dans les concours diocésains et nationaux de culture religieuse et il a visité l'exposition de charité, où sont été présentés les vêtements et les objets offerts aux nécessiteux par les "aspirantes".

Après sa visite, le pape est retourné à Castelgandolfo.

Oeuvres des "aspirantes" d'Action catholique

Quatre mille jeunes "aspirantes" d'Action catholique représentant tous les diocèses italiens, se sont rassemblées à Rome à l'occasion du 30e anniversaire de leur mouvement. Il y avait également parmi elles des jeunes filles qui ont gagné les concours national et diocésains de culture religieuse. Les "aspirantes" ont offert au pape, au cours de l'audience qu'il leur a accordée, la cire amassée pour les églises pauvres, ainsi que l'or et l'argent qui serviront à construire le tabernacle du "Domus Maria", la maison que les jeunesses féminines d'Action catholique vont bâtir pour en faire un centre d'accueil et de fraternité pour les jeunes filles du monde entier.

En même temps, les "aspirantes" ont remis au pape des vêtements pour les pauvres, confectionnés au cours de l'année par les associations féminines d'Action catholique, pour un poids total de mille livres de laine. Une exposition a été organisée dans la salle du consistoire des appartements pontificaux où l'on a montré des échantillons de ces vêtements.

Le pape, à l'occasion de la célébration du 300e anniversaire de la fondation du mouvement des "aspirantes", a adressé au bureau central de ce mouvement une lettre autographe, dans laquelle il a confié la protection des jeunes filles à la Vierge et dans laquelle il a engagé les "aspirantes" à se laisser guider par l'étoile de la Mère céleste.

Afin d'invoquer l'intercession de Marie pour toutes les jeunes Italiennes, les "aspirantes" se sont réunies à Ste-Marie-Majeure où elles ont récité l'Angelus de midi.

L'après-midi, on a récité le rosaire dans les jardins du Vatican, où, comme l'on sait, se trouve une reproduction grandeur naturelle de la grotte de Massabielle.

L'audience papale a constitué le couronnement de la grande manifestation romaine des "aspirantes".

Livre canadien traduit en japonais

TOKYO — On vient d'annoncer que le "Précis de Morale Médicale" publié en français à Montréal, en 1940, par le Père Stanislas-A. Larochelle, O.M.I., sera bientôt édité en japonais. On sait que ce livre a été traduit en portugais et en anglais. Une nouvelle édition française, la septième, vient d'être publiée à la Librairie Beauchemin Limitée à Montréal, il y a un mois. L'édition anglaise seule est rendue à 30,000 copies.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mme J.-E. Cossette, organisatrice pour l'enregistrement de la défense civile à St-Boniface, tient à remercier bien sincèrement Mmes Ida Kelly, M. E. Ritchie, E. Aubin, L. Cancade, Jean Poitras, jr. et M.-L. Barnabé pour l'aide qu'elles ont bien voulu rendre pendant les trois jours d'enregistrement.

Notre grande partie de cartes du vendredi 19 octobre promet d'être un succès. Mme L. Cancade, assistée de Mmes M. Ritchot et J.-J. Tétreault, a bien voulu en accepter l'organisation. Mme A. A. Vermander et son comité de réception s'occuperont du goûter.

Il y aura de beaux et nombreux prix, et vous y passerez une très agréable soirée.

L'assemblée mensuelle d'octobre sera tenue le mercredi 10 octobre, à 8 h. 15 p.m., dans la salle des Chevaliers de Colomb, au Sacré-Coeur de Winnipeg, rue Lydia, au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur.

L'assemblée de l'exécutif précèdera l'assemblée mensuelle au même endroit à 7 h. 30 p.m.

La secrétaire.

Appel de la Société Nationale Métisse

La Société Nationale Métisse tiendra une très importante réunion générale le dimanche après-midi 14 octobre dans la salle paroissiale St-Emile à 550, chemin Ste-Anne. On y recevra le rapport du Comité spécial qui a été nommé à la dernière assemblée et on procèdera à l'organisation de la Société Nationale Métisse si l'assemblée le juge à propos. A la dernière réunion une motion a été approuvée par la réunion à l'effet de reconstituer les cadres de la Société Nationale Métisse.

Il y sera aussi question de la Société Historique Métisse qui a déjà bien des états de service et un long passé.

On fait appel à tous les anciens membres de la Société Nationale Métisse, tant de la ville que de la campagne et à tous ceux qui aimeraient faire partie de la Société Nationale Métisse. La réunion aura lieu à 2 h. 30 précises.

(Communiqué)

Un "livre blanc" sur la persécution du catholicisme

CITE DU VATICAN — Un "livre blanc" sur la persécution à laquelle le catholicisme est en butte dans les pays sis au delà du "rideau de fer" sera publié par les soins de l'Association internationale des réfugiés intellectuels, constitué au printemps dernier, au foyer de Pax Romana, à Rome.

Des personnes non catholiques réfugiées des pays de l'est et du centre de l'Europe ont accepté de collaborer à cet ouvrage, qui aurait dû paraître à l'occasion du prochain congrès de l'apostolat des laïques, mais qui ne pourra être prêt qu'au début de l'année prochaine.

Une prière spéciale de la B.B.C. pour le roi

LONDRES — La B.B.C. a terminé ses émissions, mercredi de la semaine dernière, par cette prière pour le roi:

"Dieu tout-puissant, fontaine de toute bonté, nous Vous supplions de bénir Votre sujet, George, notre Roi, de le fortifier afin qu'il puisse retrouver la santé, de guider les médecins et les infirmières qui ont soin de lui, de soutenir les membres de la famille royale et de nous donner à tous l'espérance et la foi en Vous, pour l'amour de Jésus-Christ."

L'hymne national suivait.





A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Claude

MARIAGE

Desrosiers—Gendre

Le samedi 29 septembre, M. l'abbé Joseph Radaz, curé, bénissait le mariage de Mlle Marie-Thérèse Gendre, fille de M. et Mme Ulysse Gendre, avec M. René Desrosiers, fils de M. et Mme Magloire Desrosiers, de Ste-Anne, Man.

La mariée portait une robe de satin blanc. Son voile de demi longueur était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlles Anna Desrosiers et Rose Gendre, soeurs du marié et de la mariée respectivement, étaient filles d'honneur. Mlle Desrosiers était revêtue d'une robe jaune avec couronne et voile. Mlle Gendre portait une robe mauve avec couronne et voile aussi. Elles tenaient chacune un bouquet de roses.

M. Germain Desrosiers, frère du marié, ainsi que M. Alphonse Gendre, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Après le mariage, une réception fut tenue à la résidence de M. Jean Minaudier et ensuite à la salle Provista, St-Boniface, Man.

Après les réceptions, les mariés partirent pour un voyage de noces en Ontario. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Va-et-vient

M. le docteur Robert Jacques et sa famille, de St-Boniface, étaient en visite, dimanche passé, chez leurs parents à St-Claude.

M. Alex. Laurin, de Dufresne, et M. le docteur et Mme Armand Laurin, de St-Boniface, étaient aussi en visite chez des parents.

M. André Rey a été victime d'un moyen accident à un pied, en travaillant dans le bois. Il reçut les soins nécessaires par le docteur Hubert Delaquis, à la clinique de St-Claude. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche passé, plusieurs amis de St-Claude sont allés au "shower" de Mlle Béatrice Dagesse, de Haywood, Man.

M. Edmond Jacques est de retour de l'hôpital, après avoir subi une assez grave opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos félicitations à M. Pierre Mineault, marchand de cigarettes qui habite maintenant à Winnipeg, pour le prix de $50.00 qu'il a remporté, ainsi que pour avoir obtenu une place sur la première page du Winnipeg "Free Press", samedi dernier.

Sympathies

Nos sympathies sincères aux familles Henri, Auguste et Claude Rosset, éprouvés par la mort accidentelle de leur beau-frère, M. William Lohr, âgé de 48 ans, décédé le 26 septembre, à Winnipeg. La sépulture eut lieu le 29 septembre dans le cimetière Brookside.

N.-D. de Lourdes

Shower

Le mardi 25 septembre avait lieu, à la salle paroissiale, un shower en l'honneur de Mlle Marie Kolly dont le mariage avait lieu le 29 septembre.

Mariage

Le samedi 29 septembre, M. l'abbé M. Dacquay bénissait le mariage de Mlle M[illegible]ie Kolly, fille de M. et Mme Joseph Kolly, avec M. Norbert Bosc, fils de M. et Mme Joseph Bosc.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin blanc. Son voile long était retenu par un diadème de perles. Elle tenait un bouquet de glaïeuls blancs et roses.

Mlle Elisa Kolly, soeur de la mariée, revêtue d'une robe bleue en taffetas, était demoiselle d'honneur.

M. Armand Bosc, frère du marié, était garçon d'honneur.

Après la messe un dîner fut servi à la salle paroissiale.

M. et Mme Norbert Bosc sont partis en voyage. A leur retour, ils résideront à Notre-Dame de Lourdes.

Baptêmes

Marie-Diane-Clémence-Emilie, née le 27 septembre, fille d'Antoine Chabbert et de Maximilienne Le Gourrièrec. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Chabbert; la marraine était représentée par Cécile Chabbert.

Norbert-Jean-Baptiste, né le 23 septembre, fils de Gabriel Vuignier et d'Elise Franq. M. et Mme Adélard Vuignier furent parrain et marrain.

Lucille-Marie-Nicole, née le 18 septembre, fille de Léon Cénérini et de Cécile Gaboriau. Parrain et marraine, M. Antoine Gaboriau et Marie-Blanche Gaboriau, oncle et tante de l'enfant.

Carole-Rolande-Marie, fille d'Antoine Château et de Jeanne Nadeau. Parrain et marraine, Roland et Edith Château, frère et soeur de l'enfant.

Saint-Eustache

Baptême

Le dimanche 30 septembre fut baptisé Colette-Marie-Bertha, fille de M. et Mme Georges Chabot. Parrain et marraine, M. et Mme Mérile Beaudry.

Malade

Prompt rétablissement à M. Elzéar St-Cyr, actuellement à l'hôpital de Portage la Prairie.

Va-et-vient

M. André Gervais nous a quittés pour aller poursuivre ses études au collège de Gravelbourg, Sask.

M. Brabant, autrefois d'Elie, qui réside maintenant en Colombie Britannique, était de passage ici la semaine dernière. Il rendit visite à ses parents et amis.

M. Joseph-Alfred Desrochers est parti rester chez une de ses nièces à St-Boniface.

Shower

Mlle Jeanne Lacroix fut l'invitée d'honneur à un shower à la demeure de M. et Mme Pierre Allarie. Une foule de parents et d'amis y assistèrent.

100e ANNIVERSAIRE DE
La Province oblate du Canada



Le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, arrivé ces jours derniers au pays, présidera officiellement aux fêtes du centenaire de l'érection canonique de la Province oblate canadienne. Cet anniversaire sera souligné par des fêtes intimes qui se dérouleront du 7 au 18 octobre. A Ottawa, aura lieu, le 7 octobre, la bénédiction officielle du Scolasticat St-Joseph, renouvelé et agrandi. A Montréal, le 9 octobre, l'inauguration de la nouvelle Maison provinciale. Au Cap-de-la-Madeleine, du 11 au 14 octobre, le premier congrès marial des Oblats canadiens. Le 18 octobre, la célébration du 25e anniversaire du Séminaire Oblat de Chambly-Bassin. Le T. R. P. Deschâtelets est un Canadien, ancien élève du Collège de Montréal, bien connu de tous, en raison des hautes fonctions qu'il a occupées avant son ascension au poste de supérieur général de toute sa Congrégation.

Sainte-Amélie

Le R. P. G. Belcourt, S.J., a fait la visite des classes, le lundi 24 septembre. Il est venu nous communiquer son enthousiasme pour le français, et son passage n'a pas été sans effets.

Le samedi 29 septembre, nos institutrices se sont jointes à celles de Ste-Rose du Lac et de Laurier pour former un cercle pédagogique, et un local de la M.T.S. française sous la direction du R. P. Belcourt.

Tableau d'honneur

Catéchisme

Grade VIII: Josephine Peeters.
Grade VII: Laurette Roussin.
Grade VI: Romelda Soucy.
Grade V: Jérôme Verhaeghe.
Grade IV: Guy Ramsay.
Grade III: André Labelle.
Grade II: Yves LeGal.

Français

Grade VIII: Josephine Peeters.
Grade VII: Clémentine Peeters.
Grade VI: Ann Marie Callewaert.
Grade V: Lorraine Dubé.
Grade IV: Léa Archambault.
Grade III: Liliane Pinette.
Grade II: Doralice Landry.
Grade I: Germaine Verhaeghe.

Soirée récréative

Le dimanche 7 octobre, à la salle "Gay", aura lieu une soirée récréative. Le profit servira à l'entretien de l'église et de la sacristie. Tous sont bienvenus. Il y aura aussi une séance par les élèves de l'école St-Vincent de Paul.

Va-et-vient

Mme L'Heureux de Vancouver, C.-B., nous a quittés cette semaine après avoir passé quelque temps chez son garçon, M. Noël L'Heureux.

Laurier

Obsèques de M. J. Jeannotte

M. Joseph Jeannotte, malade depuis plusieurs semaines, se préparait avec un grand esprit de foi et de résignation chrétienne à effectuer le grand voyage dont on ne revient pas; en effet, le 25 septembre, il rendait son âme à Dieu, à l'hôpital où il y était depuis quelques jours. Sa résidence habituelle se trouvait être chez un de ses garçons, Patrice Jeannotte, où les soins lui furent prodigués avec un grand dévouement de la part de toute sa famille de Laurier et d'ailleurs. En effet les enfants de M. Jeannotte étaient souvent à son chevet et leur présence le soulageait. Ses frères aussi furent fidèles à le visiter et que de fois le malade disait: "Que je suis heureux! j'ai vu tous les miens".

M. Jeannotte naquit à Nashway, E.-U., le 6 octobre 1874. Vers l'âge de 7 ans il alla avec ses parents demeurer à St-Boniface, de là à St-Alphonse, Man. En 1918 il s'établit définitivement à Laurier. Il avait le culte de la famille; du reste son épouse elle aussi était heureuse de voir tous ses enfants réunis autour d'elle. Ils étaient 6: Mme Joséphine Bilodeau, Mme Elodie Boisvert et Patrice, tous trois de Laurier, Mme Béatrice Beauchemin, de l'Ile-de-Chênes, Mme Rita Berthelette, de Transcona, et Dollard, de la Colombie Britannique. M. Alphonse Jeannotte, un de ses frères, est le seul résident à Laurier; les 4 autres sont disséminés à travers l'Ouest canadien.

Bien des paroissiens sont venus à la veillée mortuaire et le vendredi 28 courant, sous la direction de M. Léon Pineau, au milieu d'une nombreuse assistance eut lieu la cérémonie funèbre. Le cercueil était recouvert du drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur, dont le défunt était membre.

Les porteurs furent: MM. Marcel Boisvert, Laurent Bilodeau, Ernest Jeannotte, Lionel Beauchemin, Réginald Berthelette et Bernard Jeannotte.

Remerciements

La famille fait part de sa profonde reconnaissance aux amis venus de tous les côtés pour présenter un dernier hommage à cet ancien paroissien de Laurier.

Pine Falls

M. et Mme Adélard Hébert sont revenus d'un voyage en auto au cours duquel ils ont visité la soeur de Mme Hébert, à Trenton, Ont.

Mme Alex. Iwonick est revenue enchantée de son voyage aux chutes Niagara, Toronto, Simcoe, Ont., etc., où elle a visité des parents et amis.

Mme Hermas Dupont, accompagnée de ses enfants, passe quelque temps chez sa mère, Mme Menu.

Un de nos jeunes, Roland Beaulieu, nous a quittés pour entrer dans l'Aviation et doit quitter Winnipeg pour St-Jean, P.Q., sous peu. Bonne chance, Roland!

Le samedi soir 22 septembre, les amis de M. et Mme Léandre Clément leur donnèrent une soirée-surprise. M. et Mme Clément doivent nous quitter sous peu pour la Colombie Britannique.

Baptêmes

Marie-Ida-Linda, fille de Marcel Rajotte et d'Adrienne Spencer, née le 10 septembre, baptisée le 16. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Lemoine.

Lorraine-Marie-Rose-Anne, née le 19 septembre, baptisée le 25, fille de Régis Rheault et d'Odile Gervais. Parrain, Roland, Cyr; marraine, Mme Auria Sawchyn.

Karen-Rose-Marie, fille de Léon Berthelette et de Germaine Tardiff, née le 28 août, baptisée le 30 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Tardiff.

Letellier

Tableau d'honneur à l'école du village

Catéchisme

Grade XI: Claire Lavallée, Yvette Boiteau.
Grade X: Marthe Deschênes, Yvette Fillion.
Grade IX: Jeanne Lavoie, Arthur Laroque.
Grade VIII: Bernadette Deschênes, Lise Dansereau.
Grade VII: Jeannette Cyr, Réjeanne Gauvin.
Grade VI: Diane Gilmore, Marilyn Cyr.
Grade V: Madeleine Damphousse, Maurice Comeault.
Grade IV: Huguette Bouchard, Sylvio Dansereau.
Grade III: René Chartier, Priscilla Fillion.
Grade II: Jeannine Bouchard, Jean-Paul Arcand.
Grade I: Rita Jutras, Donald Gilmore.

Français

Grade XI: Claire Lavallée, Yvette Boiteau.
Grade X: Yvette Fillion, Marthe Deschênes.
Grade [illegible]: Jeanne Lavoie, Arthur Larocque.
Grade VIII: Marthe Bouchard, Marcel Lavoie.
Grade VII: Jeannett[e] Cyr, Irène Damphousse.
Grade VI: Marilyn Cyr, Diane Gilmore.
Grade V: Madeleine Damphousse 95%, Maurice Comeault 88%.
Grade IV: Sylvia Dansereau 70%, Joseph Parent 65%.
Grade III: Gilles Dansereau, Jocelyne Jutras.
Grade II: Gérard Damphousse, Joyce Sauvé.
Grade I: Denise Jutras, Doris Barnabé.

50e anniversaire de mariage de M. et Mme J.-F. Lambert

ST-PIERRE — Le 23 septembre, la paroisse de St-Pierre était le théâtre de fêtes jubilaires où une messe solennelle fut célébrée et une séance tenue le soir à l'occasion des 50 années de mariage de M. et Mme Joseph-Félix Lambert.

Le sermon de circonstance fut donné par le neveu du jubilaire, le R. P. E. Tremblay, C.Ss.R., qui parla des conditions du bonheur dans la famille. Un repas intime fut donné le midi dans la maison des jubilaires, et le soir, parents et amis se rendirent dans la salle paroissiale pour la grande réunion.

L'adresse fut lue par M. Lucien Curé, neveu des jubilaires, qui souligna les services rendus par son oncle dans les 8 années qu'il dirigea la Société d'Agriculture et alors qu'il fut à la tête de la St-Jean-Baptiste 6 années durant, et surtout depuis les 13 ans qu'il occupe la présidence de la Caisse Populaire. Les fleurs et le cadeau furent présentés par Mlles Thérèse et Lucie Curé.

M. Edmond Préfontaine fut alors proposé et accepté avec applaudissements comme maître de cérémonies. M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de la paroisse, félicita ensuite les jubilaires, signalant que M. Lambert était un de ceux sur lesquels on peut compter, parce qu'il avait toujours su prendre à coeur les charges qu'on lui avait confiées. A son tour, M. le docteur M. Gidé s'empressa de louer le dévouement et le grand sens social des jubilaires.

Réponse du jubilaire

A tous ces discours le vénérable jubilaire répondit en remerciant Dieu des cinquante années d'heureux ménage qu'il lui avait accordées. Il s'étendit d'une façon particulière sur l'oeuvre qui lui avait été la plus chère: La Caisse Populaire. "J'accepte en toute humilité, dit-il, les bonnes paroles que l'on m'a adressées à ce sujet. De toutes les sociétés auxquelles j'ai pris quelque activité, la Caisse Populaire restera celle qui m'aura le plus intéressé. Cet intérêt remonte à 1907 alors que j'entendis deux mémorables conférences du Grand Commandeur Desjardins lui-même. L'impression profonde que cet homme si charitable exerça sur moi ne compte pas pour peu dans mon dévouement à l'oeuvre de la Caisse de St-Pierre." Le jubilaire remercia ensuite tous les parents et amis d'être venus en si grand nombre célébrer ses noces d'or.

Chose un peu singulière, quoique les jubilaires n'aient pas eu d'enfants à eux, on remarquait dans la salle au delà de deux cents personnes, preuve non équivoque que la reconnaissance amenait à cette fête ceux envers qui les jubilaires avaient exercé du dévouement ou entretenu de l'amitié.

M. E. Préfontaine

M. le député de Carillon, M. E. Préfontaine rappela avec émotion les 3 années que les jubilaires passèrent dans sa famille de 1907 à 1910, tâchant de remplacer auprès des enfants la maman que la mort venait de leur enlever. "On a dit que M. et Mme Lambert avaient été engagés pour mon père; c'est vrai, et leur travail matériel fut payé sans doute; mais il y a des choses qui ne se paient pas, et le dévouement en est une."

M. J. Laroche

Son Honneur le maire de la Municipalité, M. Laroche, fit remarquer que M. Lambert était toujours prêt à rendre service. Il le "réprimanda" même d'abuser de ses attributions puisqu'il allait même jusqu'à couper le gazon en face du bureau de la Caisse Populaire. "S'il n'en tenait qu'à M. Lambert, ajouta-t-il, le village serait toujours propre comme un sou neuf."

M. O. Péloquin

M. Ovila Péloquin, qui fut longtemps un voisin du jubilaire, rappela un petit fait charmant. "Un bon jour, raconte-t-il, c'était au temps de la moisson, vers l'heure du midi, il y avait apparence de pluie et on moissonnait dans le champ de M. Lambert. En passant près de la maison, je dis à Mme Lambert: "Il va mouiller, Mme Lambert". "Il ne mouillera pas, qu'elle me répond dret, sec, comme ça! je vais dire mon chapelet toute l'après-midi, et il ne mouillera pas." Et vous ne me croirez pas, mais la pluie tombait tout alentour du champ de M. Lambert, mais pas une goutte chez lui: et même à l'endroit de la batteuse à un certain moment le soleil brilla. Ce fait, tous ceux qui battaient avec moi cette après-midi-là peuvent le confirmer. Le soir en revenant à la maison, Mme Lambert de nous dire: 'Remerciez bien la Ste Vierge, c'est elle qui a empêché la pluie'."

M. A. Chalas

On a mentionné que les jubilaires n'eurent pas le bonheur d'avoir d'enfants. Ils en gardèrent cependant successivement trois: deux garçons et une fille. Des garçons, un avait pu quitter son travail à Erickson pour assister à la fête: c'était M. Aimé Chalas. Avec beaucoup d'à propos il remercia les jubilaires d'avoir été à son endroit de véritables parents. "Ce que je suis dans la vie, ce qu'il y a de bon en moi, je le dois à M. et Mme Lambert, à leurs bons exemples et à leurs bons conseils, je me souviendrai toujours d'eux."

On passa ensuite aux chansons. Ce fut la distinguée jubilaire qui ouvrit le feu avec: "Fleurs fanées". M. René Préfontaine y alla ensuite avec une traduction française de "Because", en rappel: "Dans le rang de St-Dominique". M. Arthur Fréchette, de St-Malo, chanta: "Quand j'su parti de chez nous, mon père m'a donné cinq sous". Parmi les autres qui y allèrent d'une chanson ou d'un autre morceau mentionnons: Mme Domina Ménard, Mme Ulysse Lambert, M. Albert Dubois, MM. Georges, Jos. et Lucien Curé, Mlles Yvette et Marie-Ange Lambert, etc. Il y eut aussi, à l'entrée des jubilaires dans la salle, une marche nuptiale au piano jouée par Mme René Préfontaine.

La paroisse de St-Pierre gardera un doux souvenir de ces fêtes jubilaires et souhaite à ceux qui en furent l'objet: "Longue vie et bonheur!".

Victime d'un accident



M. Simon Trudeau, de l'Ile-de-Chênes, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le dimanche 30 septembre, des suites d'un accident survenu lorsque l'auto qu'il conduisait capota sur le chemin Dawson, à 15 milles au sud-est de Winnipeg. M. Roland Lacroix, passager de l'auto, fut légèrement blessé et transporté à l'hôpital.

M. Trudeau, qui était âgé de 20 ans, vivait avec ses parents sur une ferme à l'Ile-de-Chênes. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Paul Trudeau; 4 frères, Fernand, Augustin, Grégoire et Arthur; 3 soeurs, Mme Hector Dugas, de l'Ile-de-Chênes, les RR. SS. St-Eugène, du couvent de St-Vital, et Laurette de Jésus, de Ste-Geneviève, toutes deux de la Congrégation des Soeurs de St-Joseph.

Des prières ont été dites au salon mortuaire Desjardins-McGee, le lundi 1er octobre, à 8 h. p.m. La messe des funérailles fut chantée en l'église de l'Ile-de-Chênes, le mardi 2 octobre, à 10 h. a.m., et la sépulture eut lieu dans le cimetière local.

(Photo Free Press)

Le Saint-Père devra réduire ses activités

VATICAN — Les médecins du Pape lui ont conseillé de prendre un demi-repos. Ce conseil a été donné à Sa Sainteté le pape Pie XII après que l'on eut rapporté que le Saint-Père avait été victime de quelques faiblesses au début de septembre. Les médecins ont aussi prié le Pape de réduire le nombre de ses audiences. On croit que Pie XII ne recevra pendant quelque temps que les cardinaux, les membres de la Curie romaine et les représentants du corps diplomatique. Il habite encore sa villa d'été de Castelgandolfo.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 9 oct.	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 10 oct.	—Steinbach	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 11 oct.	—Kleefeld	Eglise Holdeman	2 h. à 3 h.
Vendredi 12 oct.	—Ste-Elisabeth	Ecole	1 h. 30 à 3 h.

St-Adolphe

Mariage

Le samedi 29 septembre, M. l'abbé A. Hébert, curé, bénissait le mariage de Mlle M[illegible] Kosman, fille de feu Alexandre Kosman et de Mme Kosman, avec M. Richard Lagassé, fils de M. et Mme Amédée Lagassé, tous de cette paroisse. La cérémonie nuptiale eut lieu à 10 h. en l'église paroissiale.

La mariée, accompagnée de M. David Proteau, était vêtue d'une longue robe blanche en satin et coiffée d'un long voile.

Les filles d'honneur, Mlles D[illegible]nalda Lagassé, soeur du marié, et Germaine Morin, étaient vêtues de toilettes bleu pâle et jaune, avec coiffures assorties.

M. Amédée Lagassé servait de témoin à son fils et MM. M. Kosman, frère de la mariée, et Laurent Lagassé, cousin du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Un programme de cantiques appropriés fut rendu par Mme Eveline Théoret, accompagnée à l'orgue par sa soeur, Mlle Maria Delorme.

Vassar

Bazar paroissial

Nous avons remporté un grand succès avec notre bazar paroissial qui a eu lieu les 28, 29 et 30 septembre. M. l'abbé Pardyka, curé, remercie tous les gens qui ont contribué à ce succès, en particulier les organisateurs: Mmes Joseph et Albert Cayer, Steve Boutang, Alice Major, Maurice Gauthier, H. Charpentier, M. et Mme Alphonse Beaudry, M. et Mme Eugène Beaucage, M. et Mme Armand Brouillette, M. et Mme Frank Boutang, MM. Justin et Aimé Beaudry, Ted Maczuga, Roland Beaucage, Ovide Côté et fils, sous la bonne direction de Mme Justin Beaudry.

Des remerciements spéciaux à tous les donateurs et les bonnes gens de notre paroisse voisine de South Junction, qui nous ont donné un coup de main.

Les gagnants de la grande rafle furent: Mlle Lucille Léveillé, de Rivière-du-Loup, P.Q., un aspirateur électrique; Mme Mann, de Vassar, $20.00; M. Raymond Lavergne, de St-Pierre, un service de vaisselle; Mme Nick Zdan, de Carrick, un poêlon "Wear-Ever"; Mme A.-J. Beaudry, de Vassar, une théière "Wear-Ever"; M. l'abbé J.-S. Caron, de St-Jean-Baptiste, un chaudron "Wear-Ever"; et M. J.-A. Curtaz, de Vassar, $5.00.

Reconnaissance toute spéciale aux bonnes soeurs pour leur dévouement.

Cérémonie spéciale

Dimanche prochain, 7 octobre, aura lieu une belle cérémonie avec procession à l'occasion de la bénédiction de la croix qui sera placée à l'arrière de l'église. Ce sera presque double fête car en ce jour sera chantée la première messe dans notre belle église toute décorée à neuf. Nous aurons à cette occasion le bonheur d'entendre le R. P. Vachon, P.B.

Çà et là

Parmi les machines neuves à Vassar on remarque celle de M. A.-J. Beaudry, un Dodge vert pâle, et celle de notre curé, une Buick 8, vert foncé.

M. et Mme Edmond Lafond et M. et Mme Paul-Emile Bérard, de St-Jean-Baptiste, étaient en visite chez M. et Mme P. Gauthier, en fin de semaine dernière.

MM. Maurice Gauthier, Roland Beaucage, Albert Fournier et W. Vandal allèrent passer quelques jours à Rainy River où M. Gauthier visita ses oncle et tante, M. et Mme P. Lafond.

M. Edouard Owens, employé du Canadien National, était de passage parmi nous pour quelques jours.

Mlle Jeannette Bérard, de St-Boniface, était en promenade dimanche dernier chez son amie, Marguerite Gauthier.

M. Aimé Côté est de nouveau parmi les siens après avoir passé deux mois à St-Claude.

M. et Mme Olivier, de Ste-Agathe, étaient de passage à l'hôtel de Vassar où Mme Olivier rencontra ses anciennes amies de classe.

M. Léo Carpentier nous a quittés pour aller travailler à Antikokan. Bonne chance Léo.

La paroisse du Sacré-Coeur de Vassar s'embellit de plusieurs belles maisons. MM. Brouillette et Prashek ont su avec goût se construire des maisons modernes. Mais il ne faut pas oublier que celles de MM. Ovide Côté et Richard Cayer ne sont pas à dédaigner.

Les symboles inscrits sur les côtés des wagons à marchandises des chemins de fer Canadiens donnent une histoire complète de l'itinéraire et du contenu du wagon.

SEPTEMBRE
Dimanche, le 16

Notre aumônier, le R. P. Barbeau, nous a rappelé dans son sermon nos devoirs envers le sacrement de Pénitence sa nécessité, ses effets et la manière de le recevoir.

Après la grand-messe, conformément aux ordres reçus du Département de l'Hygiène, nous avons été pesés et mesurés.

Dans l'après-midi, une douzaine d'élèves accompagnés des Frères Phaneuf et Ricard explorèrent les rives de la Rivière aux Rats, sur une distance d'environ 8 milles.

Le soir, avant le départ du Frère Laurier, visiteur, nos musiciens exhibèrent leurs talents.

Lundi, le 17

A la récréation du midi, on ouvre la saison de rugby.

Les nouveaux eurent le plaisir de visiter la miellerie et de goûter au bon miel que le Frère Pineault leur offrit.

Mardi, le 18

Comme c'était congé cet après-midi, un grand nombre d'élèves s'offrirent pour travailler dans les différents départements: quelques-uns au parterre, d'autres au verger et enfin un bon nombre à transporter de la paille de blé. Comme récompense, à chacun était donnée la chance de conduire le tracteur à tour de rôle. Ce qui n'est pas peu dire!

A l'occasion du passage parmi nous de deux missionnaires Clercs de St-Viateur, les Frères Aubin et Pépin, en route pour le Japon, le Père Directeur nous explique la vocation missionnaire. Nous pouvons être apôtres par la prière, le sacrifice et l'aumône.

Mercredi, le 19

Un nouveau jeu est venu s'ajouter à ceux que nous pratiquons: le Préfet nous a montré à jouer au ballon chasseur.

Jeudi, le 20

Profitant des Quatre-Temps, le Père Directeur nous rappelle que nous devons faire pénitence.

Lucien AYOTTE,
Grade 9,
St-Jean-Baptiste.

• • •

Etes-vous à la page?
(suite)

Jugez-vous vous-même en répondant le plus franchement possible à ces questions:

1. Est-ce que vous parlez la bouche pleine à table?
2. Est-ce que vous portez plus de nourriture à votre bouche que vous pouvez en mâcher?
3. Est-ce que vous parlez inutilement en classe ou même à la chapelle?
4. Est-ce que vous trichez en jouant ou pendant l'examen?
5. Est-ce que malicieusement vous critiquez vos professeurs et vos compagnons?
6. Est-ce que vous témoignez du respect à vos parents et à vos supérieurs?

Si après ce petit examen, vous pouvez consciencieusement dire que vos manières sont bonnes, continuez à les améliorer, surtout, ne vous laissez point leurrer par ceux qui n'ont qu'une étiquette de gamins et veulent vous l'imposer. Si par malheur vous vous classez parmi les "épais" ou les "moins épais", vite, passez le papier sablé et vernissez au moins un peu, afin de mériter de vous faire appeler **Monsieur** sans rougir.

Remarquez ceux qui ont de belles manières. Lisez quelque livre sur le sujet, mais par-dessus tout, étudiez-vous vous-même et exercez-vous en toute occasion.

Gérard THERRIEN,
Grade 11.

• • •

Le nouveau local de 12e

Cette année, je suis en 12e. Cela m'effraie, mais ainsi le veulent mon âge, ma taille et mes "capacités intellectuelles", hum!

L'an passé, nous nous demandions où seraient logés les gars de 12e. Eh bien, durant les vacances, nos professeurs nous ont déniché un petit coin tranquille, à l'écart de nos "jeunes" camarades. Allons le voir.

De la salle d'étude je descends quatre escaliers, je traverse la salle de récréation et je m'engage dans un long corridor à l'extrémité duquel j'aperçois un vestibule frais peint. Il paraît que durant l'aménagement quelqu'un l'a appelé le "vestibule des arts". C'est un peu ronflant, mais qui sait? c'est peut-être vrai, ou du moins ça viendra peut-être!

La porte de la classe donne sur ce vestibule. J'ouvre cette porte close et, en bon inquisiteur, je jette d'abord un regard général. C'est un appartement remis à neuf, pas très grand mais éclairé, agréable et à l'abri des regards et des oreilles indiscrètes. Les murs sont peints en deux couleurs. La partie du haut est d'un bleu cataracte "rafraîchissant" et la partie du bas exhibe une couleur pêche très "comestible". Le tout est découpé d'une ligne argentée parfaitement seyante. Le nouveau tableau est entouré de bois de sapin plaqué, verni et décoré en bleu essuyé. L'ensemble de ce mur est original. Et nous avons la lumière fluorescente pour les jours sombres ou encore pour aider nos professeurs à percer l'obscurité de nos cerveaux à certaines heures où l'assimilation est ardue! Cela arrive encore parfois . . . La table du professeur est revêtue d'un tapis vert. C'est à rendre jaloux les professeurs des autres classes.

Le tout est vraiment digne des aînés qui y suivent les cours pourvu toutefois qu'ils se tiennent à la hauteur de leur position. Noblesse oblige!

X X X.

On sait que déjà en 1583 des marins du Dorset, Angleterre, commerçaient régulièrement avec des colons établis à Terre-Neuve.

Fannystelle

Décès

Le 22 septembre eurent lieu dans notre église les funérailles de Mme Elphège Lavigne, âgée de 53 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Brunet, curé de la paroisse.

La chorale exécuta le chant durant la messe. A l'Offertoire, M. Jean Mollot chanta le "Miseremini Mei", tandis que Mme Bruno Piché touchait l'orgue.

Les porteurs furent MM. Ludger et Edouard Lavigne, Roger Piché, André Painchaud, Laurent et André Arnal.

La défunte laisse dans le deuil son époux, un fils, Gabriel, 3 petits-enfants, 5 soeurs, Madeleine, Marie, Marguerite, Elisabeth et Suzanne, et 6 frères, Joseph, Ernest, Emile, Jean, Louis et Gabriel.

La maison P. Coutu avait charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Lavigne et Ménard désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de leur récent deuil.

Ça et là

Mlle Donalda Guilbault a accompagné son neveu, Jean Champagne, à Montréal, où ce dernier s'embarqua pour Paris, afin de terminer ses études en architecture. Nous lui souhaitons bonne chance.

Prompt rétablissement à Mme Gaspard Piché, actuellement à l'hôpital.

La Broquerie

Mariage

Le lundi 24 septembre, M. l'abbé L. Roy, curé de La Broquerie, bénissait le mariage de Mlle Marie Verrier avec M. Augustin Duclos. M. Osias Duclos servait de témoin à son fils.

La mariée entra au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche de satin avec longues manches se terminant en pointes de lys. Elle avait un long voile retenu par un diadème de perles et tenait un bouquet de roses rouges.

A l'Offertoire, l'"Ave Maria" fut chanté par Mlle Jeannette Picard, accompagnée par Mlle Annette Duclos, soeur du marié.

A l'issue de la cérémonie, un buffet-lunch fut servi chez les parents de la mariée. Le soir un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à la salle "Sokol" pour y passer une très belle soirée de noces.

Les mariés partirent pour un court voyage en Ontario et au Minnesota. La mariée portait un costume rouge vin avec accessoires gris.

A leur retour, M. et Mme Augustin Duclos résideront sur la ferme, à Poplar Point.

Congrès de la Confrérie de la doctrine chrétienne à Chicago

CHICAGO — Les ecclésiastiques de Chicago se proposent d'accueillir le 9e congrès hémisphérique d'une des plus anciennes et des plus importantes agences d'enseignement de l'Eglise catholique, du 7 au 11 novembre.

S. Em. le cardinal Samuel Stritch dit que les séances de la Confrérie de la doctrine chrétienne attireront plus de 100 membres de la hiérarchie catholique de l'Amérique du Nord et du Sud, ainsi que des prêtres délégués des Etats-Unis et de plusieurs autres régions.

Cette confrérie se spécialise dans l'enseignement de la religion catholique à ceux qui ne reçoivent pas d'instruction religieuse dans les écoles paroissiales. Elle est dirigée par Mgr Edwin O'Hara, de Kansas City.

Louise Bernier, artiste du théâtre et de la radio



Louise Bernier, Mme Paul Adams dans la vie privée, est une autre de nos contemporaines qui font honneur aux Canadiens français dans l'art théâtral.

Mlle Bernier étudia le français, l'anglais et la musique, et ces diverses connaissances lui ont permis de remplir plusieurs rôles importants à la radio. En 1945, elle collabora avec le professeur Alfred Glauser, de l'Université du Manitoba, au programme français de Radio-Canada. Mlle Bernier se distingua comme actrice du Cercle Molière, dirigé par Mme Pauline Boutal durant plusieurs années. Elle obtint une mention honorable au festival dramatique, tenu à Calgary l'an dernier, lorsqu'elle joua le rôle d'Elise dans "l'Avare" de Molière. Elle se distingua aussi dans le rôle de Francesca dans "Paolo et Francesca", de Stephen Philipps, programme de Radio-Canada qui fut irradié chaque mercredi soir, l'automne dernier, ainsi que dans celui de l'épouse dans le "Viatique" d'Yves Thériault.

En 1950, Mlle Bernier épousa M. Paul Adams, étudiant en médecine, de Winnipeg. (S. R.-C.)

Somerset

Fête anniversaire

Le dimanche 24 septembre avait lieu un souper chez M. et Mme Adrien Girouard, en l'honneur de M. Louis Girouard qui fêtait son 75ème anniversaire de naissance. Tous ses enfants étaient présents, excepté Clerina, qui demeure à Los Angeles, Cal.

La table était décorée du gâteau de fête avec chandelles et un gros "75" en argent, ainsi que de beaux bouquets de fleurs.

Après souper, un groupe de parents se rendirent pour prendre part à la fête. La veillée se passa bien gaiement, avec musique et chant. Beaucoup de cadeaux furent présentés à M. Girouard.

Ça et là

Parmi les visiteurs de la fin de semaine de septembre on remarquait Lorraine Girouard et Yvette Thévenot, qui travaillent à l'hôpital de St-Boniface, et Norman Girouard, qui travaille à Winnipeg. Ils passèrent quelques jours avec leurs parents.

M. et Mme Roméo Girouard étaient de passage chez leur père, M. Louis Girouard, en fin de semaine.

M. Antoine Lafrenière, de St-Boniface, passa quelques jours chez ses parents, de Somerset.

Mme Arthur Gouguen est venue en visite de quelques jours chez sa nièce, Mme Adrien Girouard.

M. Louis Girouard, M. et Mme C. Girouard et Alex., M. et Mme Adrien Girouard et Mme Albert Delaquis se rendirent tous aux noces de M. et Mme W. Kozielec (née Agnès Lafrenière), le samedi 29 septembre. Tous s'amusèrent bien et firent un bon voyage.

Mme Roland Lafrenière a visité ses parents et amis de la ville, en fin de septembre.

L'Ontario compte 358 manufactures de textile primaire, dont la majorité sont situées dans de petits centres.

Les marchés

3 OCTOBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.00
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.00
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Génisses	
De choix	$31.00—$31.50
Bonnes	29.00— 30.00
Moyennes	27.00— 28.00
Ordinaires	25.00— 26.00
Veaux engraissés	
De choix	$34.00—$35.00
Bons	32.00— 33.50
Moyens	29.00— 31.00
Vaches	
Bonnes	$25.50—$26.50
Moyennes	23.00— 25.00
Taureaux	
Bons	$27.00—$28.00
Ordinaires	24.00— 26.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$29.00—$31.00
Moyens	27.00— 28.00
Ordinaires	25.00— 26.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$33.00—$36.00
Ordinaires	24.00— 32.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$24.00—$24.50
Ordinaires	21.00— 23.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$33.00—$36.00
Ordinaires et moyens	24.00— 32.00
Porcs	
Grade "A"	$29.00—$29.00
Grade "B-1"	28.60— 28.60
Grade "B-2"	28.35— 28.35
Grade "B-3"	27.75— 27.75
Grade "C"	27.50— 27.50
Très pesants	19.50— 21.00
Truies no 1	20.50— 21.00
Truies no 2	19.50— 20.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.57
A, moyens, la douz.	.55
A, petits	.43
Grade B	.44
Grade C	.35
Beurre	
De crémerie, la liv.	.60 1/2

Les obligations

3 OCTOBRE

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.90—$101.40
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.37— 100.87
4ème emprunt de la Victoire, 3%	99.37— 99.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	99.00— 99.50
6ème emprunt de la Victoire, 3%	98.75— 99.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	97.50— 98.25
8ème emprunt de la Victoire, 3%	97.25— 98.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.87
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	92.25—94.50
2 3/4% — 15 déc. 1966 (C)	88.25—88.25
3% — 15 sept. 1968 (C)	91.25—93.00
Province de la Saskatchewan	
3 3/4% — 15 fév. 1962 (C)	98.50—100.00
3 3/4% — 15 nov. 1962 (C)	93.75—95.75
3% — 1er mars 1963 (C)	92.00—93.50
3 1/2% — 1er mars 1968 (C)	95.25—96.75

En Colombie

Maillardville

Notre-Dame de Lourdes

Bazar

Les journées du 9 au 12 novembre ont été choisies comme date de notre grand bazar annuel. Beaux seront les prix, gais seront les amusements divers; les aubaines de tout genre seront à prix modeste. Qu'on se le dise, qu'on le chante, et que l'on crie bien fort; ce bazar sera pour venir en aide à nos écoles.

Voici le comité établi pour le bazar: M. Toussaint Filiatrault, président; MM. Emmanuel Parent et Lucien Racine, vice-présidents; ainsi que Mme Adrien Alain, et Mmes Lucien Racine et Rosaire Bruneau, secrétaires; Mmes Louise Amero, Joseph Demers et Valérie Bruneau, solliciteuses, et M. J.-B. Goulet, caissier. En plus, nous comptons sur l'aide des diverses organisations de la paroisse pour le succès complet de ce bazar.

A cette fin, des showers nombreux et variés auront lieu dans les maisons privées. Qu'on se prépare; chacun aura son tour. Nous en reparlerons!

Elections

Le 20 septembre, les Dames de Ste-Anne de cette paroisse tenaient leurs élections pour le conseil 1951-1952. Fut élue présidente Mme Edouard Parent, en remplacement de Mme Elie Pigeau, sortant de charge; 1ère vice-présidente, Mme E. Pigeau; 2ème vice-présidente, Mme M. Marenger; secrétaire, Mme Sylvio Chabot; trésorière, Mme Adrien Alain; conseillères: Mmes Rosaire Bruneau, Marie Kilmartin, Emery Paré, Aldéric Fouquette, Beaudoing Proulx; infirmières, Mmes Canuel et Arcade Paré; sacristine, Mme Rosaire Bruneau.

Félicitations aux membres du nouveau comité et un grand merci à l'ancien pour tout le dévouement apporté durant l'année qui vient de se terminer.

Va-et-vient

M. et Mme Frédéric Savoie, de St-Boniface, rendaient visite à M. et Mme Edouard Parent de cette paroisse.

M. et Mme Philémon Roberge, ainsi que Mmes Marie et Runo Roberge, rendaient visite à leurs parents du Minnesota et de Rice Lake, Wis.

M. Lionel Marsolais et sa famille ont passé une semaine chez des amis, dans l'Etat de Washington, avec l'intention d'aller s'y installer.

Multimillionnaire décédé



Le célèbre mineur, **William H. Wright**, de Barrie, Ont., est décédé, récemment, à sa demeure, à l'âge de 75 ans. Membre d'une pauvre famille de Lincolnshire en Angleterre, il émigra au Canada sans le sou en 1907. Petit à petit, il fit fortune et devint multimillionnaire. Ses occupations? Eleveur de chevaux, propriétaire d'une mine et du journal bien connu à Toronto, le **Globe and Mail**, édition du matin. (CPC)

Le consul Dankwort sera ambassadeur

BONN, Allemagne — Le Dr Werner Dankwort, consul général de l'Allemagne de l'Ouest au Canada, sera bientôt élevé au rang d'ambassadeur. C'est ce qu'annonce le ministère des Affaires étrangères.

L'ancien chef de la mission canadienne, à Bonn, l'hon. T. C. Davis, a déjà été nommé ambassadeur auprès du gouvernement de Bonn.

EN SASKATCHEWAN

Succès du "Mouvement Métis" à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le Mouvement Métis commença en l'automne de 1949 sous la direction de M. l'abbé F.-M. Blanchard. La première assemblée eut lieu chez M. Grégoire McGillis. A cette assemblée, M. l'abbé expliqua aux Métis ses intentions. "Le but de cette assemblée et des assemblées que je me propose d'avoir avec vous sera de discuter ensemble les moyens d'améliorer votre sort. En vous réunissant, je n'ai qu'une intention: vous aider. Maintenant, puisque vous êtes composés d'un corps et d'une âme, c'est mon intention de vous aider matériellement et spirituellement. Je veux vous aider matériellement, parce que l'Eglise enseigne qu'il faut un certain montant de bien-être matériel pour pouvoir pratiquer les vertus chrétiennes."

A cette première assemblée, l'on décida de commencer une Caisse populaire. Le but de cette Caisse serait d'encourager les Métis à l'épargne. C'était un premier pas. Depuis cette date, un trésorier fut élu qui dépose tous les vendredis matins les dépôts individuels dans la Caisse populaire de Willow-Bunch.

Durant l'hiver de 1949-50, l'on discuta la possibilité d'organiser un Jardin coopératif. Au printemps de 1950, l'idée fut mise en exécution. Onze familles joignirent l'entreprise. Les sociétaires louèrent un morceau de terrain de M. Grégoire McGillis pour la somme de $54.55. La municipalité rurale seconda l'effort métis en contribuant $175.00 pour l'achat de 50 minots de patates et grains de semence. Plusieurs citoyens s'intéressèrent au mouvement par des actes concrets. L'un vint labourer le terrain avec son tracteur, d'autres y mirent de l'argent personnel. Ces dons ont été consignés dans les livres. Environ 600 minots de patates, 3,000 livres de carottes, 1,000 douzaines de blé d'Inde et plusieurs livres de pois et de fèves furent récoltés.

A l'automne 1950, les Métis décidèrent de construire un caveau coopératif. Ils se mirent à l'ouvrage et dans l'espace d'un mois, le Mouvement possédait un magnifique caveau de 37 pieds de long sur 15 pieds de large. Ce caveau coûta $211.65. Les patates et les carottes trouvèrent refuge pour l'hiver en attendant d'être réclamées par leurs propriétaires. Car voici comment fut fait le partage: un chronométreur (timekeeper) avait été élu pour enregistrer le temps de chacun. Il enregistra 1,800 heures de travail. Chaque famille reçut un montant de légume selon le nombre d'heures qu'elle avait données. Deux hommes furent élus pour distribuer ces légumes. Chaque vendredi matin, à 10 h., ils se rendaient au caveau pour donner à chacun une part de ce qui lui revenait.

Le jardin fut un véritable succès. Cette seule entreprise épargna plusieurs centaines de dollars à la municipalité et au gouvernement provincial, en secours direct. Cela encouragea la municipalité à aider davantage le mouvement. Les conseillers municipaux décidèrent d'acheter 25 arpents de M. G. McGillis afin de seconder encore une fois l'effort métis. Le gouvernement, lui aussi, décida d'y mettre la main. Le P.F.R.A. construisit cet été une digue vis-à-vis du jardin. Cette digue coûta environ $4,000.00. L'été prochain, le Département du Bien-Etre y installera un système d'irrigation. Ce système coûtera environ $1,200.00.

Tout dernièrement, une nouvelle entreprise a été lancée. Le Département du Bien-Etre a acheté une étable. La semaine prochaine, l'on transportera ici 6 vaches à lait et 3 truies. Ces animaux seront prêtés au Mouvement. Les Métis en auront les bénéfices. Et, si les Métis continuent à s'intéresser, ces animaux leur seront donnés au bout de deux ou trois ans. Les Métis ont fait leur part dans cette nouvelle entreprise; ils ont contribué la somme de $139.00 pour déménager l'étable, et versèrent encore environ $200 pour la mettre en bon état.

Tout ceci vous prouve que le Mouvement Métis de Willow-Bunch est un succès. Et nous sommes heureux de vous faire connaître que le jeudi 13 septembre, ce mouvement a été incorporé en ferme coopérative. Elle portera le nom de "Ferme Coopérative Lacerte". Cette Coopérative a un conseil d'administration composé de 6 directeurs métis et d'un comité de surveillance composé de 6 citoyens.

Tous les jeudis soirs, le Mouvement a ses réunions dans la petite école à côté du couvent. Ce mouvement est avant tout un mouvement d'éducation populaire adulte. Il a fait ses preuves de diverses manières. A notre dernière réunion, le comité de surveillance a suggéré que l'on organise un "wheat drive" en faveur du mouvement. Ce mouvement, comme vous le réalisez, fait du bien non seulement aux Métis mais contribue au bien-être général du village et de la municipalité de Willow-Bunch. Il ne doit donc et ne peut être l'oeuvre d'un seul homme, mais bien un effort commun pour un bien-être commun. Voilà pourquoi le comité de surveillance vous tend la main. Etes-vous prêt à faire votre part? Déjà quelques fermiers se sont groupés pour donner l'exemple. L'un d'eux a donné 40 minots d'orge, un autre 25 minots de blé, et un troisième 15. Qu'êtes-vous prêt à faire vous-même? Pour encourager et remercier les bienfaiteurs, nous publierons dans notre journal local la liste des donateurs et le montant contribué. Si vous désirez faire quelque chose, laissez-le savoir à l'un des membres du comité de surveillance: M. l'abbé F.-M. Blanchard, MM. Gaston Duperreault, Léonard Bourdages, Marcel Mondor, Emile Campagne et Jack Benoit.

Le comité de Surveillance.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	88.4	84.2	88.2	88 1/8	88	87 5/8
C.W. no 3	87.4	87.2	87.2	87 5/8	86.6	86 3/8
Fourrage no 1	83 3/8	83 3/8	83.2	83 3/8	82.6	82 3/8
Fourrage no 2	80	79.6	79.6	80 1/8	79.2	78 7/8
Fourrage no 3	77	76.6	76.6	77 1/8	76.2	75 7/8
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	131 5/8	134 3/8	133.4	133 7/8	134	135 5/8
C.W. no 3, 6 rangs	128 5/8	131 3/8	130.4	130 7/8	131	132 3/8
Fourrage no 1	123 1/8	125 7/8	125	125 3/8	125.4	127 1/8
Fourrage no 2	119 1/8	121 7/8	121	121 7/8	122.4	124 3/8
Fourrage no 3	116 1/8	118 7/8	118	118 3/8	118.4	119 7/8
SEIGLE—						
C.W. no 2	178.6	180.6	182 1/8	182 3/8	181.2	180.2
C.W. no 3	173.6	175.6	177 1/8	177 7/8	176.2	175.2
C.W. no 2 rej.	161.6	164.2	165 3/8	166 3/8	164.6	163.6
C.W. no 4	161.6	164.2	165 5/8	166 3/8	164.6	161.6
Ergot	159.6	162.2	163 5/8	164 3/8	162.6	179.6
Sur voie net	177.6	180.2	181 5/8	182 3/8	180.6	
AVOINE—						
Octobre	88.4	88.2	88.2	88 5/8	87.6	87 3/8
Décembre	86.6	87	87.4	88.4	87 3/8	87.6
Mai	88 5/8	88.2	89 1/8	90.2	89 5/8	89.4
ORGE—						
Octobre	126 1/8	128 7/8	128	128 3/8	128.4	129 7/8
Décembre	118 7/8	120.4	119 3/8	120 1/8	120 1/8	120.4
Mai	118 7/8	119.6	119.2	119 5/8	119.4	119 1/8
LIN—						
Octobre	422	434	436	439	438	433
Décembre	401.4	409	414	415	411.4	412.2
Mai	402	405.4	408.2	410.4	405 7/8	406.4
SEIGLE—						
Octobre	177.6	180.2	181 5/8	182 1/8	180.6	179.6
Décembre	173 7/8	175.2	176.6	178.2	177.4	176 3/8
Mai	175 5/8	178 1/8	179 1/8	180.6	180.2	178 7/8

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Lac Pelletier

M. et Mme N. Laverdière, André et Lucien sont allés à Moose Jaw rendre visite à leur fille, Hélène, étudiante garde-malade. Mme René Ginet et Mme Cléophas Rémillard les accompagnaient.

M. et Mme Léon Laverdière et Lionel sont ici pour quelque temps, à aider à rentrer la récolte.

Jackfish

Décès

M. Joseph Dion est décédé à l'âge de 86 ans, à North Battleford, le lundi 17 septembre. Les funérailles ont eu lieu le mercredi 19 à St-Léon. M. l'abbé Coursol a chanté le service. Le défunt laisse dans le deuil son épouse et deux enfants, David et Mme Léonidas L'Heureux, de cette paroisse.

Les porteurs furent MM. Henri et Clément Bru, Daniel Maitais, Eudore Cadrain, Frank Cyr, Edmond Gagné.

Nos malades

Mme Marie Nolin est à l'hôpital de North Battleford pour traitements.

Mme Eugène Baillargeon a conduit son bébé, Aline, à l'hôpital de Saskatoon.

Mlle Armelle Blanchette a fait un voyage à Saskatoon ces jours derniers pour examens médicaux.

Mlle Lina Cadrain et M. Hervé Blanchette sont également à l'hôpital d'Edam.

Mme John Weter est actuellement à l'hôpital de North Battleford.

M. Armand Blanchette a conduit son petit garçon à l'hôpital de Saskatoon pour traitements de blessures souffertes dans un accident survenu le dimanche 23 septembre.

Naissances

A M. et Mme Léonard Cadrain (née Estelle Lépine) un fils, baptisé sous les noms de Albert-Henri. Parrain et marraine, M. Gérard et Mlle Yolande Lépine.

A M. et Mme Wilfrid Beaudoin (née Julia Gérard) un fils, Joseph-Pierre-Philippe. Parrain et marraine, M. et Mme Achile Cadrain.

A M. et Mme Paul Bru (née Reine Nolin) un fils, Joseph-Ulric-Alfred. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Cadrain.

Ça et là

M. et Mme Georges Chabot, de Montréal, étaient de passage au presbytère.

Mme Eudore Cadrain est allée visiter sa fille et son gendre à Vancouver.

M. et Mme Arthur Barry sont en voyage aux Etats-Unis pour quelques semaines.

M. et Mme Raymond Cyr sont venus de Windsor, Ont., chez leurs parents, M. et Mme Frank Cyr.

M. et Mme Eugène Cadrain ont eu la visite d'une de leurs nièces de Québec.

Nos quatre écoles sont ouvertes aux étudiants. Mme Henriette St-Amant enseigne à l'école Ness; Mme Emma Hamel, à l'école St-Michel; Mme Estelle Cadrain, à l'école Jackfish Creek; Mlle Aline Lacoursière, à l'école Lavigne.

Périgord

Va-et-vient

M. Armand Pelletier est de retour chez ses parents après quelques mois d'absence.

Mlle Bernadette Patenaude nous a quittés le lundi 10 septembre pour Saskatoon où elle va suivre le cours d'Ecole Normale.

Mlle Angèle Patenaude, ainsi que son jeune frère, Léo, sont partis au couvent de Prud'homme pour l'année scolaire.

M. et Mme Albert Choquette et leurs deux fils, Ronald et Hervé, ont été à Zenon Park le dimanche 9 septembre.

Mme Omer Valois et ses trois enfants sont en visite chez M. et Mme Marc Pelletier.

M. et Mme G. Dubé se sont rendus à Daphne le 9 septembre pour visiter la soeur de Mme Dubé.

Le R. P. Robveille est allé à St-Brieux, il y a quelques jours.

M. Paul Choquette est employé chez son beau-frère à Zenon Park.

Nous regrettons l'erreur parue dans la dernière chronique: Mlle Hélène Savard remplace Mlle Madeleine Lanouette et non Mlle Madeleine Choquette.

Zenon Park

Le vendredi 21 septembre avait lieu, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une assemblée publique à laquelle assistaient plus de 50 personnes, laquelle assemblée avait été convoquée dans le but de réorganiser la Chambre de Commerce de la localité, et ceci en considération des différents besoins qui se font sentir tant pour le village que pour la campagne environnante.

La réunion était sous la présidence de M. Léon Lalonde, garagiste, et presque tous les hommes d'affaires de la localité y assistaient, de même que d'autres personnes venues de la campagne.

Les principales questions qui furent discutées portèrent sur l'amélioration des chemins venant vers le village et l'extension de la ligne du téléphone gouvernemental, ainsi que l'affiliation aux Bureaux de Commerce des centres environnants.

La nomination des officiers pour les prochains douze mois donna le résultat suivant: président, M. Léon Lalonde; vice-président, M. Lucien Moyen; secrétaire-trésorier, M. René-E. Fortier; directeurs, MM. Louis-P. Hudon, Jean-L. Courteau, Etienne Lacroix et Gustave Archer, respectivement conseillers pour les divisions 3 et 6 de la municipalité rurale d'Arborfield: Emilien Moyen, Théodule Lalonde, Eugène April, Gérard Leblanc, Jean Fortier, Jos.-P. Hudon, Léo Brunet et Normand St-Amand. Quatre délégués furent nommés pour assister à une convention des Chambres de Commerce du nord-est de la province qui aura lieu à Tisdale en octobre.

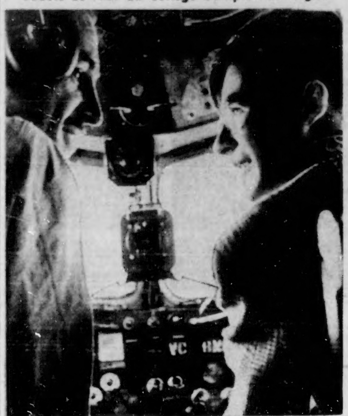
Va-et-vient

Etaient de passage en notre localité, ces jours derniers, en visite chez des parents: MM. Robert Brisebois, de Santa Rosa, Cal., et Arthur Hudon, de Flin Flon, Man. A cette occasion, une soirée sociale fut donnée en leur honneur à la résidence de M. Louis Chartier, maître de poste, à laquelle plus de quarante parents assistaient.

En l'absence de M. l'abbé Arès, curé, M. l'abbé Fuchs, vicaire à St-Louis, desservait notre paroisse ces jours derniers.

D'importantes améliorations ont été faites dans le cours de ces dernières semaines au cimetière de la localité par MM. Bothorel, père et fils. Une imposante arche de ciment et de pierres a été construite à l'entrée principale; d'autres travaux furent effectués sur le terrain qui, avec la plantation de plusieurs rangées d'arbres faite en mai dernier, a une apparence soignée et fort remarquée par les visiteurs.

Cadets de l'Air du Collège Campion de Régina





Sur la photo du haut, l'on voit au contrôle d'une Dakota le jeune **Edouard Tessier,** de 2230, rue Lorne, Régina, un des 68 cadets de l'Air de l'escadrille du Collège Campion, qui firent une envolée, le mercredi 19 septembre. Avec le jeune cadet se trouve **l'officier d'aviation J. Prescott,** co-pilote de l'avion. Edouard, âgé de 15 ans, a déjà fait six envolées par avion. Au bas apparaît un groupe de garçons anxieux se dirigeant vers l'appareil d'aviation. (Photo Leader Post)

Viscount

Mariage

Le lundi 3 septembre avait lieu en l'église St-Alphonse le mariage de Mlle Mary Pauline Halubara, fille de M. et Mme John Halubara, qui unissait sa destinée à celle de M. Pete John Hildebrand, fils de M. et Mme Hildebrand, de Saskatoon, Sask. Le R. P. J. Schnerch officiait.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec dentelle, empiècement en sheer, et manches longues. Son voile était retenu par un diadème orné de perles. Son bouquet se composait de roses "American Beauty" et d'arums. Son seul ornement était un collier de perles.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Emma Palfy et Marvil Olson. Elles portaient chacune une longue robe de taffetas, jaune et mauve, respectivement. Leurs voiles étaient retenus par une couronne de fleurs s'harmonisant avec leurs toilettes. Leurs bouquets étaient de glaïeuls jaunes et mauves.

La bouquetière était Mlle Iris Hildebrand, nièce du marié. Elle portait une longue robe mauve pâle avec ceinturon et ruches. Des fleurs ornaient ses cheveux.

Les témoins du marié étaient son frère, M. John Hildebrand, et M. John Rokosz, cousin de la mariée. Les témoins de la mariée étaient M. Nick Biblow et Bill Gress. Mlle Elsie Carnation touchait l'orgue.

La réception eut lieu à la salle Elks, à laquelle 80 invités prirent part. Le gâteau des mariés était orné d'un couple de mariés et de banderoles et de fleurs.

Dans l'après-midi il y eut la traditionnelle coutume de la cérémonie ukrainienne, suivie de danses et autres amusements, puis un souper genre buffet fut servi. Le soir il y eut veillée à la même salle.

Les jeunes époux établiront leur demeure à Saskatoon, Sask.

Va-et-vient

Le mardi 4 septembre, l'école St-Alphonse de Viscount ouvrait ses classes qui sont encore cette année sous la direction des RR. SS. Ursulines de Prelate, la Rév. Sr Patricia et la Rév. Sr Monica.

Visiteurs

M. et Mme R. Raymond étaient de passage à Viscount, dernièrement, en visite chez des parents et amis. A leur départ, ils se rendaient à Régina où ils visiteront leur soeur, M. et Mme Bill Telfer, et de là à Sedley où Mme Raymond visitera ses enfants.

Dumas

M. et Mme Alfred Filteau sont retournés à leurs emplois à Winnipeg après 2 semaines de congé. Ils étaient accompagnés de Mme Roméo Bessette.

M. Emile Baudu, de Vandura, s'est rendu à Portage la Prairie la semaine dernière, pour subir un examen médical. Ensuite, il se rendit à Winnipeg visiter sa fille, Alice, employée à Norwood, et sa nièce, Mlle Antoinette Baudu, employée à l'Hospice Taché. Tous trois rendirent visite à leur belle-mère et grand-mère, Mme Moreau.

Le lundi 17 septembre, nous avons eu les élections afin d'élire un conseiller municipal en remplacement de M. Claude Giroux, décédé. M. Donat Lamontagne fut élu avec 54 voix de majorité.

M. et Mme R. Zébière, M. et Mme R. Jacques et leurs enfants, M. et Mme W. Wyorowich, M. et Mme E. Baudu et André rendirent visite à M. et Mme Maurice Zébière.

Bienvenue à M. et Mme Edmour Doucette, de Melville, agent du Wheat Pool, remplaçant de M. Maurice Veillard.

Mme Albert Giroux, de Toronto, est venue rejoindre son mari.

M. et Mme Thomas Dumont étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme O. Legault, en route pour Gravelbourg. Ils laissèrent leurs enfants, Yvonne et Roland, chez leurs grands-parents.

M. et Mme Emile Souchotte, de Wolseley, et leurs enfants, Roméo, Raymond et Louise, étaient en visite chez M. et Mme O. Legault.

M. et Mme Eddie Hyde, leurs enfants, Terry, Elaine, Beverley et Edwina, de Rosedale, C.B., sont en congé de 3 semaines. Ils étaient de passage chez leurs frères et belle-soeur, M. et Mme Marcel Zébière, de Montmartre, et sont actuellement chez leurs parents, M. et Mme R. Zébière.

Nos malades

Mme A. Larrivée est de retour chez elle de l'hôpital de Wawota. Son état est satisfaisant.

Mme J.-H. Filteau est à l'hôpital de Wawota pour quelques jours pour traitements médicaux.

M. William Beauchêne fut transporté par avion à l'hôpital général de Régina après une chute qu'il fit et se brisa la hanche.

Nous souhaitons une prompte guérison à ces malades.

Lorsque terminée, la route Trans-Canada aura un parcours de plus de 4,975 milles.

Sintaluta

M. et Mme Fred Dolter sont allés à Régina la semaine dernière. Vu le mauvais état de santé de M. Fred Dolter, il a dû rester à l'hôpital des Soeurs Grises pour traitements.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants du Lac Marguerite. Claire et Marcel ont dit au revoir à leurs grands-parents avant de retourner au couvent du Sacré-Coeur de Montmartre.

Mme C. Kelly a eu la visite de son fils, Bob, de Ceylon.

M. et Mme Henri Oudot ont eu la visite des familles Longeau, de Mme N. Gendron, du Lac Marguerite, des familles Jos. Labrèche, Charles Bastien et Martial Beaudin, de Montmartre.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants et M. et Mme Maurice Hébert sont allés visiter leurs parents, M. et Mme Charles Henty.

M. et Mme Maurice Hébert et leur mère, Mme Charles Henty, sont allés à Régina.

Meyronne

Baptême

Le 11 septembre: Diana-Maria, fille de M. et Mme R. Sexsmith (Lorraine Dargis). Parrain et marraine, M. et Mme A. Marcotte. Le baptême fut administré par le R. P. D. Dargis, O.S.B., oncle de l'enfant.

Décès

Le dimanche 16 septembre s'éteignait paisiblement, à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, Mme Virginie Girardin, âgée de près de 83 ans. Ce dimanche matin ne vit pas à la chapelle une de ses priantes assidues: apparemment, Mme Girardin essaya de se lever pour aller à la messe, mais le premier engourdissement de la mort faisait déjà son oeuvre. Les soeurs appelées en toute hâte par la garde-malade avertirent M. le chapelain qui, une fois encore, lui administra les derniers sacrements. Une couronne de six Soeurs Grises et amies prièrent alors tout près d'elle avec deux des membres les plus proches de sa famille. Durant la grand-messe, M. l'abbé A. Moquin, curé de la cathédrale, eut la pieuse attention de recommander aux prières la chère défunte qui, après avoir été sa paroissienne pendant plusieurs années, s'était retirée à l'hôpital de Gravelbourg depuis bientôt 3 ans.

Mme Girardin revint passer chez les siens la nuit précédant ses funérailles. Durant ces dernières heures, M. le curé, la famille et les amis, dont Mlle Rose Denniel, qui fut pour elle à l'hôpital une aide attentive et dévouée, récitaient le Rosaire près de son cercueil.

Le service funèbre eut lieu le mardi 18 septembre, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Meyronne. M. l'abbé A. Knauff, curé de Meyronne, officiait, assisté de Mgr L. Lussier, vicaire général du diocèse, et de M. l'abbé D.-M. Dugas, curé de Maple Creek. Deux religieuses de l'hôpital qui nous donnèrent aussi le réconfort de leur présence se joignirent à la chorale qui se composait de Mmes A. Marcotte et Peter Therens, MM. Guy et Raymond Girardin, ainsi que M. Joseph Bouvier qui, avec ce dernier, chanta pendant l'Offertoire le "Panis Angelicus" de César Frank. M. Charles Van Elslande était organiste. Mmes Frank Brière et Frank Fervalcke, des Dames de l'Autel, firent la quête.

Les porteurs étaient: MM. Guy et Raymond Girardin, ses petits-fils; M. Léo Girardin, son neveu, ainsi que MM. A. Laplante, T. Hayes et A. Thompson.

La sépulture eut lieu dans le cimetière de notre paroisse.

Mme Girardin laisse dans le deuil ses enfants: Louis, de Meyronne, Joseph, de Régina, et Mme David Fortier (Elisa), de Deleau, Man.; 8 petits-enfants: Mme W. Miller (Antoinette Fortier), de Bjorkdale, Sask., Mme Paul Lalonde (Jeanne Fortier), de Montréal, Guy Girardin, de Ponteix, Louis Fortier, de Montmartre, Raymond Girardin, de Meyronne; Paul, Hélène et Thérèse Fortier, de Deleau, Man.; ainsi que 8 arrière-petits-enfants, des belles-soeurs, cousines et cousins, neveux et nièces au Canada, en France et à St-Pierre, Iles St-Pierre et Miquelon.

Outre ses enfants, on remarquait dans l'assistance: M. et Mme Léo Girardin, de Meyronne, ainsi que des familles de Ferland, de Gravelbourg et des environs.

Biographie

Mme V. Girardin naquit à St-Pierre, Iles St-Pierre et Miquelon, (colonie française) en novembre 1868. Elle vint au Canada en 1910 où, avec ses trois enfants, elle résida dix ans à Dunrea, Man. La famille vint habiter Meyronne en 1919. Peu après et par intervalles Mme Girardin fut ménagère aux presbytères de Meyronne, Coderre, St-Victor et Laflèche. C'était une âme généreuse et dévouée à toutes les bonnes causes. Elle donnait de bon coeur à qui la sollicitait et sa dernière bonne oeuvre en ce sens fut une contribution à "Radio-Gravelbourg" versée à un de ses petits-fils, Raymond, pour aider ses petits-enfants et tous les petits Canadiens français, à garder leur foi et leur langue. Elle mourut doucement comme elle a vécu. Dieu veuille lui donner au plus tôt la récompense éternelle.

Remerciements

Les familles Louis et Joseph Girardin et David Fortier expriment leur profonde gratitude aux Rév. Soeurs Grises de l'hôpital de Gravelbourg, à MM. les membres du clergé, aux paroissiens de Meyronne et aux amis de Gravelbourg et des environs, pour les marques de sympathie témoignées à l'occasion du décès de Mme Virginie Girardin.

Ponteix

Mlles Hélène et Yolande Giroux, de Montréal, passent une quinzaine de jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Giroux.

M. et Mme René Boucher, de Gravelbourg, ont visité M. et Mme René Privé, parents de Mme Boucher.

Mlle Elisabeth Dorval, de Montréal, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Odilon Dorval.

M. et Mme Fernand Larochelle sont allés à Banff, Alta, assister à une convention.

M. et Mme O. Riffel, de Régina, visitent les familles Jos. Riffel, A. Derepentigny et A. Cyrenne.

Mme T. Lachance, de Vimy, est en visite chez sa fille et son gendre, M. et Mme Léo Bonneville, et chez ses nombreux amis.

Mme W. Pord est à l'hôpital de la Providence de Moose Jaw où elle se remet d'une sérieuse opération, subie la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Armand Levasseur est revenu de l'hôpital de Régina en bonne voie de guérison.

M. Lucien Levasseur est revenu de Michel pour faire les récoltes.

M. Hector Levasseur, de la Marine Canadienne, est en vacances chez son père, M. Armand Levasseur.

M. et Mme Lambert, d'Edmonton, ont visité Mme J. Lambert et M. et Mme D. Auger.

Mme D.-P. Chénard, de la Vallée Ste-Claire, a visité ses filles religieuses, ainsi que la famille P. Marleau.

Nos collégiens sont partis assez nombreux, la semaine dernière. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Courval

Le lundi 24 septembre, M. le Dr et Mme M. Barry, de Prince-Albert, qui étaient en visite chez M. et Mme F.-A. Tremblay, conduisaient Mme W. Tremblay à l'hôpital de Gravelbourg. Mme F.-A. Tremblay les accompagnait et visitait en même temps son petit-fils, Ronald Landry, au Jardin de l'Enfance. Mlle Rose-Marie Tremblay, qui était employée au Sanatorium de Prince-Albert, est venue remplacer sa mère pendant qu'elle sera à l'hôpital.

M. Fabien Tremblay et un de ses compagnons, M. L. Stezelski, tous deux instituteurs à Mazenod, passaient la fin de semaine chez M. et Mme F.-A. Tremblay. Mme Ray. Tremblay, accompagnée de Mmes O. Brin et M. Barry, les conduisait à leur retour à Mazenod.

Mlle Monica Lettner, institutrice à l'école de Castireigh, a passé la fin de semaine chez M. et Mme O. Brin.

M. R. Gaudreau, instituteur à Croquet, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme I. Gaudreau.

Mlle Monique Croteau nous quittait le jeudi 27 septembre pour faire ses études du grade XI à St-Boniface. Sa soeur, Marie-Paule, nous a aussi quittés il y a quelque temps pour suivre ses études au couvent de Moose Jaw, ainsi que Mlle Marielyne Pépin.

Sylvio Arguin entrait au collège de Gravelbourg, vendredi dernier.

Beauté victorieuse



A un récent concours de beauté tenu à Schumacher, Ont., **Mlle Nellie Jamsa,** ci-dessus, remporta le titre de "Miss Northern Ontario", contre 12 autres jeunes rivales. Cette jeune fille de 19 ans prit part au concours sous le nom de "Miss Mountjoy" et fut proclamée victorieuse à la veille de son anniversaire de naissance. Le prix de $350.00 qui lui fut décerné lui aidera à parfaire ses études universitaires. (CPC)

Dollard

Naissance

Un fils est né le 6 septembre à M. et Mme Roland Fontaine.

Ça et là

M. Roland Auger est parti pour Winnipeg où il a accepté un emploi pour l'hiver.

M. et Mme J. Mathieu ont acheté la maison de M. Jacques Moreau et y résideront durant les mois scolaires.

M. Hubert Lafrance a acheté une petite maison à Eastend, où il demeurera à l'avenir.

M. et Mme C. Gauthier et leur fils, Marc, de Winnipeg, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Delphis Grégoire.

Mme Eugène Degagné, de Kenora, Ont., est en visite chez sa mère, Mme Napoléon Goulet.

Mme A. Dauphinais et deux de ses fillettes, de Weyburn, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Adélard Roy.

Mlle Catherine Weiss est repartie pour Saskatoon après avoir passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Albert Weiss.

Après avoir passé quelques jours ici, M. Damien Dufresne est retourné à Kimberley, C.B.

Le point le plus élevé de la Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, est le sommet du mont Kosciusko, qui atteint une hauteur de 7,328 pieds.

Val Marie

M. Pierre Dumont, de Lewiston, Montana, est en visite chez ses parents, M. et Mme Euclide Dumont.

M. Olivier Pinel et sa famille étaient en visite chez des parents à Ponteix dimanche dernier.

M. et Mme Honoré Beauchamp, de Frenchville, étaient en visite chez M. et Mme Adélard St-Jean, dimanche dernier.

M. et Mme J. Roberge, de Ponteix, étaient en visite à Val Marie vendredi dernier.

Etaient en visite au presbytère la semaine dernière: Mgr Louis Lussier, curé de Ponteix, le R. P. Lenhart Lewans, O.M.I., de Leipsig, Sask., M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield.

M. Jean Cornet était en voyage d'affaires à Swift Current samedi dernier.

M. et Mme P. Lebel, de New Westminster, C.B., étaient en visite chez leur frère, M. Ephrem Lebel, la semaine dernière.

Mlle Germaine Kroetsch est revenue la semaine dernière de Régina, après une promenade de deux semaines.

Mlle Sylvia Dumonceaux, garde-malade, était en promenade à North Battleford dernièrement.

Mme Henri Desharnais et ses enfants étaient en voyage pour quelques jours à Régina la semaine dernière.

M. et Mme Lucien Lizée étaient en visite chez leur frère, Ernest Lizée, à Assiniboia, la semaine dernière.

M. Alfred Massé était en voyage chez ses fils, à McCord, la semaine dernière.

M. Fernand Nadeau et Mlle Hélène Monette étaient en visite chez M. Frank Belza, de Rosefield, dimanche dernier en allant conduire Mlle Katherine Manovitch qui passera quelques jours en visite chez sa nièce, Mme F. Belza.

Etaient de passage et en visite à Ponteix la semaine dernière: M. et Mme Wilfrid Douville et MM. André Dumont et Fernand Nadeau.

M. W. Taylor, de Malta, Montana, était en visite au presbytère la semaine dernière.

MM. Lucien Syrenne et Robert Lemire étaient en visite à Coderre lundi dernier.

Le R. P. L. Lewans, O.M.I., de Leipsig, était en visite au presbytère vendredi dernier.

M. Jos. Walters était en voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Antoine de Montigny, de Loring, Montana, étaient en visite chez des amis à Val Marie, la semaine dernière.

M. et Mme Jean Cornet et leurs deux fillettes firent un voyage de quelques jours à Régina, la semaine dernière. Au retour, ils firent une visite à Gravelbourg, chez les parents de Mme Cornet.

M. Lucien Jacob était en voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Philippe Diacon, de Winnipeg, étaient en visite chez M. Frank Spiess, la semaine dernière.

Mme W. Kane fit un voyage de quelques jours à Régina, la semaine dernière.

Une soirée d'adieux fut organisée mercredi dernier, en l'honneur de M. et Mme Eugène Toupin, qui ont quitté difinitivement Val Marie pour l'Alberta. Une bourse leur fut offerte par M. Noël Dudragne; une adresse en français leur fut lue par M. A. Lemire, et une en anglais par M. Jean Cornet, auxquelles M. et Mme Toupin répondirent en remerciant. M. et Mme Toupin laissent, à Val Marie, un très grand nombre d'amis. Espérons qu'ils reviendront nous voir dans un avenir rapproché.

M. Eldon Trottier nous est revenu la semaine dernière, après une absence de quelques semaines dans le nord de la province.

M. et Mme Emile Lamothe et leurs deux enfants firent une promenade à Shaunavon, la semaine dernière.

M. René Bourlon était en voyage d'affaires à Swift Current, samedi dernier.

M. Jean Roy, de Port Colbourne, Ont., était en visite chez M. Jos. Perrault, la semaine dernière.

Mlle Violette Fiset, institutrice au Lac Pelletier, était en visite chez ses parents, samedi et dimanche derniers.

Hôpital Notre-Dame

Liste des malades enregistrés du 16 au 23 septembre:

Val Marie: Mme Jean Beauchamp et bébé, Dolorès Perrault, Briant Arens, Jacques Cornet, Roger Massicotte, Roméo Scantland, Claudette Scantland.

Cadillac: Mme Raymond Lacelle et bébé.

Orkney: Charles Carlton, Sharon Davis.

Bracken: Rowney Wilson.

Liste des patients enregistrés du 23 au 30 septembre:

Val Marie: Jacques Cornet, Alvina Bretch, Mme Marcel Privé, Stanley Corbin.

Orkney: Charles Carlton, Sharron Davis, Mme Grace Acker, Judy Howlett, Mme T. Gillespie et bébé.

Frenchville: Mme Jean Entem.

Avis aux paroissiens

La vente des bancs à l'église aura lieu le 1er dimanche d'octobre.

St-Brieux

Va-et-vient

Mme Mulligan, de Detroit, E.-U., ainsi que MM. Jacques et Jos. Tétreault, de Sutherland, et Kindersley, étaient de passage chez leur neveu, dernièrement.

M. J. Tinevez, d'Abbotsford, C.B., a fait une courte visite à St-Brieux.

M. et Mme Armand Vandall, de Saskatoon, sont venus en visite dernièrement.

Plusieurs de nos collégiens sont repartis au collège de Gravelbourg, entre autres: Léonel Lavoie, Denis Bergot, François Gallays, Maurice et Georges Bourgault.

Malades

Mlle Cécile Gallays est à l'hôpital de Melfort; M. Henri Hamonic, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Nous leur souhaitons un prompt retour à la santé.

Le bazar pour l'église a été remis au 27 et 28 octobre prochains à cause du retard des moissons. Le samedi 27 il y aura souper au poulet, exposition des travaux manuels et jeux de toutes sortes. Dimanche après-midi, le 28, aura lieu la vente des travaux et rafle le soir ainsi que des jeux.

Wolseley

M. Edgar Tourigny et sa soeur, Antoinette, passèrent la fin de semaine chez leur soeur, Mme Omer Legault, à Régina. Ils en profitèrent pour visiter leur père à l'hôpital des Soeurs Grises. M. Edwin Pitre les accompagnait.

M. et Mme Elmer Labrèche, de Montmartre, conduisaient Mme Antonio Béliveau chez elle, samedi dernier.

M. et Mme Emile Souchotte, jr, et leurs enfants passèrent quelques jours chez des parents à Winnipeg.

M. et Mme Adélard Rioux et Yvette, de Montmartre, étaient en visite chez MM. Eloi et Emile Tourigny, dimanche dernier.

M. Joseph Leclaire est de retour chez lui après plusieurs jours à l'hôpital de Régina.

Mme Rose Perras, Nora et Dominique, ainsi que Mme Nestor Cormier, visitaient des parents à Montmartre.

M. et Mme Laurent Noels et leur famille rendirent visite à Mme Sidonie Noels-Carignan, de Montmartre, ainsi que M. et Mme Jos. Joubert.

M. Raymond Dureau est de retour de Sudbury, Ont.

M. et Mme Pierre L.B., ainsi que Mme Emile Souchotte, sr, sont à se préparer pour un voyage à leur pays natal, la France.

Le thé des religieuses du couvent a été remis au 13 octobre.

Les plus anciennes sculptures de l'Inde connues ont été trouvées dans la vallée de l'Indus. On croit qu'elles remontent à une période allant de 2800 à 2300 avant le Christ.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Prince Albert

DECES

Mme J.-P. Leier

Mme Agnès-Catherine Leier est décédée à l'hôpital Ste-Famille, le lundi 24 septembre. Elle était âgée de 38 ans.

Née à Cudworth, Sask., Mme Leier vint à Prince-Albert, il y a 7 ans, avec sa famille. Elle avait démissionné comme présidente de la Ligue des Dames Catholiques, l'an dernier. Sa mort est une perte pour tous.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 4 enfants: Patricia, Donald, Joseph et James, tous à la maison; 2 soeurs, Mme Marie Pyne, de Flin Flon, et Mme J. Schmidt, de Prince-Albert; 3 frères, Benjamin et L. Hackle, de Toronto, et Henry Hackle, de Prince-Albert.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 26 septembre, en la cathédrale du Sacré-Coeur, à 9 h. 30. Mgr J.-A. Boucher, P.D., chanta le service, assisté du R. P. J. Simon, O.M.I., de North Battleford, et de M. l'abbé R. Gaudet, de Prince-Albert, comme diacre et sous-diacre. Mme Joseph Ward était organiste et la chorale était sous la direction de Mme Juliette Carrier. Les solos, "Pie Jesus", de Gounod et "Ave Maria", furent chantés par M. l'abbé C. Charron, M. l'abbé J. Daoust, MM. J.-N. Jutras, J.-H. Quinlan, J.-S. Casgrain et Mme Ward.

Les Chevaliers de Colomb assistaient en groupe ainsi que les dames de la Ligue des Dames Catholiques qui formaient une garde d'honneur à l'entrée de la cathédrale. Les huissiers étaient MM. Bert Moon et Frank Chad.

Les porteurs d'honneur furent un frère de la défunte, M. H. Hackle, et 5 beaux-frères: MM. P.-M., P.-A., H.-N., H.-A. et F.-J. Leier.

Agissaient comme porteurs actifs: MM. A. R. Brown, H. L. Doyles, C. Kiernan, J.-M. Longpré, W. J. Quinn et J.-H.-D. Lacroix.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Prince-Albert.

M. P. L'Arrivée

Le lundi 1er octobre est décédé M. Paul L'Arrivée, à l'hôpital Ste-Famille.

Çà et là

M. Raymond Pagé, fils de M. et Mme Albert Pagé, de Prince-Albert, est hospitalisé à l'hôpital général de Régina. Son état s'améliore.

Le samedi 29 septembre, en la salle de la cathédrale, avait lieu une partie de bingo organisée par les Chevaliers de Colomb, au profit de l'église et de l'orphelinat. Elle était dirigée par MM. J.-E. Lacroix et A. R. Brown. On remarquait aussi: Mgr J.-A. Boucher, P.D., MM. les abbés R. Gaudet et M. Van Den Akker et le R. Fr. Ange, O.P. Cette partie fut un succès.

M. et Mme Omer Alary sont de retour d'un voyage de 2 mois chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Conrad Alary, de Saskatoon; chez des amis à Minot, Williston, Dakota-Nord; chez leurs filles, Mme Yvan Solko, de Régina, et Mme Arthur Roy, de St-Vital, où ils assistèrent au mariage de leur petit-fils, Alphonse, avec Mlle Thérèse Lacoste; et chez leurs filles, Mme Rosine Chartier et M. et Mme Alary Plante, de St-Lazare.

Sont retournés à leurs études: Laurence Prince, au couvent de Duck Lake; Marcelle Zaffaroni et Yvonne Guillet, au couvent de St-Louis; Lucien Prince, au collège de Gravelbourg; Gilbert Fournier, Roger St-Pierre, Lucien Pelletier, au collège St-Jean d'Edmonton, Alta.

Mlle Hélène Prince est étudiante garde-malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mme L.-G. Carrier est de retour d'un voyage de deux mois à Winnipeg, chez ses fils et belle-fille, M. et Mme G. Carrier, et sa fille, Mme R. P. Dawson.

M. J.-B. Baribeau, M. et Mme Jules Forseille, M. et Mme Marcel Zaffaroni et leur fille, Mauricette, allèrent à Duck Lake visiter MM. et Mmes Pierre Comeau, Alex. Baribeau, Lucien, Désiré, Fortune et Jean Forseille.

Election possible en Saskatchewan, en 1952

REGINA — Le trésorier provincial de la Saskatchewan, M. C. M. Fines, a laissé entendre, qu'il y aurait élection provinciale en 1952.

Prenant la parole à une assemblée du parti C.C.F., il déclara: "Au cours de l'année qui vient, vous serez sans aucun doute appelé à voter pour un nouveau gouvernement provincial".

Interrogé à l'issue de la réunion, M. Fines a déclaré que l'allusion n'était point la nouvelle officielle d'une élection prochaine.

Les dernières élections ont maintenu le parti C.C.F. au pouvoir avec une forte majorité en 1948. La répartition des partis à l'Assemblée législative actuelle est la suivante: C.C.F., 31; libéraux, 19; indépendant, 1; libéral-progressiste-conservateur, 1.

Gravelbourg

Décès

M. Alfred Poirier

Le samedi 22 septembre, à la cathédrale de Gravelbourg, eurent lieu les funérailles de M. Alfred Poirier. Il était mort accidentellement lorsque, en route vers notre ville avec une charge de blé traînée par un tracteur, en descendant une pente la charge heurta le tracteur, tuant son occupant.

M. l'abbé R. Lari e off...ait aux funérailles; les diacre et sous-diacre étaient M. l'abbé A. Moquin et le R. P. L. Gagnon, O.M.I.

Le défunt laisse dans le deuil 12 enfants: 4 fils, Marcel, de Gravelbourg, Hector et Aimé, de la Colombie Britannique, et Fred, de Coderre, Sask; 8 filles, Mmes R. Pinsonneault, Aimé Arguin, Lucien Marchand, toutes de Gravelbourg, Mme E. Blanchard, de Courval, Mme N. Blanchard, de Coderre, Mme H. Blouin, d'Oshawa, Ont., Mmes A. Vermette et A. Beaubien, de la Colombie-Britannique.

M. Ephrem Samoisette

Le dimanche 23 septembre, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, est décédé M. Ephrem Samoisette, âgé de 59 ans.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de Gravelbourg, le mercredi 26 septembre. M. l'abbé A. Moquin officiait, assisté du R. P. L. Gagnon, O.M.I., et de M. l'abbé L. Rodrigue, comme diacre et sous-diacre.

M. Samoisette laisse dans le deuil sa mère, Mme Dominique Samoisette; 2 soeurs, Mme Ed. Lorrain et Mlle Yvonne Samoisette, toutes de la province de Québec; 7 frères, Arthur, Delphis, Arsène, Armand, tous de la province de Québec, et Napoléon, Oscar et Léo, de Gravelbourg.

Les porteurs étaient ses cinq neveux, Louis, Alexandre, Léonard, Raymond et André Samoisette, et Lucien Chevrier.

Baptêmes

Gilles-Marie-Joseph, fils du Dr Rosario Morin et de Cécile Piché. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Morin.

Roger-Louis-Joseph, fils d: L. Soucy et de Georgette Grisé. Parrain et marraine, M. le docteur et Mme J.-A. Soucy.

Marie-Palmyre-Thérèse, fille de Bernard Bourgeois et de Cécile Lemieux. Parrain et marraine, Roger-I. Lemieux et Palmyre Lemieux.

Stella-Marie-Thérèse, fille d'Ovide L'Heureux et d'Alfreda Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Omer L'Heureux.

Chez les Dames Patronnesses

Le mercredi 12 septembre, Mme A.-N. Forcier fut él: e présidente des Dames Patronnesses à l'hôpital. Le but de cette assemblée était de réorganiser la société des Dames Patronnesses. Les autres membres de l'exécutif sont: 1ère vice-présidente, Mme R. A. MacLean; 2ème vice-présidente, Mme Ernest Longpré; secrétaire, Mme L.-J. Brazziel; trésorière, Mme O. Pellerin. Sur l comité social: Mmes J. Langelier, A. Grégoire, L. L'Heureux, E. Gauthier, P. Beauchesne. Plusieurs dames assistèrent à cette assemblée. Merci aux Soeurs Grises de l'hôpital pour le délicieux goûter servi.

Réunion de la C. J. C.

Au déjeuner-communion mensuel, la C. J. C. tint ses élections annuelles. Voici les résultats: président, M. Gérald St-Arnaud; vice-président, M. Léo Piché; secrétaire, Mlle Denise Piché; trésorière, Mlle Rose Mailhot. Félicitations aux nouveaux membres de la C. J. C.

MARIAGE
Lirette—Forest

Au début du mois d'août, en la cathédrale de Gravelbourg, Mlle Cécile Forest, fille de M. et Mme Henri Forest, de Gravelbourg, épousait M. Léo Lirette, de Devon, Alta, fils de M. et Mme J.-Henri Lirette, de Bonnyville, Alta.

M. l'abbé A. Chabot, de Masefield, ancien compagnon d'études du marié, leur donna la bénédiction nuptiale. Les chants durant la messe furent de toute beauté.

La mariée, au bras de son père, était revêtue d'une toilette longue de satin blanc broché, style classique, avec encolure de nylon avec dentelle Chantilly, garnie de petits brillants; les manches se terminaient en pointes, la jupe bouffante était dentelée avec insertion de dentelle et petites boucles de satin. Une couronne de perles retenait son long voile de tulle illusion. Elle avait un collier et des boucles d'oreilles en pierres du Rhin, cadeau du marié. Son bouquet était composé de roses "Sweetheart" et d'oeillets blancs "Horse Shoe Style", enroulés de satin blanc et or.

Réal Forest, jeune frère de la mariée, portait la traîne du voile.

Deux filles d'honneur accompagnaient la mariée: Mlles Lucille Lirette et Lucie Forest. L'une portait une robe de nylon bleu sur taffetas et l'autre une robe d'organdi jaune sur taffetas avec des couronnes de chiffon et petites fleurs. Leurs gerbes se composaient de chrysanthèmes jaunes.

MM. Roger Forest et Paul Lirette étaient garçons d'honneur. MM. Fernand Forest, d'Edmonton, et Rolland Forest, de Gravelbourg, plaçaient les invités à leur banc marqué de roses rouges et de muguets.

Les pères des contractants leur servaient de témoins.

Après la signature du contrat, les 125 invités se rendirent chez le père de la mariée où le repas de noces fut servi.

M. l'abbé R. Ducharme proposa le toast à la mariée et M. l'abbé Chabot, celui au marié. Après le succulent festin, il y eut chants, gigues, etc., jusqu'à l'heure du souper. M. Pinsonneault fut maître de cérémonies. La grande veillée eut lieu dans la salle du Pavillon.

Les mariés partirent en auto pour Banff, Lac Louise, Vancouver passant par les Etats-Unis. C'est à Devon, Alta, qu'ils ont établi résidence. Pour le voyage, la mariée portait un costume gris pâle avec accessoires rouges et blancs.

Les invités d'en dehors furent: M. et Mme J.-Gérard Dorais et M. et Mme Fernand Forest, d'Edmonton, Alta; M. et Mme J.-H. Lirette, Mlle Rose-Marie et Paul et Louis Lirette, de Bonnyville, Alta; Mlle Lucille Lirette, de Mallaig, Alta; M. l'abbé Chabot, de Masefield, Sask.; M. l'abbé R. Ducharme, de Fife Lake, Sask.; M. l'abbé R. Larivière et Mlles Pauline, Irène et Lucienne Provençal, de Ponteix; M. et Mme Omer Aussant, d'Assiniboia; M. et Mme Wilfrid Lagassé, de Vancouver.

Radville

Çà et là

Après une absence de presque un an dans la province de Québec, M. Jérôme Deschambault est de retour parmi nous.

M. et Mme Hector Gilmore ont reçu la nouvelle que leur fils l'aviateur Léo Gilmore, du C.A.R.C., autrefois stationné à Borden, Ont., est maintenant transféré à Centralia, Ont.

M. et Mme Donat Paulhus sont revenus d'un voyage dans les provinces de Québec et d'Ontario.

Après un séjour d'environ un an au sanatorium de Fort Qu'Appelle, M. Marcel Vérot est très enchanté d'être de retour chez lui.

Va-et-vient

M. Félix Dufresne, de Kenora, Ont.; était ici pour quelques jours en visite chez des parents et en voyage d'affaires.

M. et Mme Emile Bourassa, Roméo, Euclide et Lionel sont allés à Willow-Bunch la semaine dernière. M. Bourassa et Euclide se rendaient à Gravelbourg pour conduire Lionel au collège.

M. Henri Simard est parti pour le collège de Gravelbourg et M. Roméo Martin pour l'université de Saskatoon.

M. et Mme Horace Bourassa sont allés à Revenue, Sask., la semaine dernière pour assister aux noces de trois de leurs nièces.

On vient d'apprendre que l'étable de M. Joseph Martin, de Souris Valley, a été détruite par le feu à 11 heures samedi avant-midi. Deux porcs, un cheval et une vache ont péri. On évalue de dommage à environ $3,000.

M. Jos. Petit, de Bures, Sask., était ici pour affaires la semaine dernière.

Mariage

On nous annonce le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Fradette, fille de M. et Mme Napoléon Fradette, avec M. Stanley Shaw, d'Edmonton, Alta. Le mariage a eu lieu à Edmonton, le mardi 18 septembre.

Noces de diamant

Ce fut certainement une grande fête pour M. et Mme Gustave Fossenier lorsqu'ils célébrèrent leurs noces de diamant le samedi 22 septembre. C'était aussi le vingt-cinquième anniversaire de vie religieuse de leur fille. Nous espérons avoir leur photographie et autres détails dans la prochaine chronique.





Georges Généreux, champion

Au concours difficile du Grand American, de la chasse au tir à Vandalia, Ohio, Georges Généreux, âgé de 16 ans, fils du docteur et Mme A.-G. Généreux et natif de Saskatoon, fut proclamé vainqueur du championnat junior ainsi que du championnat junior complet. On le voit ici (1) montrant à son instructeur, Jimmy Girgulis, et à son père, comment il procède au tir; (2) avec ses trois fusils et quelques-uns des trophées qu'il remporta; (3) avec d'autres champions du Grand American, de cette année: Ralph Smith, de Vandalia, Ohio, champion chez les hommes; Mlle Corinne Farrel, de Yakima, Washington, champion chez les femmes, et le second champion junior, Robert Baldwin, de Danbury, Connecticut; (4) offrant une des montres qu'il gagna, à sa mère, Mme Généreux.

(Saskatoon Star-Phoenix)





Bourse universitaire décernée à un étudiant de Régina

M. Ted Beauchamp, fils de M. et Mme Georges-A. Beauchamp, de 2148, rue Rae, Régina, se vit décerner une bourse de l'université de Toronto, ayant une valeur de $300.

Il fréquenta l'école séparée du St-Rosaire, et le collège Campion. Dernièrement, il s'est enregistré au cours d'ingénieur de première année, à l'université de Toronto.

Willow-Bunch

M. Raoul Caron, de New Westminster, C.B., est en visite chez ses enfants, M. et Mme Julien Piché (Patricia Caron).

M. André Souillet a le bonheur d'avoir la visite de sa fille, venue de Montréal.

M. et Mme Auguste Allard sont de retour d'un voyage dans l'Est où ils n'étaient pas retournés depuis 25 ans. Ils se disent enchantés.

Mme Mary Foley, de Coronach, et ses enfants habitent maintenant leur nouvelle résidence qui appartenait auparavant à M. Langlois.

M. Martin Foley, de Hart, a acheté la maison de M. Jean Champigny.

Un cours de couture a été donné par la Singer Sewing Machine. Voici la liste de celles qui y ont participé: Mmes G. Beaudry, W. Boisvert, J.-T. Bellefleur, I. Bourgeois, L. Blais, J. Bourassa, D. Bruneau et Mlle Ovilda Bruneau, Mmes R. Clermont, de Verwood, L. Couture, O. Champigny, Ruth Drouin, H. Durand, Joseph Duperreault; Mlle B. Gosselin, Mmes M.-B. Lespérance, Carmel Lemieux, A. Laberge, A. Lemieux, G. Lavallée, L. Lespérance, E. Lebleu, P.-E. Mondor, Albert Martin, M. Paradis, N. Prévost, Mlle Agnès Rodrigue, Mmes L. Sylvestre, T. Salaba, S. Sylvestre, K. Skinner, Mlle L. Vallée, Mmes T. Weins, H. Wenaus, de Verwood.

Une preuve que notre village se développe c'est qu'on a ajouté trois autres lumières dans les nouvelles rues.

Nos malades

Mme Wallace Fitzpatrick et bébé; M. G. Cook, d'Ogéma; Mme P. Kanten, de Lisieux; Mme A. Andrews et bébé, de Coronach; Mme A. Valentine, de Hart; M. W. White, d'Ogema.

Ont quitté l'hôpital: Mme C. Beaudry et bébé; Mlle J. Schnor, de Little Woody; Mme O. Bruneau, de Willow-Bunch; Mme M. Klein, de Viceroy; M. W. White.

Naissance

M. et Mme Wallace Fitzpatrick font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 10 septembre et baptisée sous les noms de Marie-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Emery Bilodeau, oncle et tante de l'enfant.

Avis

Ceux qui aimeraient faire paraître des nouvelles dans notre journal pourraient se servir de la boîte à la porte de l'église ou bien téléphoner au no 34, le dimanche après-midi, entre 4 et 6 h. Vous pouvez être assurés qu'elles seront envoyées à **La Liberté et le Patriote** régulièrement.

Çà et là

Mlle Thérèse Dionne, garde-malade, fille de M. Elias Dionne et soeur de Mme Gaston Duperreault, était en visite pour une semaine parmi eux. Elle est retournée à son emploi à l'hôpital d'Edmonton.

Mme J. Welsh (née Lucie Rainville), accompagnée de sa soeur, Mme Donat Joyal, en repos et convalescence, est en voyage de 2 mois à Armstrong, Ont.

M. ?. Gaudry, de retour d'Alaska, est en visite chez son frère, M. Octave Gaudry.

Mlle Estelle Rainville, aide garde-malade, et sa soeur, Betsy, garde-malade, de Weyburn, sont toutes deux venues rendre visite à leur bonne maman, Mme Joseph Racine.

Baptêmes

M. et Mme Léonard Bourdages (Renée Granger) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 23 septembre et baptisé le 30, sous les noms de Fernand-Léonard. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Mathieu (Anita Granger), oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Rosario Martin (Dalvina Bourgeois) ont aussi la joie d'annoncer à leurs parents la naissance d'un fils, né le 25 septembre et baptisé le 30. Parrain et marraine, Léo Roy, remplacé par M. Georges Martin, et Mme Léo Roy (née Lauria Martin), oncle et tante de l'enfant.

Marie-Jeannette-Dorine, née le 16 septembre, fille de M. et Mme Adélard Bérard. Parrain et marraine, Jean-Marie Caplette et Albina Haggey, grand'oncle de l'enfant.

Bellegarde

M. Emile Questeaux, du Montana, était de passage chez sa soeur, Mme Arthur George.

M. et Mme Jean George se rendirent à St-Adolphe pour voir leur fille, Réjeanne, qui enseigne au couvent des Filles de la Croix.

M. Fernand Laferrière, de Winnipeg, est venu rendre visite à sa soeur, Mme Albert Roussel. Il était accompagné de son épouse.

MM. Arthur, André et Roger Sylvestre sont revenus d'un voyage à St-Boniface où ils visitèrent M. et Mme Alphonse Sylvestre.

Mme Arthur George est partie à Winnipeg rendre visite à sa soeur, Mme J. George.

Mlle Angéla Sylvestre nous est revenue après avoir fait un séjour à Fort San.

M. Gilbert Mahin est allé à Brandon, pour affaires, la semaine dernière.

Lisieux

Décès

Nous apprenons la mort subite de Mlle Lucie Robinson, décédée à Montréal à l'âge de 54 ans.

Nos sincères sympathies à Mme O.-W. Chrétien et à Mme Emilien Préfontaine, soeurs de la défunte.

Çà et là

M. Joseph Rondeau s'est fait casser deux doigts en changeant la lame du grattoir de chemin. Elle lui a tombé sur la main à peu près six pouces de terre.

Mlles Jeanne Grégoire et Lois Heiberg sont parties enseigner à Edmonton, Alta.

M. G.-A. Brûlé a passé la fin de semaine à Moose Jaw, chez sa fille, Vivian.

M. G. Sabourin est de passage à Régina où il reconduisit sa fille, Thérèse, qui a accepté un emploi au central téléphonique.

La première neige a tombé le dimanche soir 23 septembre. Espérons que le beau temps va revenir pour permettre aux fermiers de finir leurs moissons.

M. Omer Préfontaine est de passage à Moose Jaw où il conduisit sa fille, Estelle, pour y reprendre ses études.

Le R. P. Champlain Deshayes, O.M.I., était de passage ici, le lundi 24 septembre.

Sont partis poursuivre leurs études au collège de Gravelbourg: Gilbert Préfontaine, Renaud Préfontaine, Réal Préfontaine.

M. l'abbé Roger Ducharme, curé de Fife Lake, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. O.-W. Chrétien, chef de région des Chevaliers de Colomb, accompagné de sa femme et de M. Georges Préfontaine, Grand Chevalier du même Ordre, ont assisté à une assemblée spéciale qui eut lieu à Gravelbourg, dimanche dernier.

Mme Gustave Tessier fait un séjour à l'hôpital.

Mme Blanche Beauregard est rentrée à l'hôpital d'Assiniboia le lundi 1er octobre.

Mme Pierre Beauregard est de passage chez M. Léo Beauregard, tandis que la femme de ce dernier fait un séjour à l'hôpital.

Il y eut une démonstration de "tupperware" en nylon-plastique chez Mme Cléophas Chrétien, le dimanche 30 septembre.

A cette occasion, M. et Mme Willie Chrétien, Mme Léo Laberge et M. et Mme Marcel Laberge, de St-Victor, étaient de passage chez Mme Chrétien.

Delmas

Çà et là

Nos félicitations à M. et Mme Bernard Blais à l'occasion de la naissance d'un garçon, le 17 septembre.

MM. et Mmes Armand Blais, Willie Michaud et Georges Blais passèrent la fin de semaine du 28 septembre à Saskatoon.

Le dimanche 23 septembre, une démonstration de "Wear Ever" eut lieu le midi chez M. et Mme Willie Michaud et le soir chez M. et Mme Romuald Bernier. Les invités de Mme Michaud étaient: M. et Mme Fred Lafrance, M. et Mme Roméo Bernier, Mlle Denise Schiller et M. Maurice Prince. Les invités de Mme Bernier furent: MM. et Mmes Aimé Bernier, Antoine Chassé et Donat Bernier et Mme Léo Lavoy.

Le distributeur du "Wear Ever" était M. Willie Marcoux, de Saskatoon.

Le "High School" est maintenant au complet: Mlles Elisabeth Douville et Bernadette Beloin, obligées de rester à la maison afin d'aider à leurs mères, sont de retour. La classe se compose de treize étudiantes.

Nos visiteurs

M. et Mme McCreay, de Vancouver, C.B., visitent leur fille, Mme Georges Blais.

M. Elmer Beausoleil était de passage, la semaine dernière, chez ses nombreux parents et amis.

Les RR. PP. Fournier, O.M.I., provincial d'Edmonton, Latour, d'Hobbema, Lessard, d'Onion Lake, Bernet-Rollande, de St-Paul, Monseau et Michel, tous Oblats, étaient de passage à Delmas la semaine dernière. Nous étions contents de revoir parmi nous un de nos jeunes, le R. Fr. Omer Lafrance. Espérons qu'il restera plus longtemps la prochaine fois qu'il nous visitera.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos nombreux malades: Mmes Joseph Lacoursière, Joseph Rainault, Edward Johnson; Mlles Régine Faber, Juliette Lacoursière, Madeleine Ayotte, Jeannine Belavance et Lorraine Blais; MM. Alexis Beloin, Willie Lafrance et Tom Hatsel.

Valeurs morales négligées par les universités du pays

SASKATOON — M. W. P. Thompson, président de l'université de la Saskatchewan, a déclaré récemment devant les délégués au congrès annuel de l'Association canadienne des éducateurs, que les universités canadiennes négligent les valeurs morales.

Il a ajouté que, pour l'éducation, la compréhension de ces valeurs n'a pas moins grande importance que les connaissances ou la formation de l'intelligence. Les universités canadiennes, a-t-il précisé, et toutes les universités en général, ne leur accordent pas une assez grande importance dans leur programme d'études.

M. Thompson a souligné que la seconde guerre mondiale a indiqué toute l'importance qu'il faut accorder aux valeurs morales. Le juge qui présidait aux procès de Nuremberg a noté, à ce propos, a-t-il rappelé, que la société moderne ne craignait que l'homme instruit, les peuples primitifs ne constituant pas une menace.

L'Allemagne a été l'une des nations qui a le plus mis l'éducation à l'honneur. Ses universités recevaient un grand nombre des meilleurs diplômés des autres pays.

"Et pourtant, c'est en Allemagne que l'on a trouvé les camps de concentration de Dachau et de Buchenwald. Les universités allemandes doivent porter la responsabilité de ce fait, puisqu'elles sont ce dont les nazis se sont emparés en premier lieu", a dit M. Thompson.

Il en est de même de la Russie qui a fait de grands progrès dans tous les domaines de l'éducation, progrès qui cependant ne semblent pas avoir été accompagnés de développements parallèles dans le domaine de l'éthique.

Saint-Front

Décès

Le jeudi matin 20 septembre, en l'hôpital de Spalding, Mme Arthur Fortin, née Adrienne Simard, rendait son âme à Dieu après avoir reçu les derniers sacrements quelques jours auparavant.

Née à Roberval, province de Québec, le 15 mai 1885, elle épousait M. Arthur Fortin en 1905 et en 1911 la jeune famille venait s'établir à Gravelbourg, Sask., puis, vers 1922, vint avec ses 7 enfants s'installer à St-Front.

Les funérailles eurent lieu le samedi 22 septembre, à 10 h. Le R. P. Massé, P.S.M., chanta la messe et donna l'absoute.

Les porteurs étaient: MM. H. Dallaire, J. Boire, L. LeStrat, F. Auriat, D. Quessy et Jules Plamondon. M. G. Senez portait la croix. La bannière des Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie, était portée par Mme Jules Plamondon, accompagnée de Mmes M. Bussière, L. LeStrat, P. Dufault et G. Senez.

La défunte laisse dans le deuil son mari, 4 fils, Rosario, W.-Henri, Paul et Marcel, du C.A.R.C.; 2 filles, Simone (Mme A.-J. Auriat) et Germaine, à la maison; 11 petits-enfants; 2 frères, Zéphirin et Stanislas Simard, et une soeur, Julie, tous trois dans la province de Québec.

Malgré les chemins impraticables et la pluie, bon nombre de paroissiens assistaient au service pour témoigner l'estime que la défunte avait gagnée dans la paroisse par sa vie chrétienne, par sa soumission à la volonté divine en supportant avec résignation la maladie qui la minait depuis plusieurs années.

Va-et-vient

Une jeune famille immigrée au Canada le prin...ps dernier est venue résider ...mi nous et a trouvé emploi chez M. Joseph LeStrat. Il s'agit de M. Arsène Hervé, venu des côtes du Nord, France, avec sa femme et sa fillette de 5 ans. Nous leur souhaitons cordiale bienvenue et succès.

Deux de nos jeunes sont partis pour le collège de Gravelbourg; ce sont Gérard LeStrat et Aurèle Dufault.

Deux autres garçonnets, Norbert Rousson et Norbert Caillier, sont à l'hôpital de Spalding pour une opération.

Environ 4,150,000 vieillards (hommes de plus de 65 ans, femmes de plus de 60 ans) touchent des pensions de vieillesse en Grande-Bretagne en vertu de la loi.

• • •

Plus de 40,000 abonnés entrent et sortent de Montréal par train chaque jour.

Domremy

Baptêmes

Marie-Alice-Jeanne, fille d'Arthur St-Pierre dit Taillefer et de Flora Kusch. Parrain et marraine, M. Alphonse Labrecque et Mme Victoria Taillefer.

Daniel-Joseph, fils de Jean Denis et de Jeanne Hounjet. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Denis.

Nos étudiants

M. Jean Blondeau, fils de Mme J.-A. Blondeau, est retourné à l'Université d'Ottawa, où il entrera en première année de médecine.

M. Martial Leblanc, fils de M. et Mme Romuald Leblanc, est entré au Grand Séminaire de St-Boniface où il commence son cours de théologie.

Une jeune soeur de ce dernier, Mlle Marie-Jeanne Leblanc, est entrée au Noviciat des RR. Filles de la Providence à Prud'homme.

Nos autres étudiants sont partis pour le collège de Gravelbourg: MM. Lucien Beauchesne et Réo Fournier; pour le collège d'Edmonton: M. Félicien Leblanc et pour le collège St. Peter's de Muenster: M. Henri Baudais.

Mlles Thérèse et Solange Blondeau suivent un cours commercial bilingue chez les Révérendes Soeurs de la Présentation à Duck Lake.

A tous nous souhaitons bon succès dans leurs études.

Çà et là

M. Gustave Baudais se remet à l'hôpital de Wakaw de son léger accident.

M. Louis Préfontaine est de retour à Domrémy, après être allé aider à ses fils aux travaux des récoltes à Ormeaux, Sask.

Mme Paul Doucette, de Duck Lake, est en visite chez sa fille et son gendre, M. et Mme Marcien Forestier.

M. et Mme Emile Baril nous quittent ces jours-ci pour un séjour de six mois dans la province de Québec.

M. André Baribeau nous a quittés pour l'Est où il jouera au gouret cet hiver avec le club de Chicoutimi-Gatineau.

M. et Mme Elie Levasseur et Mme Baudais étaient en visite récemment chez M. et Mme Henri Baudais. Cousins, ils ne s'étaient pas vus depuis 28 ans.

M. et Mme G.-C. Paurbaix avaient comme visiteurs, Mme V. Brabant, de Montréal. Avec son mari, Mme Brabant résida à Domrémy, alors qu'il était gérant de la banque.

La troupe Roland Chevrier de Montréal donnera une séance à Domrémy le mardi 9 octobre prochain, au profit de la paroisse. Bienvenue à tous.

POUR VOUS, MESDAMES

L'homme domine en tout

Si un homme ne se marie pas, c'est un "célibataire"; une femme est une "vieille fille".

Il est "sorti avec des copains"; elle est allée à une fête "féminine".

Lorsqu'il arrive à la maison, il apporte des "nouvelles"; elle, des "commérages".

S'il dirige la famille, il est le "chef de la maison"; si c'est elle, elle "porte les culottes".

S'il est prévenant pour elle, c'est un "mari dévoué"; si elle agit comme lui, "elle l'exploite".

Arrivé à l'âge moyen, "il est dans la fleur de l'âge"; elle n'est plus "poulette".

S'il dépense son argent, il est "généreux"; si c'est elle, elle est "extravagante".

Les cheveux gris lui donnent de la "distinction", mais ils font d'elle "une vieille femme".

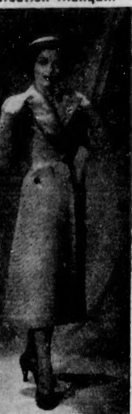
Vous voyez, mesdemoiselles, VOUS NE POUVEZ GAGNER.

L'amour ne se commande pas, et l'on peut fort bien aimer sans le savoir!

* * *

Pour eux, la souffrance et la félicité se confondent. J'aime ces coeurs assoiffés d'Absolu, qui se livrent sans réserve ou ne donnent rien...

Création Manquin



Pour un jour où le ciel boude, cette jolie redingote fera oublier la grisaille du temps. Sa grâce est dans sa forme sans recherche excessive. Juste un grain d'originalité dans les revers. L'un double est roulé sur lui-même, l'autre est pointu, tous deux partent de la base du col. Double revers de poche agrémenté d'un bouton. Ottoman de laine rayé gris clair, gris foncé.

Fèves au four avec saucisses fumées épicées



- 1 boite de 15 onces de Fèves cuites au four avec sauce tomate ou avec lard et sauce tomate
- 1 cuillerée à soupe d'oignon haché menu
- 1 cuillerée à soupe de cassonade
- ¼ tasse de sauce Chili
- ½ cuillerée à thé de sel
- 6 saucisses fumées
- 6 clous de girofle

Chauffez le four à 350° F. Mélanger les 5 premiers ingrédients. Insérez un clou de girofle dans chaque saucisse fumée. Disposez 3 saucisses au fond d'un plat-casserole de 1 pinte. Versez le mélange de fèves par-dessus. Mettez les saucisses qui restent sur le dessus. Faites cuire à four modéré (350° F.) de 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce que les fèves soient chaudes.

A genoux, toute la famille!

Est-il un spectacle plus beau que celui d'une famille au complet à genoux devant la Vierge et récitant le chapelet! L'église est la maison du bon Dieu, mais la famille s'y retrouve rarement dans son ensemble. Aussi, est-ce au foyer, autour du père et de la mère, qu'il faut combler cette lacune.

Les raisons de toutes sortes ne manquent pas pour nous empêcher de consacrer quinze minutes tous les soirs à la récitation du chapelet. Ce sont les visiteurs, le téléphone, les programmes radiophoniques, l'ouvrage, la gêne, l'orgueil. Tous ces prétextes ne peuvent en aucune façon arrêter notre piété.

D'aucuns objecteront, et nous l'avons entendu dire: "Pourquoi demander au public en général de réciter le chapelet. La prière n'est-elle pas une affaire personnelle?" Les discussions théologiques ne sont pas de notre domaine. Disons tout simplement que la croisade du chapelet nous a été demandée justement pour que le public soit délivré des maux qui le frappent. Un individu, un foyer, un homme, une femme, un ouvrier, un industriel ne souffre pas isolément du communisme, du chômage, du matérialisme. Ce sont les foyers, les classes sociales, les ouvriers, les patrons qui subissent les contre-coups de tous les maux dont souffre la société.

A des maux communs, il faut un remède commun. Toutes les solutions humaines ont été essayées; elles seront efficaces si elles sont appuyées par le Ciel.

Pour nous, qui voulons des logements salubres, qui aspirons à un salaire familial et non pas à un salaire de famine, qui désirons la sécurité et non pas l'insécurité continuelle, n'est-il pas de meilleur moyen que la prière fervente pour les obtenir? Sans pour cela dédaigner les moyens humains mis à notre disposition, bien entendu.

Récitons le chapelet avec ferveur et n'ayons pas de fausse honte de ce moyen qui en vaut bien d'autres.

DAME MARIE.

(Le Droit)

Monsieur et Madame ENTRE EUX

LUI ENVERS ELLE

Un homme bien élevé témoigne toujours à sa compagne, en quelque circonstance que ce soit, au moins le minimum des égards dus à une femme.

ELLE ENVERS LUI

Une femme bien élevée traite son mari comme quelqu'un qui compte et à qui on veut être agréable.

Mais trop souvent après les douceurs de la lune de miel, on arrive non seulement à ne plus se gêner l'un pour l'autre, mais à ne plus se témoigner de courtoisie. C'est dommage, et ce n'est pas élégant!

A TABLE

Monsieur, ne vous mettez pas à table dans une tenue négligée, même s'il fait chaud: avec des mains malpropres, même si vous avez fait des travaux salissants: l'eau et le savon sont là!

Mais vous, madame, paraissez-y en tenue non seulement correcte, mais agréable. Pas de blouse ou de peignoir défraîchi, pas de bigoudis.

Mais vous, madame, ne passez pas le temps du dîner à vous plaindre de la fatigue, des difficultés d'approvisionnement, des méfaits des enfants. Si vous jugez bon de faire gronder ceux-ci par le papa, attendez que cet homme soit un peu reposé. La salle à manger n'est pas un tribunal.

Evitez à votre femme de se déranger constamment pour le service, en exécutant vous-même quelques petites manoeuvres. Priez gentiment votre mari de vous aider, au lieu de lancer à la ronde des: "Ce sont toujours les mêmes qui font tout".

DANS LA RUE

Si vous rencontrez votre femme dans la rue, vous la saluez comme toute autre dame. Marchant près d'elle, vous lui laissez le côté "maisons" et prenez le côté "rue".

Faut-il se promener bras dessus, bras dessous? Que monsieur prenne le bras de madame, et non l'inverse: c'est plus chic.

PRESENTATIONS

Vous présentez vos amis à votre femme en les nommant et vous dites ensuite: "Ma femme".

Quant à vous, si vous devez le présenter à une dame, vous le nommez le premier: "Mon mari". Et ensuite vous nommez la dame.

LES APPELLATIONS

En public, interpellez-vous par votre prénom. Ne vous donnez pas de petits noms familiers ou de sobriquets, à moins que ce soit dans un cercle intime. Mais ne dites pas: "Sais-tu l'heure, monsieur Un Tel?"; "Il serait temps de partir, madame Un Tel".

D'ailleurs, ce n'est pas monsieur qui, lorsque le couple fait une visite, doit donner le signal du départ. S'il trouve que cela se prolonge trop, il dira à sa femme: "Ne crois-tu pas qu'il serait temps, etc.". Mais sans se lever le premier.

LA GENTILLESSE

L'un envers l'autre, soyez gentils. Vous, monsieur, prêtez attention à sa fatigue, évitez de vous faire servir "comme un pacha".

Vous, madame, rendez-lui la maison très douce, et très douce votre présence.

Tout ceci n'est plus inspiré du savoir-vivre, mais du coeur.

Berthe BERNAGE.

Pull-over à plastron



Mesdames, facilitez l'étude à la maison

C'est à vous, mamans, que revient la tâche de rendre les jours d'école de vos petits le plus attrayants possibles. Sachez, durant l'heure du dîner, vous informer de tout ce qu'ils ont fait l'avant-midi, vous efforçant de leur rendre cela agréable. Si vos petits voient combien vous tenez à ce qu'ils s'instruisent mais dans une atmosphère de joie, ils songeront qu'après tout l'école n'est pas une prison, et ils s'y rendront gaiement.

Ne critiquez pas

Voilà votre rôle, mamans, et c'est un rôle bien doux . . . Non, il ne faudrait pas que vous soyez du nombre de celles qui font détester l'école et les professeurs à leurs petits, en faisant sur eux des remarques désagréables. N'oubliez pas que l'enfant comprend très bien et note toutes vos paroles. D'ailleurs, cela ne changerait rien à la chose, puisqu'ils doivent tous fréquenter l'école et pour bon nombre d'années.

Cependant, mesdames, après avoir fait aimer l'école à vos enfants, il vous reste la responsabilité de les aider dans leurs études. Pour cela, il vous faut exiger que la tranquillité règne dans la maison à l'heure de l'étude. Si vous ne pouvez disposer d'un appartement à cet effet, installez-les dans votre cuisine, mais de façon à ce qu'ils ne soient pas dérangés. Procurez-leur des gommes à effacer, des règles et des crayons que vous garderez pour eux, car plusieurs enfants oublient ces articles à l'école, or ainsi, vous éviterez bien des retards. En les mettant dans une atmosphère de tavail, immédiatement après la collation, ils auront le temps de tout finir avant l'heure du souper.

Vous pourrez ensuite leur faire réciter leurs leçons, de sorte qu'ils les apprennent de leur mieux. Vous vous assurerez qu'ils ont bien travaillé et vos petits se souviendront que vous tenez à leur instruction.

Allons, mesdames, nous savons qu'il est dur d'éduquer des enfants, mais bonne chance, mesdames!

Les querelles de jeunes amoureux, en général, n'ont pas de conséquences graves. On se boude pour peu, on se réconcilie au plus tôt. Et chacun trouve une saveur agréable à la réconciliation. Jamais un jeune homme ne se montre si empressé, jamais une jeune fille ne manifeste autant de tendresse qu'au retour d'une petite bouderie. Une jolie colère entre jeunes amoureux, c'est l'huile répandue sur le feu s'amortissant. Quand l'amour s'affadit, un coup d'aiguillon le stimule. Mais l'orgueil, lorsqu'il se mêle aux mésententes sentimentales gâte tout; il grossit sans mesure les bagatelles.

Tarte à l'ananas



Cette jolie tarte est exécutée en pâte brisée, avec fond de crème sur lequel reposent les tranches d'ananas. Ces cerises comblent les interstices. Mais la saveur . . . égale la présentation! Cet avis étant précieux pour les gourmands.

Le Courrier de Louise

Avis

Je regrette d'annoncer à mes lectrices que dorénavant je ne pourrai répondre à aucune lettre personnelle, à moins que la demande ne soit accompagnée d'une rétribution de 50 sous.

Pour les autres demandes dont les réponses paraissent dans le Courrier, aucun frais n'est exigé.

On est prié également de ne pas demander de réponses au Courrier de Louise par téléphone. Toutes les demandes doivent être faites par écrit seulement.

Q. — Voulez-vous, s'il vous plait, me dire comment il se fait que notre Gisèle LaFlèche s'appelle maintenant G i s è l e MacKenzie aux Etats-Unis? Merci. — MARGUERITE.

R. — C'est parce que le nom "LaFlèche", bien connu ici au Canada, peut avoir en anglais une signification é q u i v o q u e (La Flesh). Comme Gisèle n'est pas une artiste des théâtres burlesques, on a jugé préférable de lui faire porter le nom de sa grand-mère paternelle. Elle aurait sans doute préféré se nommer tout simplement "Gisèle", mais les compagnies qui l'emploient trouvaient le prénom seul un peu prétentieux pour leur genre de programme. Soyez assurée, cependant, qu'elle n'en demeure pas moins, sous un nom ou sous un autre, bien Canadienne française.

* * *

Q. — Je m'intéresse toujours à votre Courrier et je le trouve très instructif. Je viens encore une fois vous demander un renseignement. J'ai inclus avec ma lettre un petit papier-annonce sur lequel on nous dit où se procurer un catalogue pour la future maman et son bébé. Il vient d'une revue américaine, mais je me demande si vous ne connaîtriez pas une maison canadienne qui offrirait un catalogue semblable. Merci.

EMERAUDE.

R. — Je le regrette infiniment, mais je ne connais pas de revue canadienne qui offre un tel catalogue. Peut-être qu'une lectrice en connaîtrait. Si quelqu'un a l'amabilité de m'en indiquer une, je me ferai un plaisir d'en publier l'adresse.

* * *

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire si la revue "Paysana" est encore publiée? Si oui, pourriez-vous m'en donner l'adresse, s'il vous plait? Avec mes remerciements anticipés.

BRISE DU NORD.

R. — En effet, on a cessé la publication de cette revue.

* * *

Q. — Pourriez-vous me donner l'adresse du roi George et de la reine Elizabeth? Aussi l'âge et la date de naissance de la princesse Anne et de son frère le prince Charles, leurs petits-enfants. Merci mille fois. UNE QUI VOUS TROUVE TRES INTERESSANTE ET LIT TOUS VOS COURRIERS

R. — L'adresse officielle du roi et de la reine est: Palais de Buckingham, Londres, Angleterre.

Le prince Charles, à qui l'on a donné, en plus, lems de Philippe-Arthur-Georges, est né le 14 novembre 1948. Il aura donc 3 ans le mois prochain. La petite princesse Anne, qui porte aussi les noms d'Elizabeth-Alice-L o u i s e, est née le 15 avril 1950. Par conséquent, elle aura 18 mois le 15 octobre.

* * *

Q. — Maman nous lit votre journal et ce qui m'intéresse le plus c'est votre Courrier, surtout depuis que j'ai remarqué que vous répondez aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Je me permets donc de vous poser mes questions. (a) D'abord, ma mère aimerait savoir ce qu'est le "curcuma". Si vous pouviez me donner le mot anglais, je pourrais peut-être lui expliquer ce que c'est.

(b) Pourquoi voit-on encore dans votre journal "Colombie-Britannique"?

(c) Comment fait-on la gelée de merises rouges?

(d) Enfin, je sors avec une jeune fille. J'espère en faire ma femme cette année, mais une chose m'inquiète un peu. Certains jours, je la trouve belle, d'autres, je la trouve absolument laide. Pouvez-vous m'expliquer comment cela se fait? C'est pourtant la même personne. Merci. — APOLLO.

R. — Merci de vos mots aimables à l'égard du Courrier. Je crois, en effet, que le tiers de mes correspondants sont des hommes. Je les remercie de leur confiance.

a) Le "curcuma" est un genre de plante de la famille du gingembre. La racine de certaines variétés de curcuma est employée dans la préparation de l'arrowroot. La plante elle-même sert à la fabrication de certaines teintures. Je ne connais pas le nom anglais de cette plante, mais je crois qu'il est le même car il ressemble fort à un nom technique.

b) Je ne crois pas que le gouvernement fédéral ait passé de loi changeant le nom de la province de la côte du Pacifique, alors, nous devons lui donner son nom véritable qui est bien Colombie-Britannique (**British** Columbia).

c) La gelée de merises rouges se fait comme la plupart des autres gelées de petits fruits. Nettoyez-les, puis lavez-les et recouvrez-les d'eau froide. Faites bouillir 15 minutes, puis versez dans un linge à gelée. Suspendez le sac au-dessus d'un grand bol et laissez égoutter. Ne pressez pas le sac si vous désirez une gelée bien claire. Ajoutez une livre de sucre pour chaque pinte de jus (quart). Faites cuire jusqu'à ce que le liquide "plisse" quand vous en mettez un peu dans une assiette froide. Versez dans des bocaux stérilisés. Quand la gelée est refroidie, versez sur chaque bocal de la paraffine chaude afin de le sceller.

d) Vous me semblez bien jeune pour songer au mariage, surtout si votre bien-aimée vous paraît tantôt laide tantôt belle. Croyez-vous qu'elle souffre du même mal que vous?

L O U I S E.

Création Alwyn



Confortable manteau de lainage velu, très croisé. Le col nouveau forme une longue pointe. Large poche plaquée. Le bas du manteau est asymétrique et poursuit le mouvement de la poche.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Il était deux femmes . . .

par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Bonne Presse)

NUMERO XV

— Il dit poliment: "Voulez-vous, s'il vous plait, me prêter le balai mécanique? . . ."

— Je dirai pas: "S'il vous plait". On sait très bien ce que je veux . . . Pas la peine de dire: "S'il vous plait"!

— Alors, Alain n'aura pas le balai mécanique.

— Je n'aurai pas le balai mécanique?

— Non, tu n'auras pas le balai mécanique. Les enfants impolis n'ont pas droit au balai mécanique.

Comme un jeune lionceau, Alain secoue ses boucles blondes sur ses épaules, et, les yeux furieux, s'écrie d'une voix frémissante de colère:

— Je ne sais pas ce qui me retient de tout casser ici! . . .

Et c'est si drôle de voir ce moucheron parler de casser les vieux bahuts de la Gobretière, que le grand-père sort dans une pièce à côté pour pouffer de rire à son aise.

— Mais il est magnifique, ce gosse-là! . . . Vous parlez d'une volonté pour plus tard! . . . Mais, c'est moi! . . . tout à fait moi! . . . Seulement, de mon temps, il n'y avait pas de balai mécanique.

CHAPITRE XXIII

Le bonheur n'est pas de ce monde.

Le bonheur de la Gobretière a beau fleurir dans un pays lointain, ignoré . . . se faire humble, silencieux . . . ne rien demander aux puissants de ce monde, il est atteint, comme est atteinte la petite fleur au creux du rocher quand, du haut de la montagne, l'avalanche s'effondre dans la vallée.

La guerre éclate . . .

En vingt-quatre heures, Luc et Brice, officiers tous les deux, doivent partir et rejoindre leur corps.

Roberte, à ce moment-là, est à Deauville, pour la saison, avec ses amis de bridge.

Luc s'en va donc sans la revoir.

Nouvelle tristesse, malgré tout, pour lui. Si son père ne l'avait pas accompagné à la gare, il n'aurait eu personne à embrasser avant de monter dans son wagon pour la grande aventure.

A la Gobretière, où les journaux n'étaient guère lus, personne ne pensait à la guerre.

Ce fut le coup de foudre dans toute sa brutalité.

Brice apprend la nouvelle en plein champ, par Florent son commis.

Brigitte ne la connait qu'un peu après.

Aussitôt elle court au-devant de son mari, et le rencontre dans l'allée des chênes.

— Alors, c'est vrai? s'écrie-t-elle.

— Si c'est vrai! . . . Ecoute le tocsin . . .

En effet, au clocher de Douze-Vents, la cloche sonne, à toute volée, rappelant les hommes éparpillés dans les champs.

Elle est lugubre, en plein midi, cette voix de bronze, hachant sa chanson de mort au-dessus des meules de blé, des luzernes fleuries, des champs, des vignes, des arbres couverts de fruits, et de tout ce que Dieu prodigue pour le bonheur des humains.

Dans les pâtures, les bêtes elles-mêmes semblent conscientes qu'il se passe quelque chose d'anormal et de terrible.

Les oiseaux se taisent.

C'est le bruit dans un silence d'effroi.

Brigitte se jette dans les bras de son mari, et nouant les siens autour de son cou pleure sans rien dire.

Brice, qui veut rester fort, se tient droit, se raidit comme un chêne qui résiste à l'ouragan.

— Je serai courageuse après, quand nous rentrerons à la ferme. Mais, maintenant, laisse-moi pleurer . . . être moi-même. Je suis ta femme . . . tu es tout pour moi. Si je te perds, je perds ma raison d'être . . . Je n'ai plus aucune force pour lutter, pour élever nos enfants.

— Mais, ma chérie, on en revient de la guerre.

— Souvent aussi, on n'en revient pas.

— Dieu nous a tellement gardés jusqu'à présent, que j'ai la conviction qu'il nous gardera encore.

Brigitte ne répond pas.

Toujours au cou de son mari, elle semble le défendre contre l'emprise des hommes.

Brice la laisse faire tout ce qu'elle veut . . . pleurer . . . l'embrasser . . . s'essuyer les yeux, pour sangloter de nouveau.

A la fin, il se dégage, l'embrasse à son tour.

— Tout à l'heure, quand les yeux des domestiques seront sur nous, il faudra être plus forte.

— Je serai forte!

— Quelques-uns de nos ouvriers partent aussitôt après moi. Tu devras penser à leurs femmes, à leurs enfants. Et puis, il faudra que tu veilles plus que jamais sur nos petits. Tu les feras prier, tous les jours, pour leur papa. Il faudra aussi que tu tiennes la ferme?

— Je tiendrai la ferme.

— C'est le capital des enfants . . . Mais ce sera aussi, en temps de guerre, la grande ressource pour le pays.

— Je te le promets: je veillerai sur nos petits, et je tiendrai la ferme.

Des gendarmes apparaissent au bout de l'allée. Ils apportent un peu partout des ordres divers.

Alors, Brice et sa femme rentrent à la Gobretière où tout le monde, atterré, les attend. Et quand ils sentent les yeux du personnel sur eux, chacun se redresse avec la volonté de faire face à son devoir.

— Sors mon uniforme, et vois ce qui lui manque. Je vais au bureau mettre bien des choses en règle avec Florent. Tu pourras souvent avoir recours à son expérience.

— Part-il, lui aussi?

— Je ne crois pas. En tous cas, ce ne serait que plus tard.

Le lendemain soir, Brigitte, ses parents et M. le curé accompagnaient au train Brice, en tenue de sous-lieutenant.

On avait laissé les enfants à la ferme.

Odette, silencieuse, avec de grosses larmes dans ses yeux bleus. Alain, très excité:

— Je ne veux pas que papa s'en aille! . . .

Papa s'en alla tout de même dans un train bondé de conscrits qui chantaient tant qu'ils pouvaient.

— Ils crieront un peu moins demain . . . . dit le brigadier de gendarmerie.

Et, dans cette simple phrase, il y avait déjà toute la tristesse de la guerre.

CHAPITRE XXIV

Deux jours après l'arrivée à son dépôt de Poitiers, le lieutenant Luc recevait une lettre de sa femme.

Cette lettre, timbrée de Deauville, était adressée boulevard Malesherbes.

Mon cher Luc,

J'ai appris que la guerre était déclarée. Quelle idée! . . . Personne, ici, ne s'en doutait. Les planches commençaient à battre leur plein.

Rarement la saison de Deauville s'était annoncée plus belle.

Aussi, les hôteliers qui avaient retenu des orchestres s'arrachent les cheveux.

Je pense à toi. Je ne suis pas très au courant des choses militaires: j'ignore si tu t'habilles toi-même à Paris, avec ton uniforme de fantaisie, ou si c'est la princesse qui t'habille au dépôt, avec celui d'ordonnance?

Ce serait alors une belle économie!

En femme soigneuse, j'ai bien rangé le tien dans une des chambres du sixième, avec tout plein de mort-aux-mites. Je ne pensais pas une seconde que tu aurais à l'endosser pendant ces vacances. Mais les mites sont des petites bêtes très astucieuses. Et malgré le papier de journal et l'odeur d'encre d'imprimerie, elles ont peut-être fait sur ton uniforme quelques repas à tes frais.

Dans ce cas, tu n'aurais qu'à dire à Maria, la femme de chambre de ton père, de faire en vitesse les reprises nécessaires.

Je suis allée, hier, voir un départ à la gare.

Une cohue sans nom! Il n'y a de trains que pour les militaires. La Compagnie ne s'occupera des civils qu'après. Ce qui m'empêche d'aller te dire au revoir, malgré tout le désir que j'en ai.

Mais toi, tu es "verni", tu reviendras sain et sauf, et capitaine.

A propos, ta cantine est, je crois, à la cave, sur le casier à bouteilles. Dans la guerre actuelle, en as-tu encore besoin? C'est lourd et très embarrassant . . . Je te conseillerais plutôt de prendre une bonne valise qui ne pèse rien par elle-même, ou une malle en osier. Tu en trouveras dans ma toilette, derrière le grand rideau.

Quelle longue lettre! . . . Mais il fallait que je te précise tous ces détails.

Donne-moi de tes nouvelles à Deauville. Car j'ai bien l'intention d'y rester pendant toute la guerre, laquelle, j'espère, finira assez vite.

A Paris, il y aura des alertes, des bombes . . . Il faudra descendre la nuit à la cave où il y a des rats. Je n'ai aucun goût pour ce genre de sport.

Ici, tout est redevenu très calme. La mer brille, ravissante. Le propriétaire de l'hôtel, un vieux débrouillard, nous a assuré qu'il avait des filons sûrs pour nous ravitailler.

Et mes amies font comme moi: elles restent. Malgré la guerre, il y aura encore des bridges fameux!

Nous aussi, nous "tiendrons".

Je t'embrasse.

ROBERTE.

P.-S. — Si tu as le temps, expédie-moi donc un litre d'eau de Cologne ambrée. Celle d'ici n'est pas fameuse. Mais, seulement si tu as le temps.

"Deuxième post-scriptum". — Je te joins une dernière photo de moi, faite il y a une dizaine de jours. Tu me trouveras peut-être un petit peu "swing". Mais le déshabillé est bien joli tout de même! Mets-la dans ton portefeuille. Ce sera ta mascotte.

Le même jour Brice recevait, lui aussi, une lettre de sa femme:

Mon cher Brice tant aimé,

Aussitôt après ton départ, j'ai eu une longue conférence avec Florent au sujet de la ferme. Elle a duré deux heures.

J'avais besoin de m'obliger à traiter toutes ces questions matérielles pour empêcher les autres de me submerger.

J'ai constaté, une fois de plus, que Florent est un grand honnête homme, un Vendéen de la vieille race, sur lequel on peut s'appuyer.

Nous avons examiné ensemble la situation. Pour le moment, on bat le blé, ce qui occupe normalement le personnel. Et, sauf réquisition, on ne le vendra pas tout de suite, puisque nous avons les disponibilités suffisantes pour attendre.

Nous avons vu, pièce de terre par pièce de terre, et décidé tout, suivant tes directives, pour les semailles d'automne.

Ne te tourmente donc pas pour la ferme. Tu n'es pas là. "Mais ton âme y est". Ta pensée constante guide la mienne.

Chaque matin, je vais à la messe et je communie pour toi.

Et, deux fois par jour, nos petits prient, les mains jointes, pour leur papa.

Dieu ne peut pas ne pas exaucer ces prières-là.

Et puis, je tiens ma promesse: je suis forte . . . jusqu'à notre chambre.

Mais, là, je t'avoue que lorsque je me retrouve, le soir, toute seule, dans cette pièce où chaque chose me parle de toi, quelquefois je m'effondre.

Alors ton beau portrait au mur se fait sévère. Et je sens que tu n'es pas content de moi.

Quand je ne réussis pas à m'endormir, je tricote pour toi un bon chandail double. J'en ferai d'autres ensuite pour tes hommes.

Maman est maintenant présidente d'un Comité de Croix-Rouge. Et toutes les femmes d'ici travaillent pour les soldats. Je te laisse, mon ami chéri; cela m'a fait du bien de passer ainsi quelques instants avec toi. Donne-moi de tes nouvelles. Le plus petit mot au crayon sur un bout de papier m'aide à te suivre et me tranquillise.

Je ferme les yeux, et je t'embrasse comme je l'aime . . .

BRIGITTE.

P.-S. — Pendant que je t'écris cette lettre, le vent d'Ouest ne cesse de souffler en tempête . . . Tu sais . . . le grand vent qui vient de l'océan? Il secoue rudement nos arbres, dont les premières feuilles mortes s'éparpillent dans la campagne. C'est le symbole du vent d'orage qui souffle en ce moment sur notre malheureux pays, dont les enfants vont tomber, un peu partout, sur les champs de bataille du monde.

Que Dieu et saint Philbert te gardent, mon bien-aimé, et qu'ils sauvent la France!

CHAPITRE XXV

Quelqu'un que la guerre a atteint jusqu'au fond de lui-même, c'est l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

D'abord, il avait cru, dur comme fer, qu'il n'y aurait plus de guerre. Cela, c'était le premier article de son "Credo" laïque sur l'avenir.

"La guerre ne paye plus, disait-il souvent. Donc, mathématiquement, il ne doit plus y avoir de guerre".

Et puis, l'humanité a marché à pas de géant. La Science, le Progrès rendent tous les peuples raisonnables. On donnera encore des coups de poing sur une table de Conférence, mais on ne tirera plus un coup de canon.

C'est si bête, un coup de canon! . . . Et cela prouve quoi?

Il allait même plus loin, et n'était pas éloigné de désirer, avec un certain nombre de professeurs, la suppression, ou du moins l'abréviation, des récits des guerres dans notre Histoire de France.

Pourquoi attribuer une telle place au souvenir des folies humaines?

Comme il est autrement intéressant, pour le bonheur des peuples, de ne souligner que les actes pacifiques, les alliances, les traités de commerce, les importations, les exportations, les découvertes, et les manifestations d'art!

Et voilà qu'au milieu de tous ces rêves, la guerre éclate!

La Science, qui ne devait collaborer qu'à la paix, va fatalement se mettre au service de la guerre. L'avion, découverte magnifique pour la compénétration, donc pour la compréhension des peuples, les uns avec les autres, va devenir l'instrument-record de l'épouvante.

Le vieil ingénieur en est consterné . . . humilié.

Et si cette surprise déconcerte le savant, elle bouleverse encore plus le père et le grand-père.

M. Gothiez aime, à sa manière, ses deux fils. Très fier de l'aîné, il commence tout de même à se réconcilier avec le cadet. Il sait que Brice mène son affaire sérieusement, et parait devoir réussir. Déjà, son fils est "quelqu'un" là-bas en Vendée. L'ingénieur le constate à chacun de ses voyages à la Gobretière.

Et puis, sans rien dire, il est douloureusement déçu par l'attitude de Roberte. Il ne peut pas ne pas comparer les deux ménages.

Et cette comparaison n'est pas à l'avantage de la femme qu'il a tant désirée pour son fils aîné.

Enfin, que va devenir la ferme, dans cette catastrophe qui prend tous les hommes valides?

Une ferme est exigeante.

Chaque jour, on doit s'y occuper des bêtes.

Il faut, et à temps, moissonner . . . battre . . . engranger . . . vendre . . . acheter . . . labourer . . . fumer . . . semer . . .

Avec qui . . .? Avec quoi?

Lui, grand ingénieur, ne connait rien à l'agriculture, et il ne peut pas aller remplacer Brice.

Et les enfants! . . .

Dans quel état va-t-il trouver leur mère, quand il pourra aller en Vendée, la revoir?

Toutes ces questions s'agitent en lui, et l'oppriment. Sans compter l'inquiétude pour le sort de ses fils.

(A suivre)

La Presse hebdomadaire est royalement reçue à Shawinigan Falls







Les autorités civiques aussi bien que les dirigeants de l'industrie de Shawinigan Falls et de Grand-Mère ont reçu les membres de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada avec beaucoup de générosité, à l'occasion du congrès des 14, 15 et 16 septembre derniers.

Dans la photo du haut, les membres du bureau de direction sont invités à signer le Livre d'Or de la cité de Shawinigan. De gauche à droite: **M. Lionel Bertrand, M.P.**, secrétaire-trésorier, **M. Conrad Boisvert, Dr J.-E. Gervais**, directeurs, **Aimé Gagné**, directeur et président des concours, **S. H. le maire François Roy, M. Fuller**, président de la Shawinigan Water & Power, **M. Adrien Bégin**, président sortant de charge, signant le Livre d'Or, **MM. Ernest Gagné**, directeur, **Gérard Brady**, le nouveau président, **Harry Bernard, Lucien Guertin, Albert Wallot, L.-O. Perrier**, directeurs, et **Raymond Douville**, second vice-président.

En bas: groupe des gagnants des divers concours: **MM. Harry Bernard**, "Courrier de St-Hyacinthe", **Ludovic-S. Simard**, "L'Etoile du Lac Roberval", **R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.**, "La Liberté et le Patriote", Winnipeg, **Lucien Fontaine**, "L'Echo Abitibien", Val d'Or, **J.-O. Poirier**, "Le Citoyen", Asbestos, **R. P. Blais**, "Le Peuple", Montmagny; à l'arrière: **Conrad Boisvert**, "Joliette-Journal", **l'hon. Marc Trudel, M. Daniel Johnson, M.A.L., l'hon. J.-L. Baribeau**, président du Conseil législatif, **C. H. Henson**, président de l'Association des Brasseries, **M. Fuller**, président de la Shawinigan Water & Power, **J.-P. Légaré**, "L'Echo du Bas St-Laurent", Rimouski, **S. H. le maire François Roy**, et **Aimé Gagné**, président du comité des Concours. A droite: Groupe de congressistes en face du superbe hôtel de ville de Shawinigan Falls. (Cliché, courtoisie de Photo Artistique, Québec)

Témoignages d'appréciation

Winnipeg, Man.,
le 30 septembre 1951.

Rév. Père et Frère Chevalier,

Aux noms des Officiers de l'exécutif et des membres du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb, je vous transmets leurs félicitations les plus cordiales pour le trophée "Louis Francoeur" qui vous a été décerné lors du concours des hebdomadaires français à Shawinigan Falls pour le "Meilleur Journal".

Comme c'est la cause que l'ordre fraternel des Chevaliers de Colomb a le plus à coeur — la Presse catholique — et pour nous de Conseil Provencher la Presse catholique et française, nous sommes fiers du succès de **La Liberté et le Patriote** dont son directeur a si bien dirigé les activités et les rédactions de sa publication qui lui ont mérité ce trophée.

Les membres du Conseil Provencher sont fiers de leur confrère. Veuillez accepter, mon Révérend Père et Frère, mes félicitations sincères pour votre dévouement à cette noble cause qui vous a mérité ce beau succès.

Fraternellement vôtre,

Henri PRUD'HOMME,
Grand Chevalier.

• • •

Duck Lake, Sask.

Monsieur le directeur,

Fidèles lectrices de votre journal si intéressant, nous, les étudiantes de l'école Stobart, Sask., nous nous empressons de venir vous offrir nos plus chaleureuses félicitations à l'occasion du brillant succès qu'a remporté **La Liberté et le Patriote** au récent concours du "Meilleur hebdomadaire de langue française au Canada". Un tel honneur ne doit pas passer inaperçu chez nous, les étudiantes de langue française.

Nous vous sommes très reconnaissantes, Monsieur le directeur, vous, distingués membres du personnel, vous collaborateurs qui savez si bien nous instruire, nous distraire et même nous récréer. Nous apprécions de plus en plus cet hebdomadaire, canadien-français, facteur nécessaire dans le travail si important de la refrancisation de nos provinces de l'Ouest.

Nous vous adressons un autre merci bien sincère pour l'intérêt que vous portez à la Jeunesse Etudiante en rédigeant le "Coin des Jeunes", et même en prêtant votre dévouement pour la publication de nos envois. En retour, nous vous promettons de nous faire "apôtres" auprès des étudiants en leur procurant de bons moments de détente en récréation, par la lecture de vos articles si bien rédigés.

En terminant, nous formulons des voeux de succès pour la diffusion de votre journal dans tous nos centres canadiens-français.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le directeur, avec nos félicitations renouvelées, l'expression de nos sentiments patriotiques.

Les étudiantes
de la Haute Ecole,
Duck Lake, Sask.

• • •

St-Boniface, Man.,
le 28 septembre 1951.

Mon Révérend Père,

C'est avec fierté que l'Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba vous félicite du succès que vient d'obtenir notre journal français dont vous êtes le directeur.

Ceux qui lisent régulièrement **La Liberté et le Patriote** n'ont pas été surpris de ce succès; ils l'attendaient même.

A nos félicitations nous ajoutons un souhait: Que dans tous les foyers canadiens-français au Manotoba on s'abonne au journal du bon combat intelligent: **La Liberté et le Patriote.**

Vos très respectueux,

l'Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

par Yolande GENDRON,
secrétaire-générale.

• • •

Couvent de Jésus-Marie,
Gravelbourg, Sask.,
le 30 septembre 1951.

Révérend Père,

En lisant **La Liberté et le Patriote** de vendredi dernier, j'ai été très heureuse d'apprendre que votre journal s'était classé bon premier au concours des journaux grand format de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada.

Le double honneur décerné à votre journal rejaillit tout naturellement sur son dévoué rédacteur en chef qui en est l'âme et l'inspirateur. Ce trophée, témoignage de valeur personnelle et professionnelle doit être pour vous une cause de fierté et de joie bien légitimes. Soyez sûr, Révérend Père, que je me réjouis avec vous de tout le bien que l'on dit de votre oeuvre si belle et si méritoire.

Recevez, Révérend Père, l'expression de mes sincères félicitations et l'assurance de mes sentiments respectueux.

Une religieuse.

• • •

Commissaire Municipal,
le 24 septembre 1951.

Cher Père Lafrenière,

Ce fut un réel plaisir pour moi d'apprendre que votre journal **La Liberté et le Patriote** avait remporté le trophée Louis Francoeur au concours des hebdomadaires. C'est là un honneur qui rejaillit non seulement sur vous et vos employés, mais sur toute la population canadienne-française du Manitoba et de la Sasktchewan. Nous sommes privilégiés d'avoir un journal tel que le vôtre et nous en sommes fiers.

Veuillez accepter, cher Père Lafrenière, toutes mes félicitations et mes voeux de succès les plus sincères.

Sauveur MARCOUX,
Commissaire Municipal.

• • •

Winnipeg, Man.,
September 21, 1951.

Dear Rev. Lafreniere,

I was very pleased to hear that your paper was judged the "Best French Weekly in Canada" and would like you to accept my hearty congratulations on the honor which has been brought to our community through your efforts.

Yours very truly,

Trans-Canada Air Lines
J. T. MOORE,
District Traffic
and Sales Manager.

• • •

Couvent de Bellegarde,
le 25 septembre 1951.

Révérend Père,

Au nom des étudiants de notre école supérieure, je viens vous offrir mes plus sincères félicitations pour avoir remporté le trophée "Louis Francoeur", au concours du "Meilleur Journal hebdomadaire". C'est un honneur pour nous, Canadiens de l'Ouest. Nous sommes fiers de notre journal! Nous sommes fiers aussi de ceux qui collaborent à le rendre plus intéressant!

Notre tâche de lire les articles qui nous cultivent et nous intéressent est bien facile comparée à la vôtre, mais nous nous efforcerons de les approfondir davantage afin d'augmenter notre formation intellectuelle et d'en faire profiter d'autres.

Daignez agréer, Révérend Père, l'hommage de mon profond respect, et l'expression de mes voeux pour le progrès constant de votre hebdomadaire déjà si apprécié.

Sincèrement vôtre,

Nathalie PAULHUS,
présidente de la J.E.C.

La trésorerie américaine a fait rapport qu'à la fin du mois d'avril la monnaie en circulation aux Etats-Unis était d'un total de $27,274,126,629.

• • •

Les manufacturiers de vins achètent plus de la moitié de la récolte des vignobles ontariens.

Le Dimanche des Missions
Le 21 octobre 1951

"On nous persécute, mais nous résistons."
"Persecutionem patimur et sustinemus" (I Cor. 4-12)

Les directeurs nationaux des Oeuvres pontificales missionnaires se sont réunis à Rome du 30 mai au 1er juin, et le 3 juin ils eurent la grande joie de pouvoir assister à l'émouvante cérémonie de la béatification de l'angélique Pie X.

Pendant les réunions des directeurs nationaux, nous avons pu constater, une fois de plus, quelle belle ferveur missionnaire anime les catholiques du monde entier; ferveur qui se traduit, cette fois encore, par un accroissement des sommes données en aumône. Voilà pourquoi S. E. le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, tient à adresser à tous les généreux donateurs ses plus sincères remerciements.

En effet, si l'aide financière aux missions a toujours été indispensable, cette nécessité est particulièrement urgente de nos jours, alors que, en plusieurs pays de l'Extrême-Orient, sévit une persécution implacable, qui détruit ou paralyse tant d'oeuvres catholiques et prive de leur liberté d'action tant d'évêques et de missionnaires.

L'assemblée des directeurs nationaux a entendu avec grande émotion et dans un esprit de solidarité chrétienne la triste nouvelle que, en Corée, ont disparu une cinquantaine de missionnaires et de prêtres coréens, parmi lesquels se trouve le délégué apostolique, et que le nombre de ceux qui furent massacrés augmente à mesure que les nouvelles se font plus précises. Ailleurs aussi, d'autres prêtres ont été tués. Actuellement, 6 évêques, 2 préfets apostoliques et une soixantaine de missionnaires, de prêtres indigènes et de soeurs se trouvent en prison.

C'est avec émotion que nous saluons ces hérauts de l'Evangile "qui ont été jugés dignes de souffrir des injures pour le nom de Jésus" (actes 25-41). La constance des missionnaires, des prêtres indigènes et des chrétiens est vraiment admirable. A un propagandiste athée, un évêque répondit: "Vous pouvez me tuer, mais vous ne réussirez pas à me séparer de Rome". Un autre évêque nous a écrit: "Prêtres et fidèles sont fortement décidés à défendre leur foi et à donner la preuve de leur attachement indissoluble au Souverain Pontife de l'Eglise de Rome".

Ces valeureux témoins du Christ méritent l'éloge que saint Paul adressait aux chrétiens de Thessalonique: "Nous sommes fiers de vous à cause de votre constance dans la foi au milieu des persécutions et des afflictions que vous avez à supporter". (II Thes. 1-4).

Chers frères, vous pouvez vous imaginer la douleur qu'éprouvent les missionnaires, qui, sans être jetés en prison comme tant d'autres, sans être expulsés de leur mission, se trouvent toutefois dans l'impossibilité de travailler et souvent ont à souffrir de la faim. Un évêque nous écrit: "La situation matérielle et financière de la mission est absolument précaire, et je me demande avec anxiété comment réussir à assurer aux confrères le minimum nécessaire à la vie. Ils se voient forcés de réduire leurs réfections quotidiennes". Un autre évêque a été obligé de vendre son anneau pastoral pour se procurer de quoi vivre.

Au temps des anciennes persécutions, les chrétiens envoyaient des secours aux frères condamnés "ad metalla", au travail dans les mines. Aujourd'hui, les mêmes persécutions se sont renouvelées. Renouvelons, nous aussi, la même charité à l'égard de ceux que saint Cyprien appelait "Milites Christi", sentinelles du Christ aux avant-postes de la Foi. Heureusement, il y a encore beaucoup de pays que l'ouragan antichrétien a épargnés. Et là, les missionnaires travaillent avec ardeur. Mais eux aussi ont besoin de secours pour maintenir leurs écoles et leurs oeuvres de charité afin de défendre de la concurrence adverse tant d'âmes naturellement bonnes. Et cette concurrence devient de plus en plus puissante et acharnée.

C'est donc au nom de tous les missionnaires que j'adresse au coeur des catholiques ce nouveau et pressant appel, afin que, comme toujours, ils viennent au secours des nécessités de l'Eglise missionnaire.

Le monde se renouvellera et se sauvera avec le Christ ou bien devra s'effondre avec l'antéchrist...

(Copie conforme à l'originale reçue du directeur national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi.)

J.-S. CARON, ptre,
directeur diocésain,
St-Jean-Baptiste, Man.

Ingénieur en chef



M. R. A. Emerson, de Montréal, qui appartient à la troisième génération d'une famille de cheminots, vient d'être nommé au poste d'ingénieur en chef du chemin de fer Pacifique Canadien. La nouvelle a été annoncée par M. N. R. Crump, vice-président de la compagnie. M. Emerson, qui est diplômé de l'Université du Manitoba et a fait des études postscolaires à l'Université de Yale, entra au service du C.P.R. en 1935, dans la Colombie Britannique. Il devint chef voyer de la division de Portage, Man., en 1939, ingénieur de division à Brandon, Man., en 1941, puis à Moose Jaw, Sask., en1943. Il se trouvait à Vancouver, de 1944 à 1948, avant d'être appelé à Montréal. Au moment de sa nomination à son nouveau poste, M. Emerson était ingénieur en chef adjoint depuis un an. Son grand-père, maintenant décédé, était mécanicien de locomotive; son père, retraité depuis 1947, était agent à Bird's Hill, Man., et sa mère, avant son mariage, était adjointe de l'agent, à Plum Coulee, Man., où naquit M. Emerson.

L'oeuvre des missionnaires au Japon

Au cours d'une audience récente, le ministre japonais de la Prévoyance sociale, M. Rakco Kurakowa, a exprimé au Saint-Père sa gratitude pour le travail accompli par les Missions dans le domaine social. Le ministre a notamment déclaré: "Partout où j'ai été appelé par mes fonctions, dans mon pays, j'ai été frappé par l'importance des oeuvres catholiques d'assistance: hôpitaux, dispensaires, léproseries, orphelinats en plein développement. J'ai pu ainsi me rendre compte de l'abnégation des missionnaires catholiques et je m'étais promis de remercier personnellement Votre Sainteté à l'occasion de ma première visite en Europe".

Le droit des écoles séparées

NELSON, C.B. — La British Columbia Catholic Education Association prépare une campagne intensive contre l'impôt double qui frappe les contribuables dont les enfants fréquentent les écoles paroissiales.

S. Exc. Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver, a déclaré dans un sermon prononcé à la cathédrale de Marie-Immaculée que les catholiques ont raison dans leur revendication à ce sujet. "Il est temps que le gouvernement de Colombie Britannique reconnaisse les écoles catholiques de la province parce que les familles intéressées ne peuvent plus supporter le double impôt.

"Le double impôt qui frappe l'ouvrier et sa petite famille, surtout à une époque de hauts prix, est évidemment injuste."

Les contribuables dont les enfants fréquentent les écoles séparées restent tenus, d'après la loi actuelle de payer l'impôt des écoles provinciales.

Projet d'accord

Mgr Duke révèle que l'association susdite a proposé au ministère de l'Education un projet d'accord; il espère que ce dernier conviendra à tous les intéressés. Il sera rendu compte des négociations au premier congrès annuel de l'association, qui se réunira le 8 octobre à Vancouver. Mille délégués presque sont attendus des cinq diocèses de la province. Un projet de constitution sera soumis au congrès.

L'automne dernier, on a récolté 53,000 tonnes de raisins dans la péninsule de Niagara. Cette récolte a rapporté $3,500,000.

• • •

La plus grosse truite du monde, du poids de 63 livres, a été tirée du lac Athapuskow, près de Flin Flon, Manitoba, en 1930.

Le langage des feuilles

Que nous dit la chute des feuilles? Hélas! que l'été est déjà passé! Finis les excursions à la plage: les bains de mer...

L'été, doux et chaud, avec tout son cortège de plaisirs, hélas! n'est plus et déjà fait place à l'automne...

Les feuilles emportées par le tourbillon d'un vent grandissant tournent en danse folle pour retomber sur le sol. Image de la frivolité humaine!

La chute de ces millions de feuilles nous rapporte encore le triste spectacle des milliers de nos soldats tombant inertes sur le sol sous la balle de l'ennemi...

La chute des feuilles n'est-elle pas un peu l'image de la vie? A sa naissance bien vite se déroule la feuille, grandissant sur la branche de l'arbre qu'elle habille; elle le pare de couleurs de toute beauté, annonçant ainsi la venue de la belle saison....

Ainsi, l'enfant se développe, grandit bien vite en sagesse, en beauté, donnant aux parents l'espérance d'un être intelligent, d'une valeur incontestable...

La feuille à la mi-saison, sa mission en partie accomplie se replie sur elle-même, pour ainsi dire, laissant à la rigueur du temps ou de la mûrir, ou de la décolorier, ou de l'abattre à jamais!

L'être humain s'arrête à mi-chemin, regarde en arrière, contemple avec orgueil son oeuvre accomplie, ou regrette ses vains efforts: son oeuvre inachevée.

La chute des feuilles dit encore: Voici venir l'automne, saison des vendanges. Homme moissonne tes champs, fais provision pour demain! L'hiver sera bientôt à nos portes!

Quelle moisson avons-nous récoltée pour le lendemain éternel? Car, la neige de nos ans déjà blanchit nos têtes!

C'est l'automne de la vie! L'horizon s'obscurcit: déjà les rayons du soleil se font plus rares, moins réconfortants.

Ainsi, s'envolent avec les feuilles de nos arbustes, de nos bois, les dernières fibres de cet été que nous aurions voulu se voir prolonger au delà des cimes de nos montagnes...

La vie ne se ressasie donc jamais de la beauté de la nature et le coeur soupire encore au souvenir de ces heureux jours déjà lointains!

Mais, il y aura du renouveau! Les arbres bientôt se couvriront d'un beau feuillage vert, emblème de l'espérance.

Dieu pourvoit à la nature d'embellir chaque saison de ses plus beaux attraits.

Le feuillage d'automne colorié de jaune, vert, rouge, doré, nous procure une joie d'extase, d'admiration devant les merveilles de la création!

J'aime à marcher sous bois, sur la feuillée qui nous sert de tapis moelleux...

Vive le panorama d'automne!

Athala-A. BRILLON,
South Makwa, Sask.

XXVe ANNÉE — NUMÉRO 2

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Bernard de Margerie
Chroniqueurs
René Chartier, Jean Moreau, Réginald Prescott
Rédacteurs
Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LaRivière, Raymond Bourque

Quelques réflexions

Le Coin, chers lecteurs, a repris le chemin du collège. Il entreprend courageusement une nouvelle année, bien résolu à donner son meilleur, à se surpasser.

On me permettra d'abord de définir ce qu'est le Coin.

Pour ceux qui le dirigent, il est un autre élément de formation ajouté à tous ceux qu'on puise au cours classique: c'est dans le Coin que le collégien peut apprendre à écrire, à s'exprimer de façon à être compris; c'est dans le Coin que la pensée collégienne se révèle, s'affirme dans tout ce qu'elle a de profond et de sérieux, dans tout ce qu'elle contient de b din et de léger. C'est par le Coin, de plus, que toute la vie collégiale s'extériorise, au profit des parents, des anciens, des amis.

Bureau

Un mot maintenant du Bureau de Direction. Cette année, tout le cours universitaire s'y trouve représenté: un finissant, Réginald Prescott; cinq philosophes de première année, René Chartier, Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LaRivière et Jean Moreau; un rhétoricien, moi-même; un humaniste, Raymond Bourque. Inutile de vous dire que nous avons là une belle équipe. Elle saura rendre le Coin intéressant, bien vivant.

Il serait bon ici de rappeler que le Coin est l'affaire de tous les élèves, et non pas seulement d'un petit groupe. Tous les collégiens doivent prêter leur collaboration. Ils n'ont pas tous des talents littéraires de première valeur, c'est entendu, mais il y en a assurément un grand nombre qui seraient capables, en y apportant un peu de bonne volonté, de produire au moins un article durant l'année. Certes, la Direction n'exige pas des chefs-d'oeuvre.

Par ailleurs, s'il y en a qui se sentent d'humeur à engager une polémique sur quelque sujet, libre à eux de le faire. Le Coin ne demande pas mieux. Qu'ils prennent garde, toutefois, que cette polémique ne devienne trop acerbe, amère, qu'elle soit plutôt constructive, utile, et surtout charitable.

Il entre dans mes fonctions d'inviter nos charmantes soeurs du cours universitaire de l'Institut St-Joseph à écrire, elles aussi, dans le Coin, quand elles le voudront. Leurs écrits ne pourront que rendre nos colonnes plus attrayantes. Qu'elles viennent mêler un peu de poésie à nos pensées qui risquent d'être — oh! pas souvent — un peu austères. Evidemment, ceci ne nous empêchera pas de nous essayer dans la poésie, et nous ne leur défendons pas de penser. Nous les remercions d'avance de leur collaboration.

Et je termine, chers lecteurs, en vous assurant que l Coin, encore cette année, s'efforcera de vous plaire, et qu'il y réussira.

Bernard de Margerie,
Directeur.

• • •

Chronique

Rentrée et retraite

La rentrée eut lieu le 10 septembre au soir pour les pensionnaires, le 11 au matin pour les externes. Tout un peloton de nouveaux nous arriva. A voir l'entrain avec lequel ils s'incorporèrent aux collégiens, on n'a pas à douter d'une année intéressante. Les cérémonies traditionnelles de la rentrée furent dûment observées: la messe du St-Esprit, l'allocution du R. P. Recteur, bien raisonnée et vibrante d'un vrai patriotisme, le moment solennel de la "schola brevis" quand, pour la première fois, professeurs et élèves s'affrontent. Aussi, ce premier mardi soir, pour bannir tout ennui, fruit de l'éloignement du foyer, on présenta gratuitement un film émouvant: "The Fugitive".

Jeudi, vendredi et samedi, une excellente retraite, prêchée par le Père Ramaekers, vint apporter un calme réfléchi aux quelque 270 élèves. Le lundi suivant, 16 septembre, la vie collégiale reprenait son cours régulier, cependant que, dans la questure, continuant une lutte héroïque contre les foules qui les assiégeaient, Roland Dumonceau et Paul-Emile Péloquin vendaient livres, papier, crayons, plumes, etc.

Les élections

Puis vinrent les élections préparées par une cabale endiablée, faite surtout par des esprits agressifs, plus soucieux d'abattre leur rival que de pousser leur candidature. L'auditoire manifesta parfois un caractère de petite-école. Même des universitaires retrouvaient leur âge et leurs moeurs de [illegible]. Notons que, par un miracle de la Providence, il n'y eut aucune perte de vie. Et, samedi soir, les candidats prononcèrent (plus ou moins) leurs discours d'avant-élection.

Sous la présidence spirituelle d'un nouveau, Jean-Marie Lefebvre, la séance s'ouvrit à 8 h. Sept candidats étaient présents, dont un, Edgar Dupont, dans la personne d'Eugène Hébert, ce qui ne manqua pas de causer un léger embarras au président du scrutin. Pierre-Paul Morin, officier de rugby, fut élu par acclamation, ce qui nous [illegible]agea d'un discours. Le premier candidat à se faire entendre fut M. Claude (Coco) Désaulniers. Par une série d'observations franches, parfois même naïves, il se disculpa de toutes les insuffisances qu'on lui avait reprochées au cours de la campagne électorale. Son adversaire, M. Léo Cinq-Mars, fit ensuite la lecture de son discours. On y remarquait une vive sollicitude pour les mérites de son rival; certain, toutefois, ont cru y découvrir une note un peu acerbe. L'inconvénient d'avoir une pensée trop nuancée! Il nous apprit une [illegible]nde vérité: "Le dévouement est une qualité nécessaire pour un candidat et les révolutions ne sont pas tolérées au collège . . .".

M. Réginald Prescott, candidat au secrétariat, nous servit ensuite une harangue noyée dans l'esprit. La phrase chancelait un peu, mais l'homme et sa pensée se tenaient debout. Puis Raymond Hamel, son rival, fit entendre le fruit de son effort intellectuel: style de mathématicien, éloquence goûtée de tous.

M. Edgar Dupont, homme très affairé, appelé d'urgence à des noces d'or, dut recourir à la bouche gracieuse d'Eugène Hébert pour débiter son discours. Eugène s'acquitta si bien de sa tâche qu'un moment l'auditoire crut qu'il poussait sa propre candidature. M. Léandre Bergeron, désarçonné par la brillante interprétation d'Eugène, se contenta d'exprimer son désir de nous servir. Il le fit dans un langage très, très soigné.

Qui sera président?

On avait gardé pour le dessert les deux candidats à la présidence. Le premier, André (mon oncle) Lachance, grâce à une phrase châtiée et à une prononciation étrillée, fut d'une éloquence à déclencher son propre applaudissement. Pour toute réponse, l'humble Aristide Lafrenière fit le panégyrique de ses hauts faits, étalant dans un récit très simple ses magnifiques exploits d'organisateur à Somerset.

Le sort tomba sur . . .

Dimanche matin, les collégiens se dirigèrent vers les urnes. Quelque cinquante élèves à peine s'abstinrent de voter. Le soir, Jean-Marie Lefebvre proclama les résultats. Non sans avoir, auparavant, éprouvé notre patience. Ma chronique sera moins cruelle. Président, Aristide Lafrenière; vice-président, Edgar Dupont; secrétaire, Réginald Prescott; officier des jeux intérieurs, Léo Cinq-Mars. Léo l'emportait donc sur "Coco", mais il n'eut pas le dernier mot. Quand vint le moment de remercier le président du scrutin, Jean-Marie, qui f t choisi? Qui fut acclamé? C'est "COCO".

Les Amis de l'Art

Samedi, le 22 au matin, les universitaires se réunissaient dans l'auditorium pour é[illegible] l'exécutif des Amis de l'Art. Deux jours plus tard, les résultats nous parvenaient. A la présidence, Réginald Prescott; à la vice-présidence, Gabriel Breton; au secrétariat, Etienne Gaboury; à la trésorerie, Léopold Dumaine; comme conseillers: Bernard de Margerie, Jean-Marie Lefebvre et Raymond Bourque.

Le Coin félicite les nouveaux élus et souhaite a[ux] Amis de l'Art plein succès dans toutes leurs belles initiatives.

Jean MOREAU,
Philo I.

• • •

La liberté est une conquête

Justement ce matin, je lisais cette pensée de Montalembert: "La liberté ne se donne pas, elle se prend ou elle s'acquiert".

Pour être libre il faut un effort et pour vivre et savoir donner, il faut être libre. Libre du vieil homme, libre du faux respect, de la pudeur outrée, d[e] qu'en dira-t-on du monde. La liberté, c'est le perfectionnement de la personne. Dans le monde intellectuel et moral, cela veut dire un spiritualisme intense, une étude approfondie de la philosophie et de la théologie si possible. J'ajouterai les sciences sociales. En effet, la liberté de l'homme ne doit lui servir qu'à donner à Dieu et aux autres hommes. Pour parvenir, donc, à l'épanouissement complet de sa liberté, il faut un effort constant. Il faut de l'amour, et par conséquent et nécessairement, l'immolation. L'amour est le fruit de l'holocauste.

Les humanités s[ont] très propices à l'acquisition de la pleine liberté. Et pourtant combien d'étudiants sont dépourvus d'un fantôme même de liberté. Combien diraient publiquement qu'ils ont lu telle vie de saint, combien s'enrôleraient volontiers dans tel mouvement soit intellectuel, soit religieux. On n'en est pas capable: voilà du véritable esclavage. La plus grande entrave à la liberté de l'homme, c'est la crainte de soi et la crainte des autres. Et cette crainte paralyse toute action véritablement libre et intelligente. **Ne sont libr[es] que les humbles.**

Gabriel BRETON,
Philo I.

• • •

Elections

La politique s'infiltre partout. Dès la première semaine de classe, les mots: cabale, él[ec]tion, campagne électorale, ont été les mots à la mode au collège.

D'abord, les élèves ont eu, à maintes reprises, l'occasion de se faire charmer et ennuyer par les divers cabaleurs dans les élections des officiers de la récréation. Du fond de la salle, nous n'entendions pas un mot, mais nous comprenions tout. Nos sincères remerciements aux petits, et à tout l'auditoire en général.

Encore, mercredi matin: élection du comité de direction et de rédaction du "Coin du Collège". Bernard de Margerie s'est vu "flanqué" à la charge de directeur. Sa nomination nous rassure sur l'avenir du Coin . . .

Pas tout! Jeudi matin, la Belles-Lettres procédait à ses propres élections. Voici le résultat final, pour les gens qui ne lisent pas les journaux. A la présidence, P.-P. Morin, qui nous promet plusieurs congés de devoir. "Vas-y, Pierre-Paul, qu'on puisse voir le poids de ta parole auprès du Père Guy." A la vice-présidence, Edgar Daigneault. Eddie va faire tout son possible pour aider P.-P., dit-il. Au secrétariat, Léo Verrier; à la trésorerie, Leo Cinq-Mars. Léo, si tu es bie[n] bo[n] percepteur, tu empoch[es] peu[t-être] aussi "la charge" que tu vises aux jeux intérieurs. Le vote nous le dira. Il semble qu'on a un bon comité de classe, cette année; c'est le comité lui-même qui le dit.

Raymond BOURQUES,
Belles-Lettres.

• • •

Ciné-Club

Le Ciné-Club reprend ses activités au début du moi[s] prochain. Les collégiens sont invités à y participer activement. Les cartes de membres seront en vente bientôt.

• • •

COIN! COIN!

Patriotisme

Mardi, Jean-Marie, rejeton de l'Est, se procure un billet de sortie. Sur ce billet on lisait: "De 2 h. à 4 h. p.m.; pour connaissance du pays".

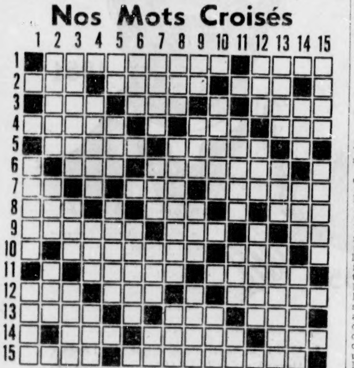
Justice

Dernièrement, "mon oncle" André a dû paraître devant le tribunal pour avoir ignoré une lumière rouge, et pour excès de vitesse. Résultat: André devra faire poser un vélocimètre dans sa bagnole prototype.

Compétition

Les cheveux bien ondulés, les souliers en miroir, Maurice se dirige vers un salon. Il se trouve nez à nez avec Roger aux chaussures parfaitement cirées, lui aussi. Pour la première fois, Maurice eut un sourire figé. Molière aurait dit: "Ça bourre, hein!" . . .

Nos Mots Croisés



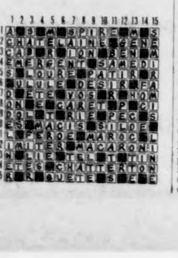
HORIZONTAL

1—Chanter à demi-voix — Manteau sans manches.
2—Forme larvaire de certains crustacés — Coléoptère rynchophore — Partie d'un mur.
3—Pommade de blanc de plomb — Fils de Noé — Fosse souterraine pour conserver les grains.
4—Panégyrique — Adj. possessif — Pronom personnel.
5—Dont la couleur blafarde semble avoir déteint par suite d'un lavage — Contestation.
6—Bison d'Europe — Soin, qui contribue à la santé.
7—Espace de temps — Durillon — Affligeant.
8—Roue à gorge d'une poulie — Cicatrice saillante d'un os fracturé — Caractère du style.
9—Qui a de vives couleurs — Une des Cyclades — Préfixe.
10—Point culminant de l'Asie — Autrement qu'il ne convient.
11—Large sillon — Principe des maladies contagieuses.
12—Prénom masculin — Tesson crâne — Voyageur français né à Rouen.
13—Ville de Syrie — Grand baquet de bois — Argile rouge.
14—Choquant, trop libre (Fg) — Dépréciation d'une monnaie — Pronom personnel.
15—Ville des Etats-Unis — Opinion.

VERTICAL

1—Grosse plaisanterie — Vague de la mer.
2—Opprimé (Fg) — Préfixe — Aucun, pas un.
3—Achevé, complet — Bière anglaise — Pronom démonstratif.
4—Troublé, hagard — En forme d'oeuf — Patrie.
5—Particule qui donne plus de force à l'affirmation — Prénom féminin — Rivière d'Angleterre.
6—Femme de Saturne — Se tromper.
7—Commune de Belgique — Partie de la charrue — Posséda — Préposition.
8—Mot dit aussi substantif — Déversoir d'un étang — Mot arabe signifiant fils.
9—Pronom personnel — Semblable — Portion — Sens du toucher.
10—Premier coup à certains jeux — Voix propre à chaque animal.
11—Sorte d'épée qui ne tranche que d'un côté — Massue de gymnastique — Préfixe.
12—Evénement fortuit — Triage — Elexir composé de cannelle, de safran, de muscade.
13—Ombellifère odorante — Point cardinal — Prénom masculin.
14—Louanges — Pronom personnel — Félicité éternelle.
15—Cor poussé au sommet de la tête du cerf — Panier d'osier servant à transporter des fardeaux.

Solution du précédent



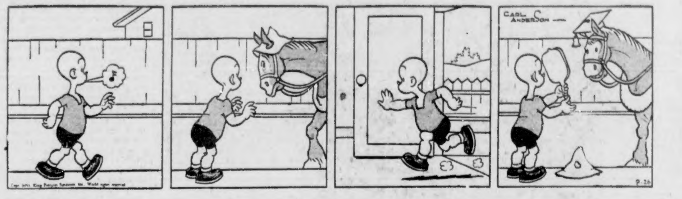
LOUIE — par HARRY HANAN



BOZO — par FOXO REARDON

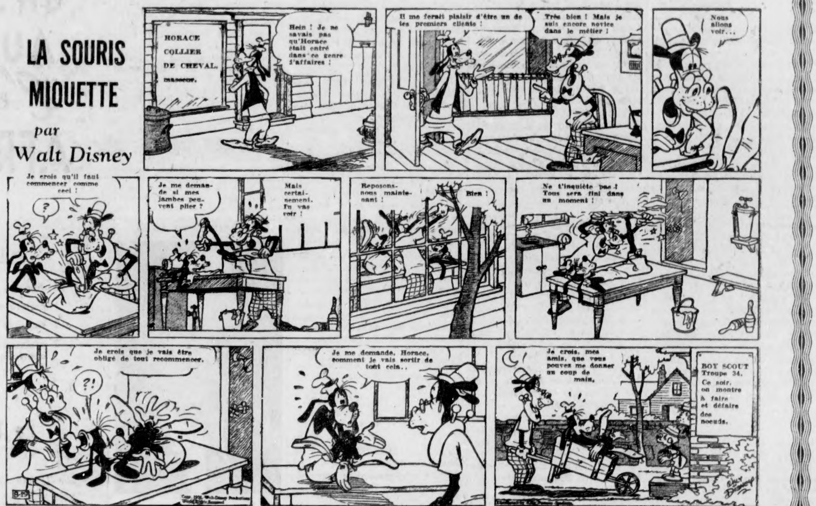


HENRI — par Carl ANDERSON



LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney



Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN



30,000 milles en avion

(suite)

CHAQUE PAYS a ses coutumes. A Panama, presque toutes les funérailles se font l'après-midi. EN BENISSANT les médailles de St-Christophe, les prêtres disent souvent: "CETTE MEDAILLE est bonne jusqu'à 40 milles à l'heure. Dans les églises de Panama, on rit trop souvent, on parle, on tousse. Dans ces églises où l'ETERNEL est présent, les fidèles viennent parler de leurs affaires plus encore que pour prier. Les enfants mangent des cacahuètes. Quand le curé apparait il jette quelques gouttes d'eau bénite sur ses fidèles pour rafraîchir leur sainteté. Il manoeuvre bien le goupillon. Le bon curé aux orbites creuses adresse la parole à ses ouailles. Des vieillards, la main en cornet derrière leur oreille sourde où végètent des touffes de poils blancs, font un effort presque désespéré pour entendre le sermon du saint Homme. Certains fidèles, d'un doigt investigateur, explorent l'intérieur de leurs narines. Tous semblent baignés de bonheur! On dirait qu'il reste à quelques-uns un paquet de larmes dans le nez! Les dames ont le chapelet en main et l'oraison à la bouche. Le curé vient vite au bout de son rouleau, puis il donne la bénédiction du S. Sacrement. La petite fumée bleue de l'encens, la fumée sacrée, est légère et transparente comme une âme en voyage. Après la bénédiction, savez-vous que certaines élégantes se font servir à l'église s.v.p. le traditionnel breuvage espagnol: **LE CACAO**. Elles entament ce plat de résistance mollo-mollo tout en soufflant soigneusement sur la cuiller. Après avoir bu le cacao, elles marmonnent des prières, elles poursuivent leur marmonnement.

PAYS ETRANGE: où le respect du lieu saint s'accommode de quelques fantaisies! Ces élégantes sont couvertes de joyaux, vrais ou faux?, car ce n'est qu'à l'épreuve que l'on connait la valeur d'une chose, d'un homme ou d'une femme!

Un bon vieillard nous édifia grandement. Il lisait dans son livre de messe. Il avait une honnête et paisible figure. Il leva les yeux de dessus son livre quand nous sommes passés près de lui et nous regarda de l'air d'un curé de campagne, qui lit son bréviaire assis sur l'herbe avec le ciel au-dessus de sa tête!

Le bedeau, un vieil homme chauve, avec des moustaches de morse, une tête de hibou, les pattes en torses, s'approcha de nous. Il avait l'air honnête et inspirait confiance! Il était tout vernis et tout miel. Il ne parlait pas anglais. Il ne savait que quelques mots latins. Pour nous demander de prier pour sa chère république de Panama. Il nous dit: **"Peté,** republica panama". **Petere,** veut dire **prier.** Il faisait chaud, même très chaud ce jour-là; alors nous avons remis à plus tard l'explosion demandée.

La république de Panama est renommée pour ses oiseaux, ses perroquets, son beau bois d'acajou (mahogany), ses arbres à pain, ses palmiers, ses bananiers, orangers, etc. Les moineaux sont légions à Panama. Ils sont tous les descendants des huit couples apportés d'Angleterre en 1850.

On les fit venir pour exterminer les chenilles qui faisaient de grands ravages. Mais depuis que les automobiles ont remplacé les chevaux, leur menu quotidien manque de calories! et beaucoup de moineaux deviennent T.B. et meurent très jeunes.

UN FAIT CURIEUX: tous les moineaux de Panama pépient avec un accent anglais! Et toutes les abeilles bourdonnent, jaspinent à la journée comme de vraies commères, non de cancans, mais de miel et de fleurs!

Le fameux chapeau de Panama, le vrai, l'authentique demande six mois de travail... et se vend jusqu'à $100 chacun. Il est si bien fait qu'on peut le plier et replier, de manière à le faire passer dans un anneau de mariage. **ET CELA SANS L'ENDOMMAGER!**

Les pharmaciens de Panama font des affaires d'or. Ils créent de plus en plus de nouveaux produits pour le soulagement des malades et **surtout** pour la prospérité de leurs maisons. Comme tonique, ils vendent un vin qui a un mauvais nom: **"LE SANG DE JUDAS".** Ils vendent de tout, même des peintures à l'huile:

Une dame se présente un jour, et désire avoir son portrait. COMMENT désirez-vous votre portrait, Madame? A l'huile? OH! non, l'huile me soulève le coeur. S'il vous plait, faites-le moi au beurre extra-fin!

UN HOLD UP DANS UNE PHARMACIE: les bandits forcèrent le propriétaire à lever les bras. Il tenait à ce moment-là une bouteille ouverte d'huile de foie de morue. Le contenu lui descendit **gravement** le long du bras gauche. Brrrt. Quelle odeur! Quelle sensation!

A Panama, deux poteaux rouge et blanc qui flanquent l'entrée des boutiques des coiffeurs retiennent notre attention. Nous entrons, mais on nous fait sortir car les coupes de cheveux se donnent sur le trottoir dans ce pays chaud.

UN FAIT: un chauffeur de taxi avait renversé un piéton sur la grande rue de Panama. Il fut condamné à payer $150 de dommages et à passer en prison autant de jours que sa victime en passerait à l'hôpital: DE QUOI FAIRE REFLECHIR!

LE CANAL DE PANAMA: cette propriété américaine est une zone de 50 milles par 10 de largeur, allant de l'océan Atlantique au Pacifique. Ce canal coupe en deux parties la république de Panama. Les Américains ont fait de cette ZONE un vrai parc, un beau paysage: "LE SEJOUR DE L'OISIVETE", c'est-à-dire un des lieux de promenade favoris des flâneurs. Ce paradis américain est rempli de longues bâtisses dorées sur tranches et ornées de glaces. Cette zone plait infiniment par la propreté de ses rues et l'aspect riant de ses maisons, respectivement décorées de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Des bals, des fêtes se déroulent constamment au milieu d'un luxe voyant et coûteux dans ces splendides demeures. QUELLE BOMBANCE! QUELLE CHERE DANS CES CHATEAUX!

EXEMPLE: UN PUNCH COLOSSAL: le commandant en chef du CANAL ZONE convia un jour, après la fin de la dernière guerre, les officiers américains et les **"GROSSES LEGUMES"** de Panama, à boire un bol de punch! AUSSI, le commandant fit-il aménager un bassin de marbre au milieu de son jardin: on y versa sur son ordre, six cents bouteilles d'eau-de-vie de Cognac; six cents bouteilles de rhum et douze cents bouteilles de vin de Malaga. On ajouta à ce mélange quatre tonneaux d'eau bouillante, le jus de deux mille six cents citrons, six cents livres de sucre et deux cents noix de muscade râpée. UN MOUSSE voguait sur ce bassin dans un petit bateau d'acajou et versait à boire à six mille buveurs, assis dans l'herbe ou sur les bancs arrangés en amphithéâtre tout autour de l'immense récipient dont on parle encore aujourd'hui! Chaque convive but comme une éponge. On riait et les oiseaux chantaient.

VINT ENSUITE LE BANQUET: les tables du banquet étaient ornées de fleurs et de lanternes rouges et bleues: une vraie profusion de lampions rouges et bleus semblables à des fleurs lumineuses. Les tables scintillaient d'ors et de cristaux; de longues files de serviteurs présentaient des mets exquis et rares tandis qu'une musique invisible charmait l'oreille des convives.

DANS les allées moussues de ce parc, on voit des kyrielles de vieux serviteurs qui ont blanchi aux services des Yankees, employés du gouvernement américain.

Le niveau de l'océan Pacifique est de quinze pieds plus élevé que celui de l'Atlantique.

AUTREFOIS, pour traverser le canal de Panama on chargeait $1.60 **par nez** (gros ou petit c'était le même prix!). Ce CANAL de Panama a une longueur de cinquante milles. Il va de COLON à Panama en franchissant quatre écluses. Un Français, Ferdinand de Lesseps, le premier tenta la réalisation de ce canal en 1881. Mais les travaux furent interrompus, faute de capitaux, en 1889. En 1904, les Etats-Unis se chargèrent du percement de l'Isthme. Le canal fut ouvert à la navigation en 1914. La profondeur minima du canal est de quarante pieds. FERDINAND DE LESSEPS a sa statue près du canal de Panama, tout près de l'hôpital catholique: THE ST. THOMAS HOSPITAL.

Un autre personnage, ce grand libérateur qui détacha de la Mère-Patrie l'ESPAGNE, six pays de l'Amérique Centrale et du Sud, SIMON BOLIVAR a ses statues dans toutes les villes. Et chaque année, les congés civiques sont nombreux en son honneur. C'était un homme aux grands yeux pers, au menton énergique. Là où il frappait il restait de la marmelade. Il pouvait assommer un boeuf d'un coup de poin. Il pouvait briser d'un coup de poing les dents à un cheval et, d'un coup de pied les jambes. On restait intimidé par son imposante stature. Une force extraordinaire se dégageait de tout son être. Il avait un regard d'aigle et pourtant doux et plein de bonté. Il connut la griserie des ovations, de la popularité. Ce conquérant fut envié de tous, et jamais surpassé. Ce lutteur fameux, cet acrobate adulé, cet homme qui avait une main de fer dans un gant de velours fut l'être le plus grand, le plus redouté, le plus célèbre des espagnols du Nouveau-Monde. Il fut le **fameux** parmi les fameux, toujours chanceux jusqu'au bout des doigts. Un homme comme lui ne vient au monde qu'une fois tous les mille ans.

A l'endroit même où Balboa découvrit l'océan Pacifique, s'élève sa statue, c'est-à-dire dans la nouvelle ville de Panama. Le jour de la découverte, voyant cet océan si calme, si pacifique, Balboa lui donna le nom d'OCEAN PACIFIQUE. Grande fut la surprise du Conquistador, quand ses regards embrassèrent l'immensité de la mer inconnue. Il ne faut pas oublier que l'océan Pacifique, malgré son nom, n'est pas toujours tranquille. Le Pacifique est plus grand que toutes les autres mers réunies, plus vaste que toutes les terres du monde. Il y a des crocodiles dans cet océan Pacifique, des crocodiles hypocrites qui prétendent n'être que des troncs d'arbres flottant sur l'eau pour ne pas effrayer leurs proies et les laisser approcher assez, avant de les avaler.

Si vous voulez avoir la tête et les joues en feu sous un soleil implacable allez passer vos vacances à Panama dans les mois de l'été. Par contre, en janvier, la température est idéale et vous rencontrerez des gens sympathiques. Mais je vous avertis que le coût de la vie est très élevé. En JANVIER, Panama regorge de touristes américains qui sont bruyants comme des gamins. Un journal trilingue (anglais, français et espagnol) vous tiendra au courant des nouvelles mondiales. A CERTAINS SOIRS, vous aurez de la difficulté à vous détacher les yeux de cette belle lune large et ronde, grasse comme une femme de laitier. Oui, il faut les louer ces nuits de pleine lune et de foins embaumés! ET PUIS, si vous voulez vous vanter d'avoir contemplé au même instant les deux océans: **ATLANTIQUE** et **PACIFIQUE**, vous n'aurez qu'à monter dans un avion. Sans le demander, le pilote avertira tous les passagers de regarder à droite et puis à gauche. D'un côté c'est l'océan Atlantique, cette immense tache d'un vert embrumé; et de l'autre le Pacifique qui prolonge dans l'infini sa nappe bleue. L'isthme de Panama n'a que cinquante milles de largeur aux environs du **FAMEUX CANAL**.

LES MEILLEURS pilotes ont compilé la table suivante:

EN AVION à 1,000 pieds, vous pouvez voir à 39 milles; à 2,000, 55; à 3,000, 67; à 4,000, 77; à 5,000, 87; à 10,000, 123; à 15,000, 150; à 20,000, 173; à 25,000, 194.

UN CONSEIL: avant d'entreprendre un long voyage: apprenez bien la sténographie. Rien de plus commode, de plus utile pour prendre des milliers de notes... tout en râclant (souvent) une pomme jusqu'au trognon... ou bien encore en dégustant une bonne pipe.

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-184

Pour des joueurs superficiels, une impasse est un genre de coup à l'aveuglette où vous êtes à la merci du hasard. Cependant, l'expérience, dans bien des cas, indiquera nettement la voie à suivre et permettra d'atteindre le succès.

DONNEUR EST
Nord-Sud vulnérables

N
♠ 9 6 4 2
♥ R D 2
♦ 9 8 6
♣ A 9 2

S
♠ A R D V 7
♥ 6 5
♦ 7 4 2
♣ R V 3

E	S	O	N
1 co.	1 pi.	Passe	1 S-A
Passe	2 pi.	Passe	3 pi.
Passe	Passe	Passe	

Entame: valet de coeur.

Le Mort couvre de la dame et Est gagne de son as. L'adversaire encaisse le roi de carreau, puis l'as, et un troisième carreau est pris par la dame d'Ouest. Le retour du neuf de coeur permet à Nord de prendre la main par le roi. Vous demandez trois rondes d'atout: Ouest ne pouvant fournir qu'une fois écarte deux petits trèfles. Vous avez la main, car il vous a fallu demander atout par vos honneurs, Est détenant le dix de pique. Comment devez-vous procéder pour éviter, si possible, la perte d'un trèfle?

Est ayant fourni trois piques, trois carreaux et ayant annoncé coeur, ne peut posséder de nombreux trèfles. Pour plus de précisions sur la distribution, vous forcez les adversaires à se défausser, en jouant votre sept de pique vers le neuf. Ouest écarte un troisième trèfle et Est jette un coeur. De votre dernier atout coupez le dernier coeur du Mort, et cette fois Ouest écarte un carreau. Comme Ouest ne possédait que deux coeurs, Est en avait donc six et, par conséquent, il ne possède qu'un seul trèfle. La seule chance que vous pouvez avoir de ne perdre aucun trèfle réside dans le fait que le singleton de trèfle d'Est peut être soit la dame ou le dix. Vous encaissez donc le roi de trèfle et de la main d'Est tombe le dix. Vous avez maintenant la certitude que la dame de trèfle se trouve chez Ouest et qu'Est se trouve épuisé à cette couleur. Vous retournez le trois de trèfle. Comme Ouest refuse d'en jouer la dame, du Mort vous appelez le neuf, convaincu que cette carte obtiendra la levée. L'as de trèfle complète le contrat.

Sans une lecture de la distribution, auriez-vous tenté une impasse à rebours?

La main complète était:

N
♠ 9 6 4 2
♥ R D 2
♦ 9 8 6
♣ A 9 2

O
♠ 5
♥ V 9
♦ D V 10 3
♣ D 8 7 6 5 4

E
♠ 10 8 3
♥ A 10 8 7 4 3
♦ A R 5
♣ 10

S
♠ A R D V 7
♥ 6 5
♦ 7 4 2
♣ R V 3

. . .

DONNEUR OUEST
Tous vulnérables

N
♠
♥ A R 8 6 5 4
♦ A 7 6 3 2
♣ 5 4

O
♠ A D 8 7 4
♥ V 9 7
♦ R D
♣ R 10 9

E
♠ V 10 9 6 5
♥ 3 2
♦ V 10 9 8
♣ 3 2

S
♠ R 3 2
♥ D 10
♦ 5 4
♣ A D V 8 7 6

O	N	E	S
1 pi.	2 co.	Passe	3 co.
Passe	4 co.	4 pi.	Contre
Passe	Passe	Passe	

Entame: roi de coeur (Nord).

Nord fit suivre son as de coeur et quand son partenaire en joua la dame, il en vint à la conclusion que le valet se trouvait chez le déclarant. Afin de donner l'occasion à son partenaire d'obtenir une levée de coupe, il retourna un petit coeur. Est coupa du neuf de pique.

Par quel jeu de déception Sud peut-il espérer faire chuter le déclarant de trois levées?

Bonne semaine.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'hospitalité facile que, depuis près d'un siècle, le peuple de France, et, à sa suite, les journaux et les dictionnaires français, donnent aux mots venus d'Angleterre, ont attiré à diverses époques de fortes protestations de la part des philologues français. On n'a pas ménagé le ridicule aux **snobs** et aux **sportsman.** Déjà, en 1855, Viennet se plaignait spirituellement de la mode d'anglicisme qui faisait fureur à l'époque. On n'entend, disait-il:

Que des mots à déchirer le fer,
Le railway, le tunnel, le ballast, le tender.
Express, trucks et wagons, une bouche française
Semble broyer du fer et mâcher de la braise.
Faut-il pour cimenter un merveilleux accord,
Changer l'arène en turf et le plaisir en sport?
Demander à des clubs l'aimable causerie?
Flétrir du nom de grooms nos valets d'écurie?
Traiter nos cavaliers de gentlemen riders?
Et de Racine enfin parodiant les vers,
Montrer, au lieu de Phèdre, une lionne anglaise
Qui dans un handicap ou dans un steeplechase
Suit de l'oeil un wagon de sportsmen escorté
Et fuyant sur le turf par un truck emporté?

Il y a soixante ans que Viennet écrivait ces vers. Presque tous les termes anglais qu'il cite sont restés dans le langage de France, excepté **turf,** sorte de sport chevalin et **club,** qui perdent de la popularité. Au lieu de **club** et **clubiste,** on dit plutôt aujourd'hui **cercle** et **cercleux; cerclard,** au sens péjoratif. **Gentleman rider** seul est disparu. D'où l'on voit que les mots de la langue anglaise ont le caractère du peuple qui la parle: "What we have, we hold".

A cette époque, le mot "lion" signifiait un jeune homme riche, élégant et affectant une certaine originalité. Au féminin, il désignait une femme semblable. En 1858, Emile Augier et E. Fournier publièrent une comédie en prose: "Les lionnes pauvres". On voit par là le sens du vers:

"Montrer au lieu de Phèdre, une 'lionne anglaise'."

Il n'y a peut-être pas de mots français qui ait eu autant de synonymes que le "lion" de 1850, devenu le pédant ou gommeux d'aujoud'hui, et chacun de ces synonymes a eu son époque de popularité.

On a dit: merveilleux, mirliflore, dameset, damoiseau, dandy (du français **dandiner),** gandin muguet, petit-maître, incroyable, muscadin, jeune beau, godelureau, bellâtre, précieux, petit-crevé, **gommeux,** sans doute, sera bientôt détrôné par un autre synonyme plus à la mode.

"Lion", dans le sens de "gommeux" s'est dit d'abord par allusion aux lions de la Tour de Londres, que tous les voyageurs de l'époque allaient visiter. Ce mot désignait une personne distinguée, à quelque titre que ce fût, que les gens du monde, à Londres et à Paris, invitaient à leurs soirées pour se faire honneur de leur présence.

Liquide. Quand on dit de l'argent liquide, s'agit-il de métal en fusion? C'est pourtant une expression de comptabilité.

Réponse. Le mot liquide n'a pas seulement le sens physique que nous lui connaissons. Le mot liquide vient du latin, et quand il s'agit de l'expression "argent liquide", il faut appliquer ici le sens de "liquidum", il est permis. C'est de l'argent que le propriétaire est susceptible d'employer comme il l'entend, cet argent n'étant pas dû, n'étant grevé d'aucune hypothèque, étant parfaitement disponible. Il lui est permis d'en faire ce qu'il veut.

Perchaude. On m'écrit: Me serait-il permis de vous faire remarquer, respectueusement que le mot "perchaude" est français. Je ne sais s'il paraît dans le Larousse, mais vous le trouverez p. 71 de l'édition Nelson de "Toute son âme" de René Bazin — W. Oriol.

Réponse. Je trouve dans le "Glossaire du Parler français au Canada" ce qui suit, au mot Perchaude: poisson d'eau douce, perche canadienne. V. fr. Perchaude — perche, poisson d'eau douce. Dial. M.s. Anjou: perchaude — petite perche. Berry, Maine, Nivernais, Orléanais. Can. V. **Parchaude. 2.** Grande pièce de bois qui s'appuie en diagonale sur les chevrons d'un versant d'une couverture en paille, pour les tenir en état.

Paul LEFRANC.

La Bible vous parle . . .

Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre la force.

(I Cor. I, 27)

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Souvenir du bon vieux temps



A 400 milles à l'est de la ville de Québec, sur le bord de la côte nord du St-Laurent, est situé le port de Mingan, l'Utopie moderne du Canada. Dans ce petit village de pêcheurs indiens, on se partage l'usage du four d'argile. Ci-dessus, on voit **Mme Jean Maloney,** une des quelques habitants blancs de Mingan, qui retire un beau pain doré que son fils, **Gérard,** se promet bien de savourer. (CPC)

Le couple princier au Château Frontenac



Le 9 octobre prochain, un grand dîner d'Etat sera donné en l'honneur de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg, au Château Frontenac, à Québec, quelques heures après que le couple princier aura accompli la traversée de l'océan Atlantique par avion, pour un voyage officiel de quelques semaines au Canada. La préparation d'un tel banquet exige le concours d'experts en la matière. En train d'étudier le menu royal, on voit ici, au centre, **M. Georges-J. Jessop,** gérant de l'hôtel, avec le chef cuisinier, **Ernest Schmid,** à gauche, et le maître d'hôtel, **Roger Bersier.** M. Jessop, qui avait organisé personnellement la réception du roi et de la reine, en 1939, mettra de nouveau son expérience au service de la princesse et du duc. Pour le personnel de ce fameux hôtel du Pacifique Canadien, ce ne sera pas une expérience nouvelle que de servir des visiteurs royaux. En effet, le Château a déjà eu comme hôtes le roi Georges VI et la reine Elizabeth; le roi et la reine de Siam; la reine Juliana, de Hollande; plusieurs gouverneurs généraux du Canada; le maréchal Foch, de France; MM. Churchill et Roosevelt, lors des conférences de guerre de 1943 et 1944, et plusieurs autres voyageurs de marque.

La vie de l'esprit

Ludmilla Pitoeff



par GUY SYLVESTRE

Nous apprenions il y a quelques jours la mort de Ludmilla Pitoeff. Cette nouvelle nous parvenait trois semaines à peine après celle qui nous avait annoncé que Louis Jouvet n'était plus. Ce sont là deux deuils qui affligent les fidèles de la scène française, mais ils sont aussi ressentis profondément au Canada français, où ces deux grands artistes sont venus en tournée. Le souvenir de Louis Jouvet est présent dans toutes les mémoires, et ceux qui n'ont pu voir **l'Ecole des femmes** cette année, à Montréal ou à Québec, se souviennent de nombreuses incarnations admirables au cinéma français. Le souvenir de Ludmilla Pitoeff habite également l'âme de nombreux Canadiens. La grande comédienne avait, en effet, séjourné assez longtemps chez nous durant la dernière guerre, et elle y a laissé en nous quittant une trace qui n'est pas effacée.

En effet, Ludmilla Pitoeff ne s'est pas contentée de monter ici trois ou quatre pièces, mais elle a travaillé avec de jeunes comédiens canadiens et cette expérience a été pour eux un enrichissement et une révélation. S'ils sont allés plus tard poursuivre leurs études dramatiques à Paris, un Jean Gascon ou un Jean-Louis Roux avaient d'abord eu une première expérience directe de la tradition scénique française en collaborant avec Ludmilla Pitoeff lors de son séjour à Montréal. Plusieurs jeunes comédiens de chez nous auront vivement ressenti la perte que vient de faire le théâtre français, parce qu'ils voient disparaître en elle une artiste qui leur aura beaucoup donné. L'absence de forte tradition dramatique locale rend chez nous plus nécessaire qu'en maints autres endroits ces visites de maîtres du théâtre français, et c'est pourquoi la mort de Ludmilla Pitoeff est une perte pour nos milieux dramatiques comme pour la scène française, et même européenne.

Ceux qui ont vu Ludmilla Pitoeff jouer se souviennent de sa voix si musicale et si nuancée, et de cette intensité intérieure qui lui donnait sur la scène cette "présence" que ne semblait pas rendre possible un corps aussi frêle. Mais ici l'âme compte plus que le corps, et le feu intérieur impressionne davantage que les effets de scène. A vrai dire, Ludmilla Pitoeff nous avait déçus dans **Phèdre** — ce rôle n'était pas fait pour elle — mais elle nous avait certes comblés dans Claudel, Péguy et Supervielle. Certains tiennent son interprétation de **l'Echange** pour le sommet de sa carrière, mais Marcel Dugas, qui l'avait vue souvent à Paris, disait que c'était dans **Maison de poupée** d'Ibsen qu'elle se surpassait le plus. Quoi qu'il en soit, maintes créations l'imposèrent à l'admiration générale en Europe et elle fut certes une des grandes comédiennes de notre temps.

Son ombre a maintenant rejoint celle de son mari, Georges Pitoeff, et il faut toujours associer ces deux noms comme la vie ellemême les avait unis. Russes de naissance tous deux, c'est à Paris qu'ils trouvèrent leur milieu naturel et c'est dans la Ville Lumière qu'ils poursuivirent leur carrière. Le nom des Pitoeff occupe une des premières places dans l'histoire du théâtre français contemporain, et leur compagnie, en plus de reprendre de nombreux chefs-d'oeuvre français, anglais, allemands, russes et italiens, révéla plusieurs dramaturges contemporains, dont Claudel, Pirandello et Anouilh. Claudel et Anouilh sont maintenant des gloires du théâtre français, mais les Pitoeff les jouait il y a trente et vingt ans, alors que le grand public ne les avait pas encore découverts. Georges et Ludmilla Pitoeff étaient de cette avant-garde qui a rénové le théâtre français, ils sont parmi les artisans de cette grande révolution dramatique qui s'est opérée depuis quarante ans et dont Copeau et Antoine furent les initiateurs.

C'est d'ailleurs Copeau qui a découvert Ludmilla Pitoeff, comme il a découvert d'autres comédiens. Un soir qu'il était chez les Pitoeff en Suisse, Georges Pitoeff voulut lui donner lecture d'une pièce qu'il préparait. Ludmilla n'avait pas encore commencé sa carrière, mais elle donnait la réplique à son mari pour le bénéfice de Copeau. Ce dernier fut tellement impressionné par la qualité de la lecture que Ludmilla fit de son rôle qu'il lui suggéra de jouer aux côtés de son mari et lui prédit un bel avenir. On sait le reste. Elle conquit Paris, et maintes autres villes, dont Montréal, Québec, Sherbrooke. Ceux qui ont eu l'avantage de la voir savent quelle perte le théâtre français vient de faire, et ils se souviennent de cette "sacrée petite bonne femme qui est une grande artiste", selon l'expression de la grande Colette.

Après celle de Jouvet, sa disparition nous attriste, et nous songeons aux heures d'enchantement que nous aura valu son séjour parmi nous. Mais nous savons maintenant qu'elle ne revic dra plus, et cela jette un voile de tristesse sur des souvenirs précieux.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une PETITE ANNONCE signalez 24 566

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 180, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

ENCYCLOPEDIE A VENDRE — Magnifique série de l'Encyclopédie "Pays et Nations" à vendre à prix réduit. Comme neuve, n'a jamais servi. Constituera un passe-temps idéal pour les longues soirées d'hiver. **Téléphoner à 208 368.** 533-T.F.

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon et autre chambre, avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface** 192-T.F

DESIREZ-VOUS VENDRE VOTRE MAISON A NORWOOD OU ST-BONIFACE? Si oui, **signalez le numéro 206 718.** 345-26C.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU! QUELQUE CHOSE DE DIFFERENT! Massages manuels et traitements vibro-masseurs électriques donnés pour le soulagement des douleurs musculaires et nerveuses, ainsi que pour les fractures, dislocations et foulures. Donnés par une infirmière diplômée. **Voyez Mme H. P. Bergen, rue Garden, Steinbach, Man.** 217-28P.

SPECIAL — COUPONS — Ballot de 10 liv. de coupons, couleur et grandeur assorties pour seulement $7.45. Aussi toujours en main, magnifique assortiment de coupons de toutes sortes, à la livre. Demandez immédiatement notre liste de prix et notre spécial. **S'adresser à Marchand de Coupons Enrg., 233, rue Bérard, Granby, P.Q.** 219-T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute
509, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Nouvelles Permanentes de 1951



Fascinantes Romantiques! Attrayantes!

Selon les dernières modes de Paris et de Hollywood.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
$3.95 et plus

Ondulations à froid du Salon Golden
$5.95 et plus

Avez-vous les cheveux gris? Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — $3.50 — entièrement adaptées à votre chevelure

GOLDEN BEAUTY SALON

Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton Winnipeg

Une bouteille de parfum de France exquis sera donnée gratuitement avec chaque permanente en 1951

LE SAMEDI — LE FILM
La REVUE POPULAIRE
Les trois pour $5.50 par année
Nous prenons aussi des abonnements à tous les magazines
LE CASIER DU LIVRE
P. O. Box 741, Winnipeg
34C

A VENDRE — Automobile Studebaker super de luxe, marque "Champion", "automatic drive". Usage: 5,200 milles. Tous les accessoires possibles. Parfaite condition. Prix, $2,875. **S'adresser à J.-A. Guay, 196, avenue Provencher, St-Boniface.** 224-27C.

A LOUER — Suite de 2 chambres meublées, avec évier. **Téléphoner au numéro 208 796.** 562-26C.

A VENDRE — Poêle électrique "Hot Point" (table top), Frigidaire "McClary" et une laveuse électrique "Thor". Trois morceaux neufs. **S'adresser à 311, rue Dumoulin, St-Boniface.** 229-26C.

A VENDRE — Très beaux arbres fruitiers, arbres et arbustes d'ornement, framboisiers, fleurs vivaces, arbustes pour haies et brise-vent. Plantez en octobre, c'est le meilleur temps. Catalogue français ou anglais gratuit sur demande. **Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. HORTICULTURE.** 225-28C.

ON DEMANDE

Une servante pour famille de 5 personnes, enfants âgés respectivement de 10, 6 et 4 ans; devra prendre charge complète de maison et être bonne cuisinière, propre et active; fille âgée de préférence; bon emploi permanent; salaire courant. **S'adresser à Mme A. Delaquis, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 74-T.F

A VENDRE — Pour cause de santé — Maison de rapport, meublée; suites louées. Près basilique et écoles. Meilleure offre. **S'adresser à Mme M. André, 541, rue Langevin, St-Boniface, Man.** 535-27C.

A VENDRE — Manteau de fourrure en rat musqué, teinte brun pâle, grandeur 14. En excellente condition. **Téléphoner à 208 368.** 533-T.F.

A VENDRE — ¼ section 18, 22, 15. 120 acres en culture, le reste en bois. Bâtisse passable, Hydro, ½ mille du village, école où l'on enseigne le français et l'anglais, grades 1 à 12. Raison de vente: maladie. $6,500.00 ou meilleure offre. Aussi tracteur Ford, 1 an d'usage. **S'adresser à Frank J. Callarec, Laurier, Man.** 223-26P.

A VENDRE — Maison de 6 chambres située à Dominion City, Man., en bonne condition. Doit être déménagée. Prix, $3,500.00, à termes. **S'adresser à Asselin Frères, 406, rue Youville, St-Boniface. Téléphone 203 074 - 201 560 - 201 616.** 205-T.F.

OUTILLAGE COMPLET pour pasteurisation du lait. Suffisant pour village d'une population de 2,000. En parfaite condition. $2,500.00. **S'adresser à 10 860 - 98e rue, Edmonton, Alta.** 202-27C.

ON DEMANDE — Opératrices expérimentées sur machines à pouvoir électrique pour confectionner des pantalons et coupe-vent. Travail continuel, garanti. **S'adresser à United Garments Ltd., 324, rue Main** (à ½ bloc au sud de l'avenue Portage), **Winnipeg.** 201-27C.

MAGASIN MODERNE A VENDRE — Epiceries, viandes. Comptoir à lunches. Pas d'opposition. Bons profits. Chiffre d'affaires par année: $36,000. Bâtiments neufs. Soubassement à la grandeur, fournaise à air chaud. Eau chaude. Comptoirs et étagères de bois naturel; planchers en tuiles. Maison de 4 chambres avec salle de bain complète. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 821, rue St-Joseph, St-Boniface, Man.** 544-26C.

WINNIPEG HOTEL
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mecaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

I. H. Wiebe
Matériaux de construction
Téléphone (bureau) 727 407

NORD CO. LTD.
1400, rue Wall
Plomberie et chauffage
Matériaux de construction

Plomberie
A. Plamondon
596, ave McDermot
Téléphone (rés.) 23 133

CARTES DE NOEL — Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos cartes de Noël personnelles. 40% de profit clair pour vous. Pour informations, écrire à: **Cartes de Noël Enr., 30, avenue des Chênes, Québec.** 27C.

A LOUER — Grande chambre meublée, dans famille tranquille. Accepterait couple avec un enfant. **S'adresser à 268, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 208 129.** 563-26C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison moderne; chauffage à eau chaude; revenus mensuels de $184.00. Prix, $12,800.00. **S'adresser à 196, avenue Provencher, St-Boniface, Man.** 559-27C.

CHAMBRE ET PENSION pour 2 filles ou couple qui travaille. **Appeler le numéro 206 408.** 556-26C.

MAISON A VENDRE — 8 chambres; 3 en haut louées à $40.00 par mois. **S'adresser à 311, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 558-26C.

AUTOMOBILE A VENDRE — Chevrolet '50; Deluxe Sedan. Meilleure offre. **S'adresser à 311, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 557-26C.

MAGASIN ET BUREAU DE POSTE— Dans banlieue de Winnipeg. A vendre ou considérerait échange pour hôtel. Pas d'agents. **Ecrire à Boîte 555, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 555-26P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Restaurant "Chez Eva". **S'adresser à 150, avenue Provencher, St-Boniface, Man.** 554-26C.

A VENDRE — Tracteur 1949 WF Allis Chalmers, sur pneus, 2 à 3 charrues; lumière et démarreur; très peu usagé; condition comme neuf. Vendrait pour $1,400.00. **S'adresser à Roméo Fortier, 502, rue Ritchot, St-Boniface, Man.** 221-26P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F.

JOLIE CHAMBRE A LOUER, dans nouveau bloc appartement duplexe. Pour homme ou dame. **Appeler, après 5 h. 30, le numéro 207 898.** 549-26C.

TECHNICIENS DE LABORATOIRE D'HOPITAUX (HOMMES ET FEMMES) GRADE I — $1320-$1668, Grade 2, $1776-$2196, Grade 3, $3196-$2582, pour le Département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg, Manitoba. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W244.

INFIRMIERS D'HOPITAUX (HOMMES), GRADE I, pour le Département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg, Manitoba. $1810-$2160. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement ou à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W243.

BUNGALOW A VENDRE

Moderne, 5 chambres, 1½ étage, situé sur la rue de la Morénie, St-Boniface. Planchers de chêne, chauffage à air chaud, garage. Lot clôturé, avec gazon, etc. Prix, $7,000.00; petit dépôt comptant. **S'adresser à City Realty, 515, immeuble McIntyre. Téléphones: bureau: 922 953; le soir: 596 139.** 227-29P.

UN EQUIPIER SOCIAL (Social Worker) GRADE 2 (Homme ou femme) pour le Service du Bien-Etre des Vétérans, Département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg, Manitoba. $3108-$3576. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W242.

A VENDRE A L'ENCHERE, le 15 octobre, à 1 mille à l'ouest de Carey, Man.: la vieille école, aussi un foyer mécanique avec fournaise, bois de chauffage, charbon. Cette vente sera pour 2 h. p.m. et au comptant. 228-27C.

MAISON DE PENSION pour vieillards et jeunes gens. Près de tout et bien tranquille. Aussi chambre et pension pour couple âgé. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone 204 446.** 226-27P.

A VENDRE — Maison de revenus avec 5 suites rapportant $182.00 par mois, plus suite pour propriétaire. Comptant requis: $9,500.00. **Téléphoner au numéro 209 246.** 552-26C.

A VENDRE — Machine à coudre Singer — Horloge — Matelas 4' de largeur. **S'adresser à 362, rue des Meurons, St-Boniface, Man.** 551-26C.

CHAMBRE A LOUER — au rez-de-chaussée. Avec ou sans pension. **S'adresser à 517, rue Ritchot, St-Boniface, Man.** 550-27C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres, fini stuc, en bonne condition. Entièrement moderne. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Prix, $7,500.00. Conditions de paiements: $3,700.00 comptant; balance $50.00 par mois.

FOUR PROVINCES INVESTMENT
300, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 925 266
Le soir: M. Hébert — Tél.: 426 094.
547-26C.

VENTE D'OBJETS DIVERS
(Rummage Sale)
Samedi 6 octobre
de 9 h. à 11 h. a.m.
SALLE DES UKRAINIENS
Marion et Youville
Sous les auspices du
Jubilee Chapter no 27 O.E.F.
548-26C.

PLANTEURS DE QUILLES DEMANDES
3 soirs par semaine
ou
de midi à 7 h. p.m.
S'adresser à
SARATOGA BOWLING ALLEYS
Rue Donald, Winnipeg
546-29C.

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

IMMEUBLES A VENDRE
Maison de ville établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 135 995
Fondé il y a 36 ans.

Au Sacré-Coeur

Mois du Rosaire

Les exercices du mois du Rosaire auront lieu tous les soirs de la semaine à 7 h. 45. Les jours de classe ces exercices auront lieu aussi à 3 h. 30, afin que les enfants puissent y assister. Les adultes qui ne pourront être présents aux exercices du soir seront les bienvenus à ceux de l'après-midi.

Jubilé d'or

Le samedi 29 septembre, M. et Mme J.-A. Potvin, pionniers de la paroisse du Sacré-Coeur, célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. Il y eut messe à 9 h., célébrée par le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé. Au cours de la sainte messe, M. et Mme Potvin renouvelaient leurs voeux de mariage. Des cantiques appropriés furent rendus par Mlle Aline Morin; Mme G. LaFlèche touchait l'orgue.

Le soir de 8 h. à 10 h. 30, il y eut réception à la salle paroissiale pour les parents et amis intimes. Etaient présents: les deux fils des jubilaires, avec leurs épouses, M. et Mme J.-S. Potvin, de San Jose, Cal., et M. et Mme J.-P. Potvin, d'Ottawa; leurs deux filles, Mme L.-J. Brossard et Mlle Lucienne Potvin, de Montréal. Un frère de Mme Potvin, M. J.-B. Coursol, d'Edmonton, Alta, était aussi présent.

M. le docteur G. LaFlèche agissait comme maître de cérémonies. Une adresse aux jubilaires fut lue par M. Camille Ste-Marie et une bourse substantielle leur fut présentée par Mme Suzanne Beaubien. Les orateurs de la soirée furent le R. P. I. Joyal, O.M.I., MM. les juges T. Beaubien et A. Bernier et M. W. A. Molloy. Mme Marguerite Guertin-Gordon et M. Henri Savin exécutèrent quelques chansons, accompagnés au piano par Mme G. LaFlèche.

M. et Mme J.-A. Potvin désirent remercier de nouveau tous ceux qui ont organisé la réception et qui y ont pris part.

Réunion des dames de la paroisse

Quarante-deux dames étaient présentes à la réunion spéciale convoquée pour le dimanche 30 septembre par le R. P. Curé. Plusieurs dames, retenues à demeure, avaient eu l'obligeance d'exprimer leur regret de ne pouvoir être présentes à cette réunion. Ce fut donc un beau succès. Il s'agissait de donner aux dames de la paroisse l'occasion de se rencontrer, de se connaître et de coordonner les volontés pour se dévouer à l'apostolat paroissial. Comme objectif immédiat il fallait préparer aussi le bazar paroissial et nommer les responsables pour les divers comptoirs. Dirigeantes et auxiliaires, toutes les dames ont accepté de se dévouer et c'est dans le meilleur esprit qu'elles l'ont fait.

Voici la liste des diverses attributions pour le bazar du 15 au 17 novembre prochains: comptoir de rafraichissements: Mmes Couture, Boudreau et Verrier; épiceries: Mmes Audet, Chaput, Gagnon et Lavoie; lingerie: Mmes Dumontier, Lacharité et Beaubien; objets divers: Mmes Lévesque, Rhéaume et Koryluk; pâtisseries: Mmes Bélair, St-Laurent et Rochon. Les jeunes filles auront charge du comptoir de la pêche et les religieuses de celui des bonbons, avec le concours de leurs élèves.

L'assemblée a ensuite exprimé le voeu que le banquet d'ouverture soit confié à la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Il faudra attendre la réunion de vendredi soir pour que leur comité puisse donner suite à ce voeu.

Le R. P. Curé est nommé directeur général du bazar. Un comité de quête est ensuite organisé pour garnir les comptoirs de la salle du bazar.

Au cours de ces délibérations, un goûter fut servi pour lequel il faut remercier Mmes Dumontier, Lacharité et Carignan.

Les dames qui n'ont pu assister à cette réunion sont priées de communiquer avec le presbytère ou avec l'une ou l'autre des personnes responsables des divers comptoirs afin de leur procurer les divers objets qui pourront être mis en vente au bazar. Les dames qui peuvent faire des pâtisseries devraient se mettre en rapport avec Mme E. Bélair, 607, avenue McDermot, tél. 29 745, afin de recevoir les instructions nécessaires à ce sujet.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	4	2
Guertin Frères	4	2
Hôtel Roblin	2	3
Western Paint	1	4

Records —

H 1 P —	Joseph Gosselin	222
H 3 P —	Joseph Gosselin	533
H 1 P —	Hôtel Roblin	807
	Western Paint	807
H 3 P —	Hôtel Roblin	2332

Le Service public du Canada
demande
DES TECHNICIENS (LABORATOIRE D'ALIMENTS). Traitement allant jusqu'à $3240, selon la compétence. Pour le ministère de la Défense nationale en divers centres.

S'adresser immédiatement à la Commission du service civil, à Ottawa.
2045.



DRAPEAUX ET TISSUS À DRAPEAUX

Pour la Réception à Winnipeg de Leurs Altesses Royales

C'est maintenant le temps de commander les drapeaux et décorations pour la grande réception à Winnipeg de Leurs Altesses Royales la Princesse Elizabeth et le Duc d'Edimbourg! Voyez la liste ci-dessous de drapeaux en laine et coton imprimés, de drapeaux cousus, de drapeaux de coton sur bâtons, fanions, et banderoles. Placez votre commande dès MAINTENANT!

Drapeaux de coton sur bâtons — Union Jacks

4" x 6"	5c chacun
8" x 12"	10c
16" x 24"	40c

Etendard canadien

6" x 8"	7c
12" x 16"	25c
22" x 36"	85c

Tissus à drapeaux et Fanions

Tissu en coton 36" — Rouge, blanc ou bleu .... 50c la verge
Tissu en coton 36" — Tricolore, ... 65c la verge
Tissu en coton 36" — Union Jack .... 65c la verge
Matériel en plastique — Tricolore .... 75c la verge

Fanions

Plastique rouge, blanc, bleu — environ 4 pour 1 verge — .... 40c la verge
Petits drapeaux, corde 8 pieds, ... 69c la corde
Drapeaux moyens, corde 12 pieds, ... 1.25 la corde
Grands drapeaux, corde 16 pieds, ... 1.75 la corde

Ecussons 3 pieds (rayures rouges, blanches et bleues) .... 8.00 chacun
Ecussons 4½ pieds (rayures rouges, blanches et bleues) .... 12.00 chacun

Drapeaux tout laine, cousus

	Union Jack	Ens. Dom.
3 pds long	4.95	5.95
4½ pds	7.95	9.00
6 pds	10.45	11.95
7½ pds	15.95	17.50
9 pds	19.75	24.95
10½ pds	28.95	28.95
12 pds	37.95	37.95
15 pds	55.50	55.50
18 pds	75.00	75.00

Drapeaux imprimés, tout laine
Union Jacks — Etendards canadiens
Etendards écossais

1½ pds	1.95
2 pds	2.50
2½ pds	3.00
3 pds	3.75

Rayon des draperies, 6e étage, centre.

THE T. EATON CO LIMITED

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le mois de septembre

Grade XI: Catéchisme, Emilie Minard; Français, Emilie Minard; Rédaction, Lloyd Brandt.

Grade X: Catéchisme, Irène Bourbonnière; Rédaction, Gisèle Gosselin.

Grade IX: Catéchisme, Taras Macksimovicz et Claudette LaFlèche; Français, Lucienne Verrier et Claudette LaFlèche; Rédaction, Louise Girard.

Grade VIII: Catéchisme, Jacqueline Lacroix; Français, Lorraine LaFlèche; Rédaction, Danielle Rubigny.

Grade VII: Catéchisme, Jeanne Verrier et Monique Nolette; Français, Gérard Glenn; Rédaction, Jacqueline Trottier.

Grade VI: Catéchisme, Paul-Emile Villeneuve; Français, Paul-Emile Villeneuve; Rédaction, Yolande Roy.

Grade V: Catéchisme, Denise Lavallée; Français, Jo-Ann Carignan; Rédaction, Jo-Ann Carignan.

Grade IV: Catéchisme, Jacques LaFlèche; Français, Robert Williams; Rédaction, Lucille LaFlèche.

Grade III: Catéchisme, Marcel Carignan; Français, Raymond Yost et Cyrille Desrosiers; Rédaction, Léopold LaClare.

Grade II: Catéchisme et Français, Ronald Trudel et Camille LaClare.

Grade I: Catéchisme et Français, Roger Léveillé et Rita Verrier.

Winnipeg

Décès

Les funérailles de M. Joseph-Jean Dupas, domicilié à 450, rue Langside, eurent lieu en l'église paroissiale du Sacré-Coeur mardi dernier, 2 octobre. M. Dupas est décédé le dimanche 30 septembre, à l'âge de 35 ans.

Lui survivent, outre son père, M. Avila Dupas, un frère, Gustave, et 4 soeurs: Mmes T. Agerbak, D. Grassick, H. Plouffe et M. Marty.

La maison Coutu était en charge des arrangements funéraires.

MARIAGE

LABOSSIERE -KOVACK

Le R. P. Adrien Cimichella, o.s.m., officia au mariage de Mlle Emily Helen Kovack, fille de feu M. Kovack et de Mme I. Kovack, avec M. Emile Labossière, fils de M. et Mme Edgar Labossière, de St-Boniface, le samedi 8 septembre, en l'église du St-Rosaire.

Mlle Noreen Luce était soliste, accompagnée à l'or[illegible] par Mme R. Smith.

Après une réception qui eut lieu au Graystone Arms, M. et Mme Labossière partirent en voyage aux Etats-Unis. Ils résideront maintenant à Winnipeg.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

13 évêques catholiques sont sous arrestation

HONG-KONG — Treize évêques catholiques de différentes nationalités sont actuellement sous arrestation en Chine communiste, selon une source d'informations bien renseignée. Sept autres prêtres ont été exilés, et trois prêtres chinois ont été exécutés, tandis qu'un autre est mort en prison. La plupart de ces prisonniers ont été arrêtés sous prétexte qu'ils enrayaient les efforts des communistes qui tentent de fonder une Eglise indépendante.

Manifestation catholique sans incident à Livourne

LIVOURNE, Italie — Dans un silence menaçant, des milliers de communistes ont regardé 40,000 jeunes gens, membres de l'Action catholique, défiler dans les rues de cette forteresse rouge de l'Italie.

Les jeunesses communistes avaient annoncé qu'elles "inonderaient les catholiques de tracts", mais elles n'ont point donné suite à leurs vantardises.

Les communistes ont qualifié ce défilé d'"insulte aux classes ouvrières", mais on n'a signalé aucun incident.

Tous ceux qui sont intéressés à venir s'établir dans la Colombie-Britannique sont invités à s'adresser à notre agent canadien-français
J.-E. LAMBERT
502, rue Kelly
New Westminster, C.-B.
qui représente les districts de Maillardville - Sapperton
New Westminster
Agent d'immeubles et d'assurances
Nous avons des magasins, des maisons de revenu, des fermes de toutes sortes.
WOLSTENCRAFT AGENCIES LIMITED
330, rue Columbia
New Westminster, C.-B.
216-30P.

MODERN OIL HEATING COMPANY

Renseignez-vous au sujet de l'installation d'un brûleur à l'huile

Un ouvrier expérimenté transformera votre fournaise à charbon en un système automatique de chauffage à l'huile. Chauffage sûr, propre, de luxe, au prix le plus économique possible. Nos prix sont justes. Nous vous donnerons une estimation gratuite, sans obligation de votre part.

Téléphones: 203 878 - 590 608
L.-J. Boulet, tél.: 933 757

VENEZ AU
HAVEN
344, rue Main, Winnipeg
LUNCH
GUS GEORGE, prop.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF GEORGES CARTIER, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MESSRS. MONNIN, GRAFTON & DENISET, No. 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of November, A. D. 1951.

DATED this 2nd day of October, A. D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for Blandine Cartier,
Executrix.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de nouveautés. Chiffre d'affaires par mois: $4,500.00. 2 suites louées à $110.00 par mois; plus suite de 6 chambres pour propriétaire. Chauffage à eau chaude avec stoker. Très bon magasin pour seulement $25,000; la moitié comptant.

St-Boniface — District idéal — Maison de revenus. Revenus de $75.00 par mois plus suite de 6 chambres modernes pour propriétaire. Chauffage à air chaud avec stoker; garage adjacent. Très bonne aubaine à seulement $11,900.00. La moitié comptant.

St-Boniface — Bungalow de luxe de 6 chambres, près église et écoles. Planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Joliment décoré. Très belle maison. Plus amples détails seront donnés à quiconque téléphonera.

St-Boniface — Comptoir à lunch et bar "casse-croûte". Chiffre d'affaires par jour: $85.00. Aménagements tout neufs. Logis de 2 chambres. Loyer peu élevé. Seulement $6,500.00; la moitié comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes, à service personnel. Chiffre d'affaires par mois: $3,500.00. Aménagements modernes en excellente condition. A vendre à prix de sacrifice. Agissez dès maintenant. Propriétaire s'adonne à d'autres affaires.

Nous avons un client ayant en main $7,000.00 comptant et une bonne maison de ville. Considérerait échange pour ferme. Pour plus de renseignements, écrivez-nous, ou téléphonez-nous.

Avenue River — Maison de 11 chambres. Revenus mensuels de $210.00 plus rez-de-chaussée à l'usage du propriétaire. Planchers de bois dur. Chauffage à eau chaude avec stoker. Très bonne aubaine à seulement $6,000.00 comptant; balance à termes faciles.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
561-26C.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à
D.-S.-J. Savoie
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres. Prix, $7,800.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 chambres. Prix, $9,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 5 chambres. Prix, $4,500.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres. Prix, $6,800.00, à termes.

Norwood — Maison de 8 chambres. Prix, $11,000.000, à termes.

Norwood — Bungalow de 4 chambres. Prix, $7,300.00, à termes.

St-Vital — Cottage de 4 chambres. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,000.00.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis de 3 chambres. Revenus mensuels de $2,500.00. Prix, ameublement: $3,500.00. Stock en plus, environ $1,000.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis de 3 chambres pour propriétaire. Revenus mensuels de $4,500.00. Prix, ameublement: $7,500, à termes. Loyer: $66.00 par mois.

Près de Winnipeg — Dans bon district français — Magasin général avec logis de 5 chambres, à louer pour $50.00 par mois. Revenus mensuels de $4,500.00. Prix, aménagements, $2,800.00; stock en plus au prix d'envoi, environ $4,000.00. Considérerait ferme près de Winnipeg en échange.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 203 852.
553-26C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres plus 2 chambres au soubassement. Divisée de manière à être louée. Revenus de 4 chambres: $80.00 par mois, 4 chambres libres pour acheteur. Prix, $10,500.00.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Ameublement des plus moderne. Bon chiffre d'affaires. Prix, $6,900.00; stock en plus, environ $2,500.00. Loyer pour magasin et logis, $65.00 par mois.

Garage à 20 milles de Winnipeg — dans village prospère canadien-français. Outillage des plus moderne. Pas d'opposition. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 3 chambres. Prix, $8,000.00; stock en plus, environ $1,800.00.

Poste d'essence — sur route à surface dure; dans centre canadien-français. Outillage moderne. Distributeur de gazolines et huiles. Logis de 5 chambres. Prix, $6,500.00.

Centre canadien-français — Restaurant et logis de 4 chambres. Revenus nets d'environ $300.00 par mois. Loyer: $20.00 par mois. Prix, fixtures: $2,200, à termes; ou prendra maison de ville en échange.

St-Vital — 15 acres de terrain; maison de 6 chambres; poulailler double pour 1,500 poules; garage; graineries. Electricité et téléphone. Prix, $6,500.00; prendra maison de ville en échange.

Transcona — Bloc moderne de 11 suites. Revenus mensuels de $416.00. Possession immédiate de 5 chambres. Prix, $23,000.00. Considérerait maison moderne à St-Boniface ou Norwood en échange.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)
560-26C.

WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 422 618.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface

Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 7 h. p.m.

Pardessus d'automne en gabardine tout laine. Style Claremont. Couleurs: gris taupe et 'drab'. Grandeurs, 35 à 44. **$36.50**

Pardessus style Claremont en gabardine tout laine, importée. Couleurs: gris taupe et 'drab'. Grandeurs, 36 à 44. **$39.50**

Gants non doublés en cuir de chevreau importé d'Angleterre. Genre "Slip-on" cousus à la main. Couleurs: brun café et noir. Grandeurs, 8 à 11 inclusivement. Prix très spécial, **$3.25 la paire**

Aussi couleur naturelle. Prix très spécial, **$3.85 la paire**